TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE
Même situation. Temps nuageux avec belles éclaircies. Même vent de sud-ouest faible ou modéré avec température assez élevée. Nuit : 8° ; jour : 18°.
EN FRANCE
Même temps sur toute la France ; quelques averses orageuses dans le Nord-Ouest ; assez beau temps moitié Est.
SOLEIL: lev. 5 h. 43; couc. 19 h. 55.
LUNE: dern.q. le 25;nouv.le 3 mai

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

15 cent. — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER — ☆☆ 6 pages

40e ANNÉE. — N° 17.223
VENDREDI 25 AVRIL 1924
Saint Marc

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Seine et S.-O.	12.50	24.»	46.»
France et Col.	13. »	25.»	48.»
Etranger.....	22. »	43.»	82.»

16 à 22, RUE D'ENGHIEN, PARIS

M. Poincaré a prononcé hier son discours-programme sur la politique intérieure

Nous avons confiance que dans la Chambre prochaine la majorité gouvernementale ne subira l'influence d'aucun parti inconstitutionnel ou révolutionnaire, qu'il soit de droite ou de gauche, et qu'elle s'inspirera non seulement des principes inséparables d'ordre et de liberté, mais des sentiments que j'ai essayé de traduire en cette courte devise : « Union républicaine et concorde nationale ».

En se prononçant bientôt sur la politique extérieure que nous avons suivie, d'accord avec l'unanimité du Sénat et la grande majorité de la Chambre, le pays dira s'il entend qu'elle soit continuée jusqu'à résultat final ou s'il préfère s'engager dans des voies inconnues, au terme desquelles il ne trouverait, sans doute, que fondrières et précipices. Je ne doute pas de son verdict. Personne en France n'en doute sérieusement...

Le président du Conseil a prononcé, hier soir, au banquet que donnait à l'hôtel Lutetia la Fédération républicaine, le discours attendu sur la politique intérieure. On dit de M. Raymond Poincaré, chaque fois qu'il a pris la parole : « Jamais il ne prononça si beau discours. » On dit cela comme si chaque fois il y avait surprise. Faut-il, selon la règle, répéter aujourd'hui : « Jamais M. Poincaré ne prononça si beau discours » ? En tout cas, jamais orateur ne fut écouté avec une plus fervente attention, avec une plus ardente admiration.

Les mille et quelques convives, que cette grande salle du Lutetia, d'un luxe si luxueusement et si agréablement barbare, tenait un peu à l'étroit, firent au président du Conseil un accueil enthousiaste et de leurs applaudissements soulignèrent chaque phrase de son discours.

Mais, d'abord, le président de la Fédération républicaine avait parlé. Il avait fait l'éloge du président du Conseil, de sa politique ferme, libérale, républicaine, et il avait ajouté :

Quelques critiques que l'on puisse adresser à la Chambre qui vient de rentrer dans l'histoire, c'est son aptitude à se dévouer au bien public sous la direction d'un homme tel que vous qui sera la base la plus sûre de la réhabilitation qu'elle mérite.

Puis, après avoir dit que la Fédération républicaine allait, pendant la période électorale, suivre l'impulsion donnée par M. Poincaré, en expliquant à ceux qui peuvent en douter encore tout l'avantage de sa politique, M. Isaac avait fait appel à l'union sacrée et à la concorde nationale et il avait terminé par ces paroles qui furent saluées d'applaudissements unanimes :

Et pour couronner notre programme, faut-il vous rappeler que nous mettons au premier rang la consolidation de la paix, condition indispensable de tout progrès sérieux. On n'exagère rien en proclamant que nos populations en ont soif. Moins que jamais, nous méritons la réputation d'une nation belliqueuse et avide du bien de ses voisins. Le peuple français ne demande qu'à travailler et à vivre en bonne intelligence avec le reste du monde ; il n'y met pour condition que de recevoir les réparations qui lui sont dues et de ne point peiner pour ceux qui lui doivent et dont la responsabilité ne saurait faire doute. La justice, le bon sens, l'équité sont de son côté, personne ne l'a dit avec plus d'autorité que vous, et ceux-là mêmes parmi nos concitoyens qui ont cru habile de contrecarrer votre politique se voient, devant le clair bon sens de leurs électeurs, obligés de changer de tactique. Ici nous n'avions pas de volte-face à faire, vous et nous; nous nous sommes toujours compris et le passé justifie notre espérance.

Alors, devant toute l'assistance debout et qui le salua de ses vivats et de ses acclamations, le président du Conseil prit la parole :

Je vous remercie, messieurs, de m'avoir convié à passer cette soirée parmi vous et je suis très touché de votre aimable accueil. Votre respecté président, M. Isaac, a expliqué avec tant de bonne grâce les raisons que nous avons de nous trouver côte à côte, il a si exactement rappelé l'œuvre accomplie par la majorité de la Chambre sortante, si bienveillamment apprécié l'action du gouvernement que je veux, tout de suite, lui exprimer ma reconnaissance.

La liberté des élections

La confiance qu'il me témoigne me permet de recevoir avec plus de philosophie les critiques de ceux qui me reprochent mon silence sur la politique intérieure, chaque fois que, pressé par d'autres sujets non moins importants, je m'abstiens de répéter des choses déjà dites.

N'a-t-on pas été, la semaine dernière, jusqu'à m'accuser de considérer avec indifférence la lutte électorale et de garder, entre les opinions contraires, une sorte de neutralité paresseuse ? Et cela, parce qu'au banquet du parti républicain démocratique et social, j'avais tenu, d'abord, à préciser l'attitude du gouvernement vis-à-vis du rapport des experts !

Non certes, nous ne sommes ni neutres, ni indifférents devant les batailles politiques. *Nous estimons sans doute que le devoir du gouvernement est, avant tout, d'assurer la liberté des élections et de laisser le suffrage universel formuler en pleine indépendance ses volontés souveraines ; nous sommes les adversaires de la candidature officielle, apparente ou déguisée. Mais nous pensons que nous avons le droit et l'obligation morale de faire connaître au pays, sur toutes les questions d'intérêt général, nos idées et nos intentions. Il est maître de les approuver ou de les blâmer. Mais nous lui devons la vérité.*

Vous venez de montrer, mon cher président, combien a été féconde, en maintes circonstances, la collaboration du gouvernement et de la majorité. Pour que cette collaboration se poursuive avec succès, il faut qu'il se dégage demain de la consultation populaire des clartés et des directions.

Les alliances hétérogènes

Mais comment ne produiraient-elles pas moins de lumière que de confusion et d'obscurité, ces alliances hétérogènes où se rapprochent momentanément, çà et là, en vue d'un résultat éphémère, des hommes qui ont, sur les plus graves objets de la politique, des convictions différentes ? Les socialistes unifiés veulent abolir la propriété individuelle ; ils dénoncent le capital comme responsable des inégalités et des misères humaines. Les républicains croient que l'inégalité est un fait de nature et non pas un fait de civilisation ; ils veulent que, dans les sociétés modernes, le capital travaille et que le travail possède ; ils ne songent pas à supprimer la propriété, mais à la répandre et à la généraliser. Où est le cartel électoral qui puisse concilier des doctrines aussi opposées ? Lorsque des socialistes unifiés s'unissent à des radicaux socialistes ou à des socialistes indépendants, sont-ce les premiers qui renoncent à condamner la propriété privée, ou sont-ce les seconds qui se rallient à cette condamnation ? Quels sont ceux qui avalent la pilule amère dont a parlé, je crois, M. Léon Blum ? Je sais bien que, dès maintenant, certaines affiches nous disent : « Chacun des coalisés couche sur ses positions. » Mais alors, qui trompe-t-on ? Et ne reste-t-il pas qu'à vouloir marier l'eau et le feu, on expose le feu à s'éteindre ou l'eau à s'évaporer ?

A la Chambre, les socialistes unifiés ont la plupart du temps confondu leurs voix avec celles des communistes, et les chefs communistes n'ont pour le parti radical socialiste que des paroles de mépris. Pas plus que les communistes, les socialistes unifiés n'ont voté les budgets et, sous prétexte que les impôts bourgeois ne correspondaient pas à leurs conceptions fiscales, ils ont accueilli ou même proposé toutes les dépenses sans jamais apporter en regard aucune ressource. Comment des républicains, quels qu'ils soient, s'ils répugnent aux moyens révolutionnaires, peuvent-ils fonder sur de telles contradictions l'espérance d'une majorité nouvelle ?

Combinaisons sans lendemain

Les socialistes unifiés se flattent d'être, comme les communistes, un parti international et ils délibèrent périodiquement avec leurs camarades étrangers sur l'action qu'ils entendent exercer en commun. Certes, je ne prétends pas que, dans ces congrès, ils mettent jamais leurs intérêts de parti au-dessus de l'intérêt national. Mais les républicains, si avancés qu'ils soient, ne se proposent pas, quant à eux, de conclure par-dessus les frontières une entente permanente avec des groupes politiques formés chez d'autres peuples. Socialistes et radicaux socialistes sont donc, ici encore, séparés par un abîme. Il n'est pas d'entrepreneur assez habile pour jeter sur de tels gouffres des passerelles de quelque durée.

Toutes ces ingénieuses combinaisons électorales seront fatalement sans lendemain ; si elles ont une journée, ce sera la journée des dupes. Pour nous, nous avons confiance que, dans la Chambre prochaine, la majorité gouvernementale ne subira l'influence d'aucun parti inconstitutionnel ou révolutionnaire, qu'il soit de droite ou de gauche, et qu'elle s'inspirera, comme vous l'avez demandé avec moi, mon cher président, non seulement des principes inséparables d'ordre et de liberté, mais des sentiments que j'ai essayé de traduire en cette courte devise : « Union républicaine et concorde nationale. »

Modéré à la manière de Waldeck-Rousseau et de Jules Ferry

Est-ce là ce que vous appeliez tout à l'heure, sans avoir peur du mot, une politique modérée? Jadis, sous la Terreur, il y eut des moments où ce qualificatif devint un titre de proscription. En 1793, un factieux disait d'un homme vertueux et raisonnable que c'était un scélérat de modéré. Sommes-nous, mon cher président, des scélérats de modérés? S'il en était ainsi, nous trouverions peut-être une consolation dans le souvenir d'un discours que Waldeck-Rousseau a prononcé en 1895 dans votre chère ville de Lyon. « Il faut, disait-il, que les modérés ne reculent pas devant l'horreur d'être appelés modérés. » C'est une horreur, mon cher président, devant laquelle vous n'avez pas reculé ce soir. Mais Waldeck-Rousseau ajoutait et vous me permettrez d'ajouter avec lui : « Je crains d'employer une expression que je voudrais pouvoir définir, celle de modéré. Ah! messieurs, le jour où un linguiste patient, où un homme de véritable génie aura pu nous donner un dictionnaire rationnel de l'appellation des partis, il faudra lui élever des statues, parce qu'il nous aura tiré d'une logomachie dangereuse et perfide. Où cesse-t-on d'être modéré? Où commence-t-on d'être radical? Messieurs, s'il vivait aujourd'hui, cet esprit si puissant et si sage, Gambetta, il serait un modéré!... Si celui-là, qui a prononcé cette admirable parole odieusement défigurée : Il n'y a pas une question sociale, il y a des questions sociales, si celui-là était un modéré, avec lui, comme lui, après lui, je suis fier d'être un modéré! Et si, pour cesser de l'être et pour monter d'un échelon dans je ne sais quelle hiérarchie de l'opinion, il faut abuser de la crédulité de ceux qui travaillent et qui souffrent, prodiguer des promesses qu'on ne peut tenir à des masses tourmentées à la fois par un besoin d'idéal et par les cruautés du labeur de chaque jour, s'il faut prêcher la haine des classes, pousser de malheureux ouvriers à subir des mois de privations dont on ne prend pas sa part, alors jamais je ne serai qu'un modéré !

Il n'est donc, messieurs, que de définir les termes. Soyons, si on le veut, des modérés avec Gambetta, avec Waldeck-Rousseau, avec Jules Ferry, qui disait comme vous, le 21 décembre 1888 : « Parmi les plus profondes aspirations de ce grand pays, à côté du besoin de la paix sociale, il y a le besoin de la paix religieuse. » Mais restons prêts à démontrer par des faits que nous aimons passionnément la République et que si jamais elle était menacée dans ses institutions ou dans ses lois fondamentales, personne ne la défendrait plus résolument que nous, soit contre des tentatives monarchistes, soit contre des essais de dictature, soit contre des entreprises de désordre. Depuis cinquante-quatre ans, elle s'est de plus en plus identifiée avec la France et notre cœur ne les distingue pas.

Les méthodes parlementaires

Mais que serait le gouvernement républicain s'il n'avait pour but le progrès moral, intellectuel et matériel de la démocratie ? Et comment travailler à ce progrès autrement que dans l'harmonie des pouvoirs publics ? Je suis heureux de me sentir en communion d'idées avec vous tous et, j'en suis sûr, avec la presque unanimité des électeurs, sur la nécessité de reviser, dès la rentrée de la Chambre, nos méthodes parlementaires et les règlements qui les ont faussées. Il y va du sort de la législature prochaine. Si la Chambre se met à la besogne avant d'avoir forgé un instrument nouveau, si elle laisse les groupes composés au hasard des fantaisies individuelles, si elle ne précise pas le mandat des commissions, si elle n'arme pas mieux son président, si elle admet le chevauchement des discussions et le recommencement indéfini des mêmes discours, elle se débattra misérablement dans le tumulte et dans l'impuissance. C'est dès les premiers jours de juin que tous ensemble, députés et gouvernement, nous devrons entreprendre et réaliser cette réforme parlementaire. Toute heure de retard serait perdue pour le pays.

Munie de nouveaux moyens d'action, la Chambre aura le droit de compter sur le gouvernement pour la diriger. Mais pour que le gouvernement puisse gouverner avec toute l'autorité nécessaire, ce qu'il lui faut, ce n'est pas que ses adversaires ne l'attaquent point, ils sont là pour l'attaquer; ce qu'il lui faut, c'est que ses amis le soutiennent et n'oublient pas, en lui accordant leur confiance, la vieille maxime du droit français : donner et retenir ne vaut

(Voir à la troisième page la suite du discours du président du Conseil.)

LE COURS DES CHANGES

Les changes subissent actuellement des fluctuations dont on ne saurait s'étonner. C'est ainsi que notre devise, après avoir fait, au lendemain des vacances de Pâques, un bond inattendu et inespéré, a, dans la journée d'hier, esquissé un mouvement rétrograde.

La livre qui, en clôture, mercredi, se traitait à 65.40, est remontée pendant le marché et, après diverses oscillations, a atteint, dans l'après-midi le taux de 68.50 pour terminer, après Bourse, à 68.65 Le dollar a naturellement suivi le mouvement et a coté 15.62.

L'AVIATEUR PELLETIER D'OISY ENTREPREND UN GRAND RAID

Parti hier matin de Villacoublay, il a survolé Budapest. Il poursuit sa route vers Constantinople et poussera peut-être très loin sa randonnée

Pendant que les pilotes anglais, américains, portugais accomplissent de splendides performances dans leurs randonnées autour du monde, l'aviation française ne reste pas inactive.

Hier, de grand matin, au lever du jour, à 6 h. 15 le lieutenant aviateur Pelletier



Pelletier d'Oisy

d'Oisy s'envolait de l'aérodrome de Villacoublay.

Ce grand « as » de l'aviation, qui, après s'être illustré au cours de la guerre, a réussi de superbes vols au-dessus de la Méditerranée et accompli le voyage Paris-Tunis-Paris, avait préparé dans le plus grand secret un grand raid avec comme premiers objectifs Bucarest et Constantinople. Si les circonstances s'y prêtent l'aviateur essaiera de gagner l'Extême-Orient.

Après avoir été signalé à Strasbourg, l'audacieux pilote survolait Bucarest à 13 h. 10 (heure de l'Europe Centrale) et sans atterrir poursuivait son voyage.

M. RAOUL PERET sera candidat dans la Vienne

Dès le moment où fut connue par la presse la décision de M. Raoul Péret de ne pas se représenter dans la Vienne, des centaines de télégrammes, d'adresses émanant notamment d'élus, de municipalités, de personnalités du parti républicain de ce département, parvinrent au président de la Chambre, lui demandant instamment de revenir sur sa détermination.

D'autre part, les trois sénateurs du département, MM. Duplantier, Poulle et François Albert et MM. Victor Boret, Tranchand, députés sortants, MM. Dardant et Pestureau, qui devaient être les colistiers de M. Raoul Péret, firent, auprès du président de la Chambre, de pressantes démarches pour le décider à demeurer à la tête de sa liste.

Enfin, hier après-midi, est parvenue à M. Raoul Péret la motion suivante, votée à l'unanimité par les membres de la commission départementale du conseil général de la Vienne, réunie en séance.

Le président et les membres de la commission départementale, profondément émus de la décision de leur éminent député, M. Raoul Péret, président de la Chambre des députés et président du conseil général, d'abandonner le département où tant de souvenirs, d'amitiés, de témoignages de fidélité l'attachent depuis vingt-cinq ans,

Considérant d'autre part la décision de M. Victor Boret qui déclare vouloir le suivre dans sa retraite,

L'adjurent de revenir sur sa détermination qui plonge les républicains dans une profonde tristesse.

Ils se refusent à croire, connaissant son esprit élevé, son sentiment du devoir, son dévouement à la cause républicaine qu'il puisse rester sourd à un appel qui prend, à l'heure actuelle, la force d'une manifestation unanime et crée ainsi à leur chef et éminent président une véritable obligation à laquelle il ne peut se soustraire.

Devant ces manifestations, M. Raoul Péret, bien que fortement touché par les offres de candidature qui, spontanément, lui étaient parvenues d'autres départements, a décidé de répondre à l'appel de ses amis.

Il sera donc candidat dans le département de la Vienne, où il se rendra demain samedi.

Le roi de Suède est passé à Paris

Le roi de Suède, après un assez long séjour à Nice, est arrivé hier matin, à cinq heures, à Paris.

Il a été salué, sur le quai de la gare de Lyon, par le ministre de Suède à Paris, qu'entourait le personnel de la légation. Le souverain est reparti à huit heures pour la Suède, par la gare du Nord.



Mme Lydia Johnson, une danseuse des Folies-Bergère, qui a été grièvement blessée dans un accident d'auto en Italie

(Voir à la deuxième page.)

Le député Karl Helfferich chef des nationalistes allemands a péri à Bellinzona en même temps que sa mère

Genève, 24 avril (dép. Petit Parisien.)

Le bruit que M. Helfferich se trouvait parmi les victimes de la catastrophe de Bellinzona s'est confirmé : le consul d'Allemagne à Lugano a pu en contrôler l'exactitude au moyen des papiers d'identité qui ont été trouvés sur le cadavre, complètement carbonisé. La mère de M. Helfferich, qui voyageait avec lui, a péri également.

Mme Helfferich, l'épouse du défunt, et deux ou trois membres de la famille, avertis par dépêche, sont arrivés d'Allemagne pour emporter les deux dépouilles mortelles, dont la levée a eu lieu dans des conditions particulièrement lugubres en présence du consul du Reich à Lugano ; M. Muller, ministre d'Allemagne à Berne, n'avait pu se rendre sur les lieux, étant actuellement malade.

L'identification des morts est une tâche extrêmement difficile, les corps, pour la plupart, étant complètement calcinés. Quatre touristes allemands n'ont été reconnus que grâce à leurs alliances, à leurs montres et à leurs bijoux.

LE Dr KARL HELFFERICH

Berlin, 24 avril *(dép. Petit Parisien.)*

Voici quinze jours à peine, Hugo Stinnes, parvenu au sommet de la richesse matérielle, disparaissait, enlevé rapidement par la maladie. Privés ainsi de leur animateur et de leur plus puissant commanditaire, les milieux réactionnaires perdent aujourd'hui, dans la catastrophe de chemin de fer de Bellinzona, leur chef politique incontesté, le Dr Helfferich, en qui on voyait généralement le futur chancelier d'Empire.

Le Dr Helfferich, qui avait épousé il y a deux ans à peine une demoiselle von Siemens, avait passé avec sa famille les vacances de Pâques dans la superbe villa de ses beaux-parents à Stresa, sur le lac Majeur, en face des îles Borromées. Il rentrait à Berlin avec sa mère, lorsqu'il trouva avec elle et en compagnie de deux familles allemandes une mort affreuse.

Le Dr Helfferich était issu d'une famille à tendances libérales. Après de brillantes études de droit et d'économie politique aux universités de Munich, de Berlin et de Strasbourg, il était, à vingt-sept ans, privat-docent à l'université de Berlin. Il commença, aussitôt après, sa carrière administrative. Ambitieux, la politique devait l'amener peu à peu, et malgré lui, dit-on, à prendre rang parmi les nationalistes.

Après avoir été à la direction des chemins de fer d'Anatolie en 1908, au conseil de direction de la Deutsche Bank en 1915, il fut appelé par le chancelier Bethmann-Hollweg à la direction de l'office du Trésor où sa politique financière lui fut, d'ailleurs, dictée par le Dr Havenstein, président de la Reichsbank.

En 1917, après avoir un moment com-



Le Dr Karl Helfferich

battu la guerre sous-marine, il se rangea à l'avis de von Tirpitz, Beventlow et consorts. Promu secrétaire d'Etat de l'Intérieur, puis chancelier, il est alors très bien vu de l'état-major et considéré comme le politicien favori de Guillaume II, qui le charge prématurément de rédiger les conditions d'une paix que l'on escomptait victorieuse.

Helfferich avait une influence personnelle sur Guillaume II, qu'il allait voir de temps à autre en Hollande. En juillet 1918, après l'assassinat du comte Mirbach, il est nommé ambassadeur d'Allemagne à Moscou. Craignant pour sa sécurité, il n'hésite pas à abandonner son poste et rentre à Berlin.

Depuis l'armistice, il fut l'adversaire le plus violent et le plus acharné de la politique démocratique et de l'exécution du traité. Ses réquisitoires incessants contre Erzberger lui ont fait attribuer la responsabilité morale de l'assassinat de ce dernier. Plus tard, Rathenau fut à son tour en butte de sa part à des attaques aussi véhémentes qu'injustifiées. Le jour où Rathenau tombait sous les balles de ses meurtriers, un jeune et naïf admirateur vint au Reichstag apporter à Helfferich une gerbe de fleurs pour le remercier de son attitude combative à l'égard du ministre israélite.

Au Reichstag, il parlait rarement. Ses discours, qui n'étaient que des invectives contre la république, la démocratie et le traité, étaient régulièrement hachés d'interruptions par les socialistes et par la gauche. Ils dégénéraient en scandale.

Il fut, dès le temps de guerre, le créateur de l'inflation allemande. Pendant la résistance passive, dont il fut un des inspirateurs prépondérants, il décida Cuno et Hermes à renoncer à pourvoir par l'impôt aux frais de la résistance passive, politique qui causa l'effondrement définitif du mark. On ne peut noter à son actif que le plan d'une nouvelle monnaie (dite le mark seigle) dont les principes furent retenus en partie pour la création du mark rente.

Helfferich laissera le souvenir d'un politicien démesurément ambitieux et maladivement impulsif, visiblement désireux de refaire, coûte que coûte, la carrière personnelle brillante que la défaite avait brutalement interrompue. Ses erreurs de jugement et son impuissance à s'adapter au nouvel état de choses permet de penser que, dans un poste responsable Helfferich n'aurait pas contribué à l'apaisement politique nécessaire au relèvement économique que souhaite la majorité de ce pays.

A BIRIBI avec les "pégriots"

VII.-- LA SÉANCE DE TAFRE-NIDJ



LES SEPT PUNIS DE TAFRE-NIDJ. — Au fond, le capitaine Etienne en tournée d'inspection, un adjudant et notre envoyé spécial

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Kenifra.

Tafré-Nidj n'est rien que vingt-cinq marabouts entourés d'une haie de branches séchées de jujubier (les éribas). Ce camp est perdu dans le Maroc vierge, au sol dévoré par les palmiers nains. Le lieu se trouve sur la route en construction qui reliera bientôt, sans douleur cette fois pour les côtes du voyageur, Meknès à Kenifra. Le Moyen Atlas est à l'horizon.

L'œuvre des condamnés militaires n'est pas un mythe, elle est écrite sur la terre dure. L'une des bases de l'institution est le relèvement par le travail. Le travail est un fait ; quant au relèvement, il se pratique, de préférence, à coups de botte.

Lorsqu'il n'y a pas de *fourbi*, la ration pour ces hommes jeunes est suffisante : les faméliques peuvent même trouver leur compte parmi les restes. On désigne par fourbi, le bon accord entre acheteurs et vendeurs de denrées. Le fourbi a pour but d'engraisser le préposé et pour résultat de dégraisser la gamelle.

Le général Poeymirau passait un jour devant l'un de ces camps.

— Que donnez-vous à manger à vos hommes aujourd'hui ? demanda-t-il à l'adjudant.

— Des févettes, mon général.

— Qu'ont-ils eu hier ?

— Des févettes, mon général.

— Qu'auront-ils demain ?

— Des févettes, mon général.

Discrètement, Poeymiran rappela à ce destructeur de légumes secs l'existence des bêtes à cornes.

Il était cinq heures du soir, le détachement n'avait pas regagné le camp. A quatre kilomètres de là, il piochait. Au camp, il ne se trouvait que les *pâles* (pâles parce qu'ils sont à l'ombre), les embusqués, ceux qui ratistolent les chaussures, les cuisiniers, l'infirmier. Les pâles vanteront la douceur des sous-officiers les plus... nerveux. Quant on a une bonne place, on la défend, et crève le voisin !

L'adjudant P... me mena d'autorité à la cuisine et, pour me prouver la méchanceté des légendes et que lui n'était pas un adjudant à févettes, et que la soupe était réglementaire, il prit une cuiller et, sans un mot, avec un sourire avare, la planta, comme le drapeau de sa conscience, au sein d'une gamelle consistante.

— Bien ! fit un capitaine qui venait de choir du ciel.

C'était Attila. C'était le capitaine Etienne, en inspection.

Il y eut de l'émoi dans l'air.

— Combien avez-vous de punis ?

Dès que l'on est entré au pénitencier, la peine cesse d'être une punition ; elle devient un état de choses. Pour être un « puni » il faut supporter double peine. Ration ordinaire un jour sur quatre ; le reste du temps, une gamelle par jour.

— Sept ! mon capitaine.

Le lieu des punis est une verrue à l'extrémité du camp. C'est un petit carré de sol entouré d'épines. Dans l'étroit passage qui y conduit, il convient de prendre des précautions si l'on ne tient pas à laisser une partie de son manteau aux éribas. Trois marabouts, pyramides de toile côtelée, se dressent dans le carré.

— Rassemblement !

Courbés, les hommes sortent des marabouts par un trou dans la toile, à quatre pattes, et, le dos aux éribas, leur casquette à la main, prennent le garde à vous.

Ce n'est pas un impeccable garde à vous. Le détenu met son point d'honneur à mal manœuvrer.

L'habit et l'usage de la tondeuse sont pour quelque chose dans la silhouette qu'ils présentent, mais ce qui est bien à eux, ce sont leurs traits et leur regard. Pour rencontrer sept mauvais garçons d'aussi sombre allure, il faudrait faire beaucoup de chemin dans la vie ordinaire. Ils ont l'air si hébété que, pour éviter la contagion, on a envie de reculer.

Quand un chef passe une inspection, il fait bien en regardant les hommes dans les yeux ; il fait mieux s'il examine le tour des yeux de ces hommes. Un œil est-il poché ? C'est une lueur qui peut guider le chef dans le labyrinthe des détachements.

— Qui vous a fait cela ?

— Je suis tombé sur un manche de pelle.

Ils sont toujours tombés sur un manche de pelle.

Le second du rang était un Arabe.

— Il a tué l'un de ses camarades, dit l'adjudant, le détenu Sala.

— Vous ne m'en avez pas rendu compte.

— C'était hier, mon capitaine, à huit heures du soir ; ma lettre est partie aujourd'hui.

» Quand je dis qu'il l'a tué, c'est tout comme ! J'ai envoyé le moribond à Kenifra, mais il ne respirait plus guère. Avant-hier, ils avaient joué aux cartes tous les deux, l'autre lui avait gagné quatre paquets de tabac. Hier, Ahmed... Tu t'appelles bien Ahmed ?

— Ahmed Mohammed.

— ...lui dit : Tu vas me donner ma revanche. Quatre paquets de tabac, c'était une aubaine pour l'autre ; il ne tenait pas à les perdre. Il refusa la revanche.

— Il voulait faire charlemagne, dit le troisième du rang.

— Alors dispute, bataille, et Ahmed lui enfonça sa cuiller presque jusqu'au cœur.

Ils affûtent leur cuiller sur les pierres qu'ils cassent.

— C'est bien cela ? demande le capitaine à Ahmed.

Ahmed lève la main, montre quatre doigts et donne comme circonstance atténuante :

— Oui, mon capitaine : quatre paquets de tabac !

Au suivant :

— Pourquoi êtes-vous puni ?

— Le sergent m'a mis une dame dans la main. J'avais les mains en feu, j'ai demandé une pioche. « — Vous avez une dame, vous travaillerez la dame », qu'il répondit. Ça me cuisait trop. J'ai jeté la dame sur la route.

Au suivant :

— Moi, dit-il, je suis orphelin.

On ne lui tira pas un mot de plus. C'est la seule réclamation qu'il voulut faire à la société.

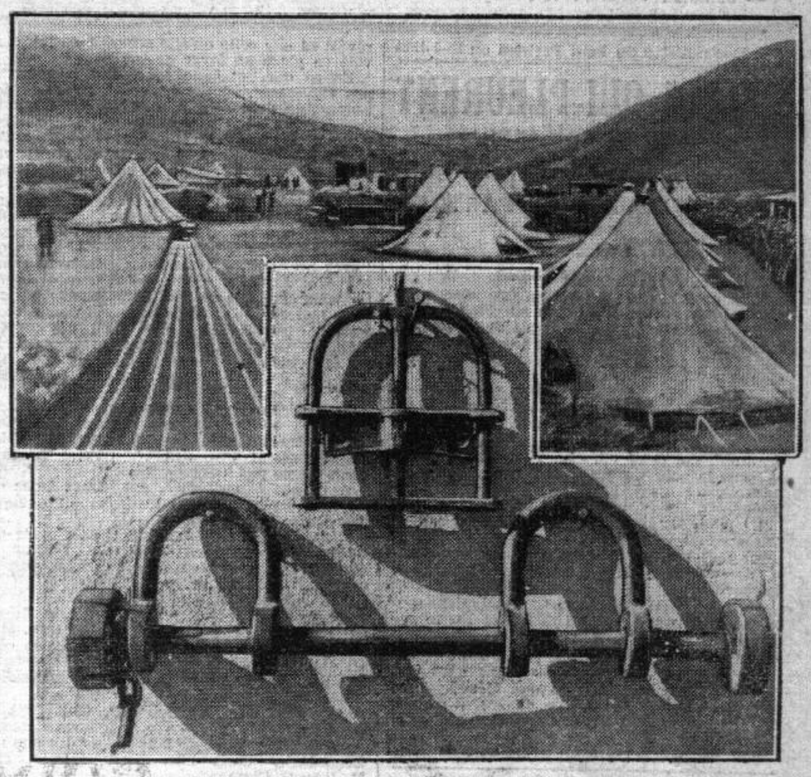
Au suivant :

Celui-là, le plus petit, ne provient pas des bataillons d'Afrique. Aucun antécédent. C'était un zouave. Un coup de poing à son sergent et ce fut cinq ans de travaux publics.

— Toujours un 18, toujours un 30, toujours un 60 (il veut parler des jours de cellule qui pleuvent), et cela pourquoi ? Je n'en sais rien, mon capitaine. On ne peut pas se garer, il en tombe de partout.

— Vous êtes des malheureux. Prenez une bonne fois la résolution de ne plus attirer la foudre sur vous, et vous en sortirez.

— Oui, nous sommes des malheureux, mais il en faut, sans doute, et nous le serons toute notre vie puisque c'est le sort. Ce n'est pas contre cela que je proteste.



LE CAMPEMENT DU DETACHEMENT DE TAFRE-NIDJ ET LES FERS

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Je proteste parce qu'on ne nous fait pas notre droit.

La faute principale des « délinquants militaires » est de ne pas vouloir comprendre que, dans la vie, on doit souvent renoncer à son droit.

— Mon capitaine, dit Véron, moi, j'ai à me plaindre.

— Allez.

— On m'a mis aux fers pendant deux heures.

— Pendant deux heures ? fait le capitaine à l'adjudant.

— Mais non !

Les fers se composent de deux morceaux : l'un pour les mains, l'autre pour les pieds. Les mains sont placées dos à dos et immobilisées dans l'appareil par une système à vis. Pour les pieds, deux manilles fixées à une barre, le poids fait le reste. Les fers ne doivent être appliqués qu'à l'homme furieux et maintenus un quart d'heure au plus. Il est aussi une corde qui relie parfois les deux morceaux et donne à l'homme l'apparence du crapaud. Nous n'avons pas trouvé cette corde dans le livre 57, mais au cours de ce voyage, sur la route.

— Procédons par ordre, dit le capitaine. Pourquoi cet homme est-il puni ?

— Il a été surpris sortant d'un marabout qui n'était pas le sien et tenant à la main un objet de literie ne lui appartenant pas. De plus, il y eut outrage envers le sergent. Il a dit au sergent : « C'est toi qui es un voleur ; il y a longtemps que tu as mérité cinq ans ! »

— C'est exact ?

— Parfaitement ! je l'ai dit, répond solidement Véron.

— Pourquoi les fers ?

— L'homme était furieux.

— J'étais furieux, c'est vrai, répond Véron.

— L'avez-vous laissé deux heures aux fers ?

— Au bout d'un quart d'heure, j'ai dit au sergent D... : « Allez lui enlever les fers ! »

— Oui, le sergent est venu dans le marabout, mais au lieu de me les enlever, il m'a « resserré ».

— Faites appeler le sergent D...

Le nom de ce sergent m'était connu. Je l'avais souvent entendu prononcer par les hommes de la route. Ce sergent était le héros d'une de ces histoires de cauchemar, que, même si l'on faisait appel aux plus profondes sources de l'euphémisme, on ne saurait écrire nulle part.

Boutonnant sa veste, il apparut doux et peureux. J'imaginais les dompteurs plus fiers.

— Racontez exactement ce qui s'est passé lorsque l'adjudant vous a dit de retirer les fers à cet homme.

Le gradé se sentit pris à la gorge et bafouilla.

— Eh bien ! racontez.

— J'ai fait ce que l'adjudant m'avait dit de faire.

— Alors, vous lui avez retiré les fers ?

— Pro... probablement.

— Avez-vous un témoin ? demanda le capitaine à Véron.

— Il y a Goy, le cuisinier.

— Faites appeler Goy.

Goy est un vieux cheval : il débute aux bataillons d'Afrique. Après trois ans de « bons et loyaux services », il « esquinte » un adjudant : dix ans de travaux publics. Il fait tous les pénitenciers : Teboursouk, en Tunisie; Douéra et Bossuet, en Algérie. Il rentre en France. C'est la guerre : il s'engage à la Légion, y tue un homme ; cinq ans derechef. Il attend impatiemment sa libération pour rengager. Il espère passer sergent, pour la pension !

— Dites ce que vous avez vu, Goy, au sujet de Véron.

Goy est embarrassé. A la fin, il dit : « Je parlerai, mon capitaine, parce que vous êtes un brave homme. » Mais, au lieu de parler, il se tait.

— Qu'avez-vous vu ?

— J'ai vu quand l'adjudant rentrait Véron à grands coups de pompes (de pieds) dans le marabout...

— Vous aussi ?... fait le capitaine à l'adjudant.

L'adjudant sourit et lève la main.

Mais Véron s'impatiente : « Dis ce que tu as vu après... ».

— Toi ! dit Goy, tu n'as pas raison. Tu as fait un outrage ; si l'adjudant t'avait mis le motif, c'était le conseil et cinq ans. Tu t'en tires avec un soixante, tu devrais être content.

— Et ça ! fait Véron, montrant à ses poignets les meurtrissures des fers.

— Peuh ! fait Goy, qui en a vu d'autres.

Le capitaine ramène à la question.

— Oui, dis ce que tu as vu, enfin, fait Véron.

— Tu sais bien ; j'ai vu, quand le sergent est venu pour te resserrer...

— Bien ! fait le capitaine, allez-vous-en. Je suis fixé.

— Je regrette pour l'adjudant, dont je n'ai pas à me plaindre, fit Goy en se retirant, mais ma conscience de détenu...

Cinq minutes après, nous étions sur la route, à la sortie du camp. La nuit venait. Le capitaine, sans doute pour préciser un point du court entretien particulier qu'il venait d'avoir avec l'adjudant, fit de nouveau appeler Goy :

— Vous ne m'avez pas tout dit ?

— Je ne sais pas, mon capitaine.

— Vous avez vu l'adjudant « rentrer Véron à grands coups de pompes dans le marabout », et après... ?

— Moi ! Je n'ai pas vu cela, dit Goy.

— Vous venez de le déclarer.

— Jamais ! Jamais !

— Ne l'avez-vous pas entendu, monsieur ?

— Exactement.

— Jamais ! Jamais ! fait Goy. Je n'ai pas vu cela. Je n'ai rien dit et je n'ai rien à dire sur l'adjudant.

— Et sur le sergent ?...

— Je n'ai rien dit. Je ne sais pas. Je n'ai rien vu.

— Vous voyez ! fit l'adjudant, étirant sa moustache.

Nous partîmes. Et la nuit cette fois, s'étendit de tout son corps sur le petit camp de Tafré-Nidj.

(*A suivre.*) **Albert LONDRES.**

DEUX ACCIDENTS D'AVIATION

Un avion militaire s'enflamme à l'aérodrome de Chartres

Pilote, observateur et mécaniciens sont blessés

Chartres, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un avion de bombardement, transportant un chargement de fusées, prenait le départ, hier soir, vers 9 h. 30, pour effectuer un vol de nuit jusqu'à Dijon. Le sous-lieutenant Levêque pilotait ; à ses côtés prenaient place le lieutenant observateur Mathieu et deux mécaniciens, le caporal Hérail et le soldat Montboussin.

L'appareil venait de quitter le sol lorsque, par suite de circonstances non encore établies, des fusées s'enflammèrent. Très probablement, le pilote lâcha la direction et l'appareil vint s'écraser sur le sol. Le lieutenant Levêque a une jambe brisée et de nombreuses contusions ; les trois passagers ont été plus légèrement blessés. Tous quatre ont été transportés à l'hôpital.

Un autre capote et amerrit dans la baie du Crotoy

Hier matin, au cours d'un exercice, une escadrille du 34e régiment d'aviation, partie du Bourget, atterrit sur la plage du Crotoy.

En prenant son envolée pour le retour, un avion, piloté par l'adjudant Gontard et ayant à bord le mécanicien Langlois, eut une panne de moteur et fut obligé d'amerrir dans la baie du Crotoy.

L'avion capota brutalement; on espère le repêcher à marée basse.

Le mécanicien et le pilote, qui n'étaient pas blessés, avaient pu se dégager et regagner la rive.

Un enfant de dix ans se suicide

Il y a cinq ans, son frère aîné, âgé de douze ans, avait mis fin à ses jours

Profitant de l'absence de ses parents, qui habitent 10 *bis*, sentier de Montesy, à Issy-les-Moulineaux, un garçonnet de dix ans, Lucien Cordy, s'est tiré, hier, une balle de revolver dans la tempe droite. A son retour, la malheureuse mère n'a retrouvé qu'un petit corps inerte.

Déjà, il y a cinq ans, la pauvre maman, rentrant, comme hier, d'une course rapide, avait trouvé mort, dans les mêmes conditions, son aîné, qui avait alors douze ans.

Le petit Lucien avait été particulièrement frappé par l'acte de son frère. Fut-il depuis en proie à une obsession qui l'a amené à renouveler le geste tragique ? C'est ce que se demandent les malheureux parents devant le cadavre d'un enfant chéri.

M. DUCA REÇU EN SORBONNE PAR LES ÉTUDIANTS ROUMAINS

L'Association des étudiants roumains a reçu hier, dans l'amphithéâtre Richelieu en Sorbonne, M. Duca, ministre des Affaires étrangères de Roumanie. Le ministre a été salué par M. Mario Roques, professeur à la Faculté des lettres, qui a beaucoup travaillé pour le rapprochement franco-roumain. Un concert a suivi la réception.

LA CONFÉRENCE D'ŒMICHEN SUR LES VOLS EN HÉLICOPTÈRE

En présence d'une assistance choisie, M. Œmichen, ingénieur des établissements Peugeot, à Valentigney, a fait, hier, à la salle de la Société de géographie, une très intéressante conférence.

Après présentation par M. Gentil, de l'Académie des sciences, M. Œmichen, en un langage original et imagé, résuma ses observations faites pour pénétrer le mystère du vol chez les insectes et les oiseaux, et exposa le principe de son hélicoptère.

L'inventeur a réussi 450 vols, ayant duré jusqu'à neuf minutes, et il a bouclé des circuits et tracé des lignes droites. Tout cela fut dit très modestement, et lorsque le cinéma illustra les exploits de M. Œmichen, ce fut un émerveillement. « La mauvaise mécanique », dont avait parlé l'orateur, apparut comme une magnifique barque aérienne allant et venant dans les airs, docile à la main de son pilote.

Des applaudissements saluèrent l'inventeur.

La sœur du jockey Stern s'est mariée hier

Devant une assistance nombreuse et élégante, a été célébré, hier matin, à la mairie de Chantilly, le mariage de M. Hector Delannoy, vétérinaire en premier au 5e chasseurs, avec Mlle Hélène-Marguerite Stern, sœur du jockey Georges Stern.

Les témoins étaient, pour la mariée, son frère Georges Stern, et pour le marié, M. Ruffier d'Etenoux, colonel du 5e chasseurs.

Le mariage a été célébré par M. Vallon, qui a prononcé une allocution. La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église de Chantilly qui avait été luxueusement décorée pour la circonstance.

Boulevard Jules-Ferry un camion fait une embardée sur le trottoir

Un bébé de quatre mois blessé

Par suite d'une collision, un camion automobile a fait une embardée, vers dix-neuf heures, sur le trottoir du boulevard Jules-Ferry, devant le numéro 18, défonçant en partie la devanture d'un brocanteur et renversant une voiture d'enfant dans laquelle se trouvait un bébé de quatre mois, Raymond Fabre, qui a été transporté à l'hôpital Saint-Louis.

POUR FIXER LE PRIX DE REVIENT DU PAIN

Une nouvelle enquête sera effectuée dans dix boulangeries tirées au sort

La commission chargée d'évaluer le prix de revient du pain s'est réunie hier après-midi, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Aubanel. Il s'agissait de déterminer la prime à attribuer aux boulangers par quintal de farine travaillé pour couvrir leurs frais généraux, y compris l'intérêt du capital engagé dans leur commerce.

Cette prime était fixée jusqu'à présent à 28 francs par quintal ; le syndicat de la boulangerie demandait qu'elle fût portée à 46 fr. 32.

Une enquête ayant pour but de préciser les frais de tout ordre s'ajoutant au prix de la farine pour la fixation du prix du pain a bien été faite dans vingt et une boulangeries, mais les résultats n'en sont pas apparus concluants à la commission ; celle-ci a estimé que pour dégager des données certaines, il convenait que les recherches fussent effectuées au hasard.

Après une assez vive discussion, les boulangers ont, hier, à titre transactionnel, accepté que la prime de panification fût fixée à 38 francs ; ce chiffre est apparu excessif encore aux représentants de l'administration, lesquels ont soutenu qu'un relèvement de la prime actuelle ne pouvait être admis qu'en échange de certaines revendications du personnel ouvrier, et, en ce cas, l'administration admettait que la prime fût portée à 32 fr. 50.

L'accord n'ayant pu se faire sur ces bases, la commission a estimé qu'il y avait lieu de procéder à une nouvelle enquête portant sur dix boulangeries. Mais, afin d'éviter les inconvénients de la précédente enquête, il a été décidé que ces dix boulangeries seraient cette fois désignées par voie de tirage au sort.

Le congrès de la Fédération républicaine

Le congrès de la Fédération républicaine a terminé ses travaux.

Dans la séance du matin, que présidait M. Isaac, on a entendu les rapports de M. Louis Madelin sur la politique extérieure de la France ; du général Hirschauer sur l'organisation de la défense nationale, et de M. Bonnefous sur les réformes constitutionnelles et électorales.

L'après-midi furent discutés les rapports de M. Rollet-Maine sur la propagande et l'organisation du parti ; de M. Roulleaux Dugage, député, sur les réformes en faveur des familles nombreuses; de M. Huvelin, sur les réformes à apporter au régime parlementaire.

Au cours de ces deux séances, différents vœux ont été adoptés, l'un qui concerne la politique extérieure et qui dit essentiellement :

Que jusqu'à l'exécution des engagements pris par les représentants allemands à Versailles, la France ne se dessaisisse d'aucun des gages pris pour lui assurer le payement intégral des sommes dues par l'Allemagne ;

Il souhaite que la question des réparations soit résolue en accord avec nos alliés, mais ne peut consentir aucun retranchement sur ces sommes, simple indemnité des dommages causés au cours de la guerre et des pertes subies ;

Et ce vœu se termine par un hommage à la politique de fermeté suivie par le président du Conseil.

Enfin, M. Bellet, député de la Haute-Garonne, a donné lecture de la déclaration du parti, où sont mis en vif relief les doctrines de la Fédération républicaine, à savoir : une politique extérieure vigilante et énergique, basée sur l'union étroite avec nos alliés, politique qui seule peut maintenir une paix réelle et efficace et qui, assurant à la France, en même temps que les réparations auxquelles elle a droit, la sécurité, lui permettra de travailler en toute quiétude.

Les boulangers repoussent les offres patronales

Les ouvriers boulangers de la région parisienne, convoqués hier, à la Bourse du travail, pour prendre connaissance de l'état des pourparlers engagés avec les patrons, ont, à l'unanimité, repoussé les propositions faites et maintenu leurs revendications dans leur intégralité, prêts à décréter la grève s'il était nécessaire.

Le monument de Victorien Sardou

L'Académie française, au cours de sa séance d'hier, a chargé MM. Joseph Bédier, directeur ; Henri Bergson, chancelier ; et René Doumic, secrétaire perpétuel, de la représenter officiellement à l'inauguration du monument de Victorien Sardou, place de la Madeleine, le 25 mai prochain.

Elle a chargé, d'autre part, M. Jean Richepin, ami intime de Sardou, de parler en son nom, à cette cérémonie.

Le monument de Victorien Sardou est dû au ciseau de Bartholomé.

Un coffre-fort fracturé dans une usine d'Arcueil

En pénétrant hier matin dans son bureau, M. Lapointe, propriétaire d'une fabrique de montures de parapluies, 1, route d'Orléans, à Arcueil, constatait avec stupéfaction qu'un des trois coffres-forts qui s'y trouvaient avait disparu.

L'enquête a établi que plusieurs individus s'étaient introduits durant la nuit dans l'usine, en démolissant une partie de la barrière qui l'entoure.

Pénétrant dans le bureau, les malandrins jetèrent leur dévolu sur le plus petit des trois coffres-forts. Ils le placèrent sur un diable, avec l'intention sans doute de le sortir de l'usine ; mais renonçant à leur projet, ils le transportèrent dans un coin du bâtiment où il a été retrouvé et, à l'aide d'outils pris sur place, réussirent à le fracturer. Le coffre renfermait une somme de cinq mille francs environ, en billets de banque, timbres poste et timbres quittances. Ce fut leur butin. La police recherche ces audacieux malfaiteurs.

UNE DANSEUSE DES FOLIES-BERGÈRE GRIÈVEMENT BLESSÉE EN ITALIE DANS UN ACCIDENT D'AUTO

UN ARCHITECTE ITALIEN QUI L'ACCOMPAGNAIT EST TUÉ

Rome, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

A Cortone, près de Florence, un train a tamponné une automobile dans laquelle se trouvait Mlle Lydia Johnson, des Folies-Bergère de Paris, venant de Rome en compagnie d'un architecte italien, M. Buccinelli. Celui-ci est mort sur le coup. Mme Lydia Johnson a été grièvement blessée.

Mlle Lydia Johnson, âgée de vingt-deux ans, est une artiste chorégraphique réputée. Née à Moscou — encore que par son père elle soit de descendance anglaise — elle débuta dans les danses classiques à l'Opéra de cette ville et parut ensuite sur les principales scènes d'Europe. Aux Folies-Bergère, où elle tenait les premiers emplois, on la considère comme une artiste de réel talent et M. Derval avait été heureux de lui renouveler son traité, lorsqu'en octobre 1922, elle était revenue en France après une brillante tournée en Amérique.

« Elle était charmante. Et si douce, et jolie », disent à l'envi ses camarades de music-hall. Et tous et toutes d'espérer que l'accident dont la jeune artiste a été victime, n'aura pas de trop graves conséquences.

LA MORT DE PHILIPPE DAUDET

Au cours de l'information menée par M. Warrain contre le libraire Le Flaoutter, pour outrages aux bonnes mœurs, Mlle Robineau, qui est impliquée dans la même poursuite, raconta qu'un jour, en visitant pour s'approvisionner le magasin du libraire, elle aurait remarqué dans l'arrière-boutique un lot d'une cinquantaine de revolvers et que Le Flaoutter lui aurait proposé d'en acheter un pour 80 francs.

Mlle Georgette Robineau déclara en outre que le libraire lui aurait fait une autre fois cette confidence :

J'ai tué quelqu'un, il y a une quinzaine d'années. Mais on n'en a jamais rien su !

Ces déclarations ayant été portées à la connaissance de M. Barnaud, le juge d'instruction qui informe sur la mort de Philippe Daudet, une confrontation a eu lieu entre Mlle Robineau et le libraire Le Flaoutter.

Mlle Robineau a maintenu ses dires, et comme on lui montrait le revolver trouvé dans le taxi du chauffeur Bajot, elle déclara:

Les revolvers que j'ai vus chez Le Flaoutter étaient dans le genre de celui-ci.

Par contre, Le Flaoutter opposa au témoignage de Mlle Robineau un démenti formel. M. Barnaud décida alors de convoquer un certain nombre de clients du libraire pour leur demander si, par hasard, ils avaient eu l'occasion de voir les revolvers signalés par Mlle Robineau et si Le Flaoutter les avait engagés à en acheter. La réponse de ces témoins fut négative. L'un d'eux, M. Guérin Séguier, ajouta que, depuis le mois de février, Mlle Robineau lui avait fait des déclarations analogues à celles recueillies par M. Warrain.

GEORGETTE AVAIT FAIT UNE FUGUE

Une fillette de douze ans, Georgette Caron, dont les parents habitent chemin latéral, à Vitry, était sortie mercredi matin pour aller chercher du coke à la décharge voisine, près du pont Matagran. Depuis, elle n'avait pas reparu et les infortunés parents n'avaient eu d'autre ressource que de signaler à la police la disparition de leur enfant. Des recherches avaient été entreprises, sans résultat, lorsque, hier soir, la jeune Georgette, penaude, revenait au logis paternel. Elle avoua avoir passé le temps auprès d'une amie.

Après une sévère admonestation, Georgette Caron a promis d'être plus sage à l'avenir.

A LA BOURSE DE COMMERCE

Une assemblée générale des commerçants en blés, seigles et avoines a été tenue, hier, dans la grande salle de la Bourse de commerce. Elle avait pour but d'arriver à une entente sur le règlement des affaires en cours au moment de la fermeture de la Bourse. Les représentants des « maisons de place » ont accepté la liquidation intégrale des contrats du mois de février. Ils se sont, de même, mis d'accord pour annuler, entre maisons de place, les contrats passés sur les mois suivants.

Ce règlement n'étant pas applicable à la clientèle, les différends entre maisons et clients seront liquidés amiablement ou... judiciairement.

Le résultat de cet accord permettra au syndicat de demander au ministre du Commerce l'autorisation de reprendre les affaires sur le marché réglementé. On ne prévoit pas cependant que cette mesure puisse être appliquée avant le 1er juin.

Les postiers réclament les 1.800 francs

Au cours d'une réunion mixte des postiers, confédérés et « unitaires », il a été décidé qu'une action commune serait poursuivie en vue d'obtenir le relèvement de l'indemnité de cherté de vie de 720 à 1.800 francs.

Sur la proposition des « unitaires », l'assemblée a accepté le principe de l'action directe : il s'agissait, en l'espèce, non point d'une grève, mais de « l'application stricte des règlements ».

La mise en pratique de cette décision, si l'on en croit le personnel des P. T. T., serait susceptible d'apporter de sérieuses perturbations dans le service postal.

UN WAGON DÉRAILLE A JUVISY

Un wagon de troisième classe du train qui quitte Paris-Austerlitz à 9 h. 11 pour arriver à Juvisy à 10 h. 28 a déraillé, hier, à Juvisy-Triage au passage d'une aiguille et a versé.

Trois voyageurs ont été légèrement blessés. On ignore les causes de cet accident mais on ne pense pas qu'il doive être attribué à la malveillance.

Le Président de la République a reçu, hier après-midi, M. Koranyi, ministre plénipotentiaire de Hongrie, qui est venu lui remettre ses lettres de rappel.

NOS ÉCHOS

POUR ET CONTRE

Le drame date de quinze jours. Mais il n'est pas terminé. Mais il continue. Et une pauvre femme, veuve de guerre, ayant quatre enfants à sa charge, reste étendue sur un lit de douleurs dans un hôpital parisien.

Cette malheureuse a perdu la tête. Expulsée de l'immeuble où elle était concierge depuis dix ans, rue Lepic, se trouvant sur le pavé, sans gîte, sans soutien, avec ses meubles, ses hardes, ses gosses, elle a commis la folie suprême : elle a tenté de se tuer.

C'est un drame navrant et qui a soulevé à Montmartre une émotion sans doute très vive. Des vingtaines de lettres de voisins, d'amis, lettres indignées, lettres de colère, me sont parvenues à ce propos — à ce triste propos.

Pourquoi, en effet, cette veuve de guerre, à qui tout un quartier rend hommage et qui menait, me dit-on, une vie exemplaire, a-t-elle été brutalement expulsée? Eh! parbleu! parce que le propriétaire voulait, lui aussi, comme tout le monde à Montmartre, « faire du meublé ». Parce que le propriétaire avait décidé de convertir son immeuble à appartements en immeuble à la petite semaine. Le meublé, c'est le dernier cri du jour, et malgré tous les arrêtés administratifs et malgré toutes les lois, le meublé est en train, tout doucement, de s'installer partout... Le régime du meublé est un si doux régime ! On met un lit dans une chambre et trois ou quatre chaises, et le tour est joué. Et la chambre, meublée, *se loue à la semaine, à la petite semaine, comme chez Gobseck, au prix où non meublée elle se louait, auparavant, à l'année... Et il y a toujours des amateurs pour le meublé. Il y a le monsieur argentin, le danseur péruvien, la demoiselle grecque, le musicien andalou, le nègre, le jaune. Il y a le riche Américain et la dame anglaise. Il y a le boxeur africain et l'artiste espagnol. Le meublé ne se paie pas en francs. Le meublé est payable en dollars, ou en pesos, ou en pesetas, ou en florins, ou en livres sterling, ou en francs suisses, et au plus haut cours des devises.*

Le meublé est hardiment international. Le meublé est aussi, et toujours « de luxe » — même s'il se compose d'un lit-cage, d'un pot à eau et de quelques bestioles... Il est de luxe par son prix et ses tarifs.

C'est très joli et les meublés qui, de tous côtés, s'emparent de nos maisons, donnent à la plus petite de nos rues populeuses des airs de ville d'eaux ou de plage à la mode ; c'est très joli, mais pour les Parisisiens c'est, hélas ! très vilain... Il faut que chaque chose soit à sa place, chaque site aussi, et chaque famille... Deauville est très bien à Deauville. Saint-Sébastien est très bien à Saint-Sébastien. Monte-Carlo, sur son rocher fleuri, est à l'endroit où il doit être. Mais, à Paris, pour les travailleurs de Paris, pour les petites gens de Paris, il ne faut installer ni les mœurs de Monte-Carlo ni les modes de Saint-Sébastien. Les Parisiens qui peinent et qui reçoivent en francs le prix de leur peine, ne peuvent entrer en concurrence ni avec les Argentins opulents, ni avec les boxeurs yankees, ni avec les danseurs hawaïens, ni avec les princes hindous... Ils doivent avoir le droit néanmoins de trouver un gîte dans Paris, un gîte non meublé, et de fonder dans ce gîte un foyer français...

Maurice PRAX.

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par la Ligue des chefs de section et des soldats combattants.

Congrès : Fédération républicaine de France, 20 h., banquet de clôture, hôtel Lutétia. — Educateurs d'arriérés, Sorbonne; Confédération internationale des étudiants (comité exécutif), Faculté de médecine.

Cérémonies du vendredi saint russe : 15 h., église des étrangers, 33, rue de Sèvres.

Assemblées générales : Union syndicale des débitants de vins et liquoristes, 14 h., 30, rue de Lancry. — Montmartre aux artistes, 21 h., Moulin de la Galette, rue Girardon.

Cours et conférences : MM. L. Straus : « Le port de Beira », et E. Girard : « Les richesses carbonifères du Haut-Zambèze », 20 h. 30, 19, rue Blanche. — M. L. Dalgara : « Le bal musette, les apaches et les filles dans la littérature et la chanson », 20 h. 30, 241, boulevard Montparnasse.

Banquets : Société des humoristes, Taverne de Paris, avenue de Clichy. — Fédérations nationales de l'enseignement secondaire, 20 h., chez Gillet (Porte Maillot).

Courses à Maisons-Laffitte, à 14 h.

T.S.F. : Ondes étalonnées par le poste 8 Aé de Rueil. — Conférence et radio-concerts de l'Ecole supérieure des P.T.T. — Emissions et radio-concert de la Tour Eiffel. — Emissions Radiola (voir au courrier des amateurs).

DEAUVILLE. — Le succès de Pâques a décidé la direction à laisser ouverts jusqu'à la fin de la saison le « Normandy » Hôtel et le casino, où il y aura d'intéressants week-end. Retenir ses chambres, 3, avenue du Coq. Gutenberg, 41-17.

REMERCIEMENTS.

M. et Mme Jean-Charles Worth, M. et Mme Jacques Worth, M. et Mme Jacques Lemoine, Mme Georges-Etienne Siry, M. Jean-Philippe Worth, profondément touchés et reconnaissants des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues de toutes parts, sont, à leur grand regret, dans l'impossibilité matérielle d'y répondre comme ils le désireraient. Ils prient donc tous leurs amis de vouloir bien trouver ici l'expression la plus profonde de leur gratitude émue.

MM. et Mmes Robert Luce, Prégent et Garanger prient les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de M. F. Luce, de trouver ici l'expression de leurs vifs remerciements.

Cinq bagues valant 60.000 francs sont volées boulevard de Clichy

Deux des malfaiteurs — des étrangers — sont arrêtés quelques heures plus tard

Dans la journée de mercredi, un couple très élégant se présentait boulevard de Clichy, 27, dans une bijouterie gérée par Mme veuve Le Brouze et les frères Goldenberg.

S'exprimant difficilement en français, ils firent comprendre leur désir de choisir des boucles d'oreille et des bagues d'homme.

Tandis que les vendeurs s'empressaient, survint un autre client qui, en allemand, demanda à voir des alliances et en emporta deux en laissant 100 francs d'arrhes, voulant les montrer à un ami avant de faire l'achat ferme.

Peu après son départ, le couple se retira à son tour sans avoir fixé son choix ; mais, hier, à midi trente, l'homme et la femme revenaient boulevard de Clichy et demandaient à revoir le lot de bijoux qui leur avait été soumis la veille.

Pendant ce temps, le client venait changer l'une des alliances emportées la veille.

Pour la troisième fois, vers quatorze heures, le couple revenait à la bijouterie où M. Charles Goldenberg se trouvait alors seul. Le choix fut long, très long, puis la cliente demanda au vendeur de lui mettre aux oreilles les boucles choisies, des rubis montés sur or.

L'homme « aux alliances », revenu également, attendait que M. Charles Goldenberg fût enfin libéré; mais il suivit de près le couple qui avait réglé son achat.

C'est seulement en remettant en place les écrins dans la vitrine que M. Goldenberg s'aperçut de la disparition d'un plateau sur lequel se trouvaient cinq bagues estimées 60.000 fr. environ.

Il était, hélas! trop tard, le trio avait depuis longtemps disparu.

M. Legrand, commissaire du quartier Saint-Georges, confia à l'inspecteur Borési, du troisième district, le soin de retrouver les malfaiteurs dont on avait un signalement précis, si précis que, dans la soirée d'hier, deux des coupables étaient arrêtés: Léon Levine, trente-sept ans, sujet letton, et Michel Panachvia, trente-quatre ans, sujet russe. Mais la femme, leur complice, n'a pas encore été retrouvée.

A LA FIN D'UN TROP BON REPAS UN MARI ASSOMME SA FEMME

Les époux Jardel, domiciliés 138, boulevard Saint-Germain — tous deux petits employés — avaient, hier soir, invité plusieurs amis, qu'ils traitèrent le mieux du monde. Le repas fut fort agréable, si agréable même, que vers onze heures, tous les convives étaient plus que gais.

Or c'est surtout quand ils sont très gais que les époux Jardel ont pour habitude de se quereller. Pour ne pas manquer à la coutume, une vive discussion éclata soudain entre eux, née d'un motif des plus futiles. Des propos aigres-doux furent échangés, bientôt suivis d'invectives. A ce jeu, M. Jardel perdit rapidement patience, et comme sa femme ne paraissait pas disposée à se taire, il lui administra une formidable correction.

Cependant les invités s'étaient interposés. Mais ivre de fureur, M. Jardel les rudoya et ne s'arrêta de frapper que lorsque sa femme se fut évanouie. Satisfait alors, il prit son chapeau et disparut.

M. Pelletier, commissaire de la Monnaie, fit transporter Mme Jardel à la Charité. Elle en sera quitte pour quelques jours de repos.

M. Pelletier, à plusieurs reprises déjà, avait dû paraître chez les Jardel pour rétablir la paix dans le ménage.

Aussi, bien que Mme Jardel se refuse à porter plainte, le magistrat fait-il rechercher le mari trop irascible et surtout trop brutal.

Un désespéré se fait décapiter par un train

Des agents de la voie qui suivaient hier matin la ligne du chemin de fer de Vincennes ont découvert sur le territoire de cette localité, près de l'avenue Aubert, le cadavre décapité d'un homme allongé en travers des rails.

A proximité du corps on a ramassé un chapeau dans lequel le désespéré avait placé divers papiers au nom de Charles Jan, une photographie et une lettre dans laquelle il déclarait que las de la vie il allait en finir avec elle et formulait ses dernières volontés.

Truquage de chèques

Un non-lieu et un renvoi en correctionnelle

Une ordonnance de non-lieu a été rendue par M. Frachat, juge d'instruction, en faveur de M. Alexandre-Sacha Stavisky, que son compatriote roumain, Paul Popovicci avait accusé d'être son complice dans le truquage d'un chèque de 500 francs qui, au mois de mars dernier, fut présenté en paiement à l'American Express pour la somme de 48.200 francs.

Paul Popovicci avait, en effet, rétracté ses accusations, et il comparaîtra seul devant le tribunal correctionnel où il a été renvoyé par M. Frachat.

POUR VOS ENFANTS
achetez le 2e fascicule de
CAPOULADE DE MARSEILLE
le désopilant roman d'aventures écrit pour eux par Mouézy-Eon et Georges Dolley, illustré par Moriss et publié par Flammarion.
0 FR. 30

Exigez la marque
PHOSPHATINE FALIÈRES
(Nom déposé). Aliment inimitable.

N° 22.—Feuilleton du **Petit Parisien** du 25-4-1924

CELLES QUI PLEURENT

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE
DOMINIQUE ET SON FANTOME

IX (suite)
Le couteau de Zabeth

Elle enlevait son chapeau, une cloche de paille nue couverte de fleurs naturelles cueillies dans les champs, le jetait sur la table, s'avançait, saisissait les mains de Dominique, les baisait avec une sorte d'emportement passionné.

— Oh ! ma chère... chère bienfaitrice... Puis-je enfin vous remercier de vos bontés ?... Que de reconnaissance je vous dois !... Vous vous rappelez comme j'étais minable et souffrante il y a deux mois ?... Voyez aujourd'hui comme je suis forte et vaillante !... C'est un miracle, et c'est grâce à vous qu'il s'est accompli...

La mère Mitaine s'essuya les yeux ; le père Miton se moucha ; ils étaient émus; c'est vraiment tout bénéfice que d'obliger les gens lorsqu'ils ont un cœur comme en avait un Mlle Richard !

Ils eussent été bien étonnés s'ils avaient seulement surpris le regard dévorant dont leur pensionnaire avait, à la dérobée, enveloppé Catherine.

Quelle haine il avait distillé, ce regard !

C'était la première fois que Bénédicte se trouvait en face de la fille de Simon Harel, mais elle n'avait point eu besoin qu'on la lui nommât.

Son instinct pervers lui avait tout de suite révélé en elle celle qu'elle accusait de lui avoir volé sa place au foyer de son père !

Est-ce que, quelque jour, elle ne pourrait pas également, contre celle-ci, exercer ce don redoutable du mal qui lui avait été départi ; l'embarquer à son insu dans une intrigue aussi dangereuse que celle où était mêlée l'autre, l'épouse légitime et triomphante du traître qui avait laissé mourir dans la honte la maîtresse autrefois répudiée ?...

Par accès, la maléfique créature se payait ainsi le luxe de parer d'un semblant de mobiles justiciers les bas calculs qui la guidaient.

— Oui, c'est un miracle, et c'est vous qui l'avez accompli, « avait-elle répété vers Dominique ». Aussi, « ajouta-t-elle », est-il besoin de vous dire que ce serait un bien beau jour pour moi que celui où je pourrais vous être de quelque utilité... Ah ! tout mon dévouement vous est acquis, croyez-le bien, madame !

Catherine se sépara de Dominique, alla regarder dans la cour par un entre-bâillement de volets.

Mlle Richard ne lui plaisait pas du tout.

Ce ton obséquieux, ces phrases hyperboliques, cette attitude volontairement humiliée, lui inspiraient une défiance qu'elle ne cherchait même pas à combattre.

A défaut d'expérience, ces jeunes âmes ont un sens divinatoire qui les prémunit quelquefois contre les méchants.

Dominique était trop fine pour n'avoir pas compris ce qui se passait en Catherine et, d'ailleurs, elle-même avait été choquée par les manières et le ton de sa protégée.

Elle coupa court.

— Vous exagérez, mademoiselle, « dit-elle en souriant », et je ne mérite pas tant. Mais puisque le régime de Bonne-Voisine vous réussit si bien, vous pouvez le continuer quelques semaines encore. Remettez-vous complètement.

Elle interrogea :

— Vous avez, n'est-ce pas, tenu déjà un emploi d'institutrice privée, si je ne me trompe?

— Oui, madame. Je suis restée dix ans aux Etats-Unis, dans une même famille chez M. John D. Clamorgan, de Boston.

— Vous avez un certificat de cette famille ?

— Assurément, madame, et des plus élogieux.

— Oh ! je n'en doute pas. Mais vous conviendrait-il de prendre le même emploi dans une famille française ?

Bénédicte se moquait bien, à présent, de gagner son pain honnêtement ! Elle avait mieux que cela en mains.

Mais il ne fallait pas qu'elle s'aliénât la bienveillance de Mme Harel.

— Si cela me conviendrait, madame ?... « fit-elle avec un enthousiasme hypocrite ». C'est-à-dire que ce serait pour moi le salut !

— Eh bien ! j'ai déjà parlé de vous à l'une de mes amies, la marquise de Montségur. Elle n'est pas satisfaite de son institutrice actuelle et elle se séparera d'elle à l'automne. Je puis vous promettre que vous serez choisie entre d'autres postulantes, et vous aurez là une place que l'on vous enviera. La marquise Andrée est une femme exquise et ses deux petites filles, neuf et sept ans, sont tout uniment délicieuses. Cela vous va-t-il ?

Bénédicte joignit les mains.

— Oh ! madame... que de grâce vous mettez à m'obliger !... Mon seul ennui est que ce poste ne soit pas libre tout de suite, qu'il me faille attendre trois ou quatre mois encore avant de l'occuper...

— Ne vous mettez pas en peine de cela, et, puisque vous vous plaisez chez mes braves Miton...

— Bien braves et bien bons, madame, et que j'aime de tout mon cœur...

— Eh bien ! continuez de vous reposer chez eux et au revoir, mademoiselle.

Le père Miton s'essuya les yeux ; la mère Mitaine se moucha ; ils étaient émus ; c'est vraiment tout plaisir que d'être gentil pour des gens qui ne sont pas des ingrats, et Mlle Richard venait de parler d'eux de manière à les payer d'un coup de toutes leurs peines !

Catherine était sortie dans la cour.

Dominique fit signe à Bénédicte de se rapprocher et, tandis que les Miton-Mitaine s'éloignaient par discrétion :

— Vous n'êtes bien que Mlle Richard pour tout le monde d'ici, n'est-ce pas ? « demanda-t-elle ».

— Ne craignez rien, madame ; je ne me suis trahie pour personne ; j'aurais eu trop peur de vous désobliger.

— Vous avez sagement agi. Peut-être, plus tard, pourrai-je amener M. Harel à s'intéresser à votre sort et à vous rendre réparation, mais d'ici là, ne me compromettez pas, car mon mari me pardonnerait mal l'intérêt que je vous témoigne en cachette de lui.

Chef-d'œuvre ! Bénédicte avait réussi à amener quelques pleurs à ses yeux...

— Moi, vous compromettre, madame?... « fit-elle d'une voix basse et tremblante ». Ah ! que Dieu me garde d'un malheur semblable ! Mais je préférerais fuir cet asile, déserter ce toit, m'en aller au hasard des routes plutôt que de vous exposer au moindre ennui... Et du reste, je comprends bien que je ne puis être pour mon père qu'un sujet de... réflexions pénibles.

Elle essuya deux larmes qui roulaient sur ses joues.

— Aussi, me garderai-je bien de me trouver jamais devant lui, et il serait arrivé à l'improviste à la Gouvernelle que je serais rentrée à Paris sous le premier prétexte venu.

Elle ajouta, avec une spontanéité touchante:

— Je ne veux avoir d'autre protectrice que vous, madame, n'avoir d'espoir qu'en vous, qui êtes venue à moi dès mon premier appel...

Dominique sut gré à Bénédicte d'une telle délicatesse de sentiments.

— Allons, chère enfant, remettez-vous... Essuyez-moi ces beaux yeux-là... Et comme, après tout, la société de mes vieux fermiers ne doit pas être follement récréative à la longue, venez me voir à la Gouvernelle autant qu'il vous plaira. Nous tâcherons à vous distraire.

Bénédicte se confondit en effusions.

Elle profiterait certainement de l'invitation, avoir libre accès au château pouvait en effet devenir de première importance pour ses plans futurs.

Ainsi, par trop de bonté, Dominique ne cessait de fournir des armes contre elle à la malfaisante créature qui avait juré sa perte !

A présent, Catherine et elle s'en allaient, rejoignant le château par un petit sentier ombreux qui cotoyait le mur mitoyen à la Gouvernelle et à Bonne-Voisine.

Elles pressaient le pas, n'ayant que tout juste le temps de revêtir un costume d'auto, si elles ne voulaient pas faire attendre Franz, qui s'était offert à les conduire.

Lorsqu'elles se trouvèrent, au sortir du jardin fou et charmant de Bonne-Voisine, dans le parc royal voulu par Simon Harel, et qu'elles purent marcher côte à côte dans une avenue large comme un boulevard, Dominique prit Catherine par le bras et, un peu grondeuse :

— J'ai cru m'apercevoir, Katleen, que ma protégée n'a pas l'heur de vous plaire ?...

La jeune fille était trop généreuse pour accabler une inconnue sous des préventions qu'en somme rien ne justifiait.

— Vous vous trompez, Dominique ; Mlle Richard ne me déplaît nullement et si je suis sortie dans la cour, c'était afin de répondre au bonjour de Justine, la servante de vos fermiers. Du reste, bien m'en a pris peut-être, car cette petite m'a donné un avis que nous ferons sans doute bien de méditer.

— Un avis de Justine à vous ?... « fit Dominique avec surprise ».

— Pourquoi non, s'il a rapport à une femme qu'elle approche souvent et dont elle peut mieux savoir que nous ce que nous pouvons avoir à en craindre ?

— Vous m'intriguez, Catherine « fit Dominique en souriant » ; une femme nous menace, vous et moi ? De qui s'agit-il donc ?

— Ne vous moquez pas ; c'est beaucoup plus sérieux que vous ne le croyez. Il s'agit de la vieille Zabeth, de Blosseville.

Le sourire de Dominique s'éteignit.

— Ah ! oui « fit-elle, soudain soucieuse ».

Elle revoyait la vieille diablesse à figure de sorcière qu'elle avait encore rencontrée à la ferme lors de sa dernière visite à Bonne-Voisine.

Elle se rappelait le lamentable accident arrivé à son mari qui, employé aux fabriques de la Gouvernelle, y avait été happé un jour par une courroie de transmission et affreusement déchiqueté.

Elle se rappelait encore la non moins triste aventure dont avait été victime sa fille Marie qui, séduite puis abandonnée par un garde de Bonne-Voisine, — du temps que Bonne-Voisine avait des gardes, — s'était allée noyer dans l'Eure, autant de honte que du désespoir d'avoir trouvé close la porte de sa mère inexorable.

— C'est vrai, je sais... « murmura Dominique » ; je sais que cette malheureuse rend responsable votre père de la mort de son mari, qu'elle accuse Bonne-Voisine du malheur de sa fille et qu'elle réunit sur ma tête ses deux haines combinées, parce que je suis aujourd'hui autant de la Gouvernelle que de Bonne-Voisine. Et pourtant, votre père s'est montré très généreux vis-à-vis d'elle ; elle ne manque de rien ; et, pour ce qui concerne la pauvre Marie, n'est-ce pas plutôt elle qui l'a poussée à se détruire ?

— Elle boit... « dit Catherine tristement ».

— Je sais cela encore, et que lorsqu'elle est ivre il n'est pas de menaces qu'elle ne profère à mon endroit.

— Et il paraît, Dominique, que jamais ses accès de fureur n'ont été plus fréquents que ces derniers temps... Prenez garde... Vous allez souvent au village pour vos charités ; n'y allez plus sans être accompagnée, promettez-le moi ?

Elles étaient arrivées et s'étaient arrêtées devant le monumental perron en fer à cheval du château ; Dominique serra Catherine contre elle, lui mit un baiser dans les cheveux.

— Je vous le promets, ma chérie... Mais vous m'aimez donc bien, que vous tremblez tant pour moi ?

Catherine lui tendit de nouveau son front.

— N'êtes-vous pas ma sœur... la sœur que mon cœur a élue et de qui le bonheur me serait plus cher que le mien propre ?...

Une ombre avait voilé le beau visage de la jeune femme.

Elle soupira mais ne répliqua pas.

(*A suivre.*) RENÉ VINCY.

Copyright by René Vincy 1924. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

La C.D.R. va recevoir les réponses des gouvernements

D'autre part, on annonce de Bruxelles qu'une entrevue de MM. Theunis et Hymans avec M. Poincaré aurait lieu lundi à Paris. Les ministres belges se rendraient ensuite à Londres

On sait que la commission des réparations attend, pour tenir sa prochaine séance, les réponses des gouvernements alliés à la communication qui leur fut transmise par leurs délégués respectifs le 17 avril et qui recommandait officiellement le plan des experts. A la fin de l'après-midi d'hier ces réponses n'étaient pas encore parvenues à l'Astoria, mais elles ne sauraient tarder. Le gouvernement britannique a déjà annoncé l'arrivée très prochaine de la sienne et celle de Bruxelles la suivra de près.

Quant à la réponse du gouvernement français, les termes en sont d'ores et déjà arrêtés, et elle ne manquera certainement pas d'être remise à la C. D. R. en même temps que les notifications de Londres, Bruxelles et Rome.

Il convient de remarquer, à ce propos, que de nombreux commentaires ont été échafaudés sur une lettre adressée récemment par M. Poincaré à M. Barthou, président de la C. D. R. On apprend aujourd'hui, conformément à ce que nous avions indiqué, que le chef du gouvernement a, en effet, écrit une lettre et même, dit-on, plusieurs lettres à M. Louis Barthou, ces temps derniers, mais que cette correspondance n'était pas destinée à la commission des réparations. Elle était adressée à M. Barthou en tant que délégué de la France.

La réponse française qui va parvenir à l'Astoria est donc un document nouveau, sur lequel le Quai d'Orsay garde pour l'instant un strict silence.

Au cas — qui n'est pas improbable — où les réponses alliées se trouveraient toutes réunies dès ce matin au secrétariat de la C. D. R., la commission pourrait tout aussitôt les examiner en séance officieuse, quitte à prendre ses décisions dans une séance ultérieure et cette fois officielle.

Quoi qu'il en soit, les délégués de l'Astoria vont aborder sans délai l'étude des multiples questions économiques et financières que soulève le projet des experts et qui sont de leur compétence.

Parallèlement, les gouvernements se préparent aux négociations qu'exigent les aspects politiques du plan Dawes.

Une dépêche de Bruxelles signale, en effet, que MM. Theunis et Hymans se rendraient lundi prochain à Paris, afin d'avoir un entretien avec M. Poincaré.

Il s'agirait d'un simple échange de vues sur la situation nouvelle que créerait pour la Belgique et la France le projet des experts, notamment dans la Ruhr. MM. Theunis et Hymans auraient ensuite une conversation probablement vers la fin de la semaine prochaine, avec M. Mac Donald qu'ils iraient voir à Londres.

Au ministère des Affaires étrangères on n'avait reçu encore, hier soir, aucun renseignement officiel indiquant que MM. Theunis et Hymans désiraient avoir aussi promptement une entrevue avec M. Poincaré. Il est évident, toutefois, que si ce désir était manifesté par le président du Conseil belge, il recevrait à Paris le plus favorable accueil.

L'ASSOCIATION DES INDUSTRIELS ALLEMANDS APPROUVE L'ACCEPTATION DU REICH

Berlin, 24 avril (*dép. Havas.*)

L'association des industriels allemands a approuvé la décision prise par le gouvernement, de négocier sur la base du rapport des experts, sous la réserve que la souveraineté administrative et économique de l'Empire serait entièrement rétablie dans les régions occupées et que la monnaie allemande serait protégée dans les transferts à l'étranger de sommes provenant du fonds des réparations.

LE SCANDALE DES PÉTROLES AMÉRICAINS

Le Sénat prend connaissance des correspondances échangées avec les gouvernements étrangers

Washington, 24 avril (*dép. Havas.*)

Le président Coolidge avait fait remettre au Sénat, qui les lui avait demandées, les copies de la correspondance échangée entre le département d'Etat et certains gouvernements étrangers, relativement aux concessions de pétrole.

En ce qui concerne la correspondance avec la Perse, M. Hughes a déclaré que certains passages avaient été supprimés pour répondre au désir du gouvernement persan, mais ces passages seront confidentiellement soumis à la commission des affaires extérieures, si celle-ci en manifeste le désir.

Un coup de grisou tue sept mineurs dans un charbonnage belge

Charleroi, 24 avril (*dép. Havas.*)

Un grave accident, causé par un coup de grisou, est survenu aujourd'hui au puits numéro 11 des charbonnages de Marcinelle-Nord. L'accident s'est produit à 200 mètres de l'envoyage ; une équipe d'ouvriers était occupée à forer un trou de sonde quand une déflagration s'est produite. La flamme a atteint les huit ouvriers qui se trouvaient dans la vanne ; surpris par une épaisse fumée, ils sont tombés asphyxiés.

Le sauvetage, immédiatement entrepris, a été difficile à organiser, la fumée étant très épaisse. Après avoir réussi à surmonter de très grosses difficultés, les sauveteurs ont ramené au jour les huit victimes, dont sept avaient succombé à l'asphyxie. Parmi elles se trouve un ingénieur, âgé de vingt-cinq ans, rentré, la veille même, de son voyage de noces.

Les causes de l'accident sont mal établies encore ; une enquête est ouverte.

L'accident a provoqué dans toute la région une très grosse émotion.

Devant le Sénat italien, réuni en Haute Cour, a commencé le procès de la Banca Italiana di Sconto

Rome, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Aujourd'hui a commencé devant le Sénat, réuni en Haute Cour, le procès contre les sénateurs Scalini et Gavazzi, membres du conseil d'administration de l'ancienne Banca italiana di Sconto, et contre les commandeurs Mario Perrone et Angelo Pogliani, ce dernier en qualité d'administrateur délégué.

La Haute Cour, présidée par M. Tittoni, se compose de cent dix-huit sénateurs. Nombreux sont aussi les sénateurs cités comme témoins. On prévoit que les débats auront une durée de plus d'un mois.

Berlin. — Dans une assemblée allemande nationale tenue à Dusseldorf, la police chargea à l'arme blanche pour disperser une bagarre entre socialistes et nationalistes. Dix personnes ont été blessées à coups de sabre.

LA CATASTROPHE DE BELLINZONA

L'IDENTIFICATION DES CADAVRES

Genève, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un médecin légiste est arrivé à Zurich pour reconstituer les corps avec les membres et les débris sanglants recueillis parmi les décombres des wagons carbonisés.

On espère que l'examen des valises réduites en lambeaux et des gros bagages qui ont eux, moins souffert, permettra d'établir l'identité des derniers disparus.

Parmi les cadavres qui ont pu être ainsi identifiés figurent notamment le Dr Wertheim et le professeur Westhaus, de Berlin. De nombreux télégrammes ne cessent de parvenir d'Allemagne demandant des précisions et des nouvelles.

Les causes de la catastrophe

L'enquête a prouvé que la catastrophe de Bellinzona est due à une malheureuse succession de malentendus : mauvaise interprétation des signaux, légèreté du mécanicien qui brûla le disque d'arrêt bien que le chauffeur l'eût averti à deux reprises. Le cadavre dudit mécanicien a du reste été retrouvé les poings crispés sur les leviers d'arrêt de la locomotive, tandis qu'un des employés du train gisait un peu plus loin écrasé sous les roues.

Au dire des témoins, le wagon direct Milan-Berlin flamba comme une torche, aussitôt après la collision, par suite de l'explosion du réservoir à gaz. Le wagon italien, qui suivait, prit feu pour les mêmes raisons. Les wagons suisses, par contre, furent préservés, car ils sont éclairés à l'électricité.

On n'est pas encore exactement fixé sur le nombre des tués, qui atteint au moins quinze pour le seul wagon allemand, et parmi lesquels figurent cinq cheminots et employés de la traction.

LE DOCTEUR SCHACHT N'EST PAS PARMI LES VICTIMES

Berlin, 24 avril (*dép. Havas.*)

Les bruits suivant lesquels M. Schacht aurait été victime de l'accident de chemin de fer de Bellinzona sont dénués de fondement.

M. Schacht est actuellement à Berlin.

LA DIRECTION DES CHEMINS DE FER ALLEMANDS DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ

Berlin, 24 avril (*dép. Havas.*)

Un communiqué de la direction des chemins de fer du Reich à Berlin cherche à se disculper des reproches qui lui ont été adressés à l'occasion de la catastrophe de chemin de fer de Bellinzona. On déclare que l'incendie du wagon allemand n'a pas été provoqué par les réservoirs à gaz du wagon, mais que le feu a été mis par les fourgons des chemins de fer suisses.

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Le choix du président Coolidge comme candidat républicain est désormais assuré

Washington, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

L'influence du président Coolidge ne cesse de grandir en Amérique. Dans les conventions tenues hier dans les Etats de Pensylvanie, de Delaware, de New-Jersey, il s'est assuré cent dix-neuf nouveaux délégués pour la convention de juin, qui lui donne un total de sept cents députés, alors que le nombre nécessaire pour assurer sa nomination comme candidat républicain est de cent cinquante-cinq. Les dirigeants du parti estiment que, quand la convention se réunira, M. Coolidge aura pour lui mille délégués.

Le gouverneur Pinchot, de Pensylvanie, républicain, qui avait attaqué l'administration actuelle et qui se présentait comme délégué dans son propre Etat, a été complètement battu.

L'affaire d'empoisonnement de Byfleet serait d'ici peu élucidée

Scotland Yard a étendu ses investigations à Londres, où l'enquête aurait déjà réussi à éclaircir certains points restés mystérieux

Londres, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Le drame de Byfleet, auquel se trouve mêlé d'une façon si tragique un Français originaire de Biarritz, Vacquier, reste, pour Scotland Yard, un problème dont il importe de dégager tous les éléments.

Voilà pourquoi les investigations se poursuivent sans interruption. Après Byfleet, petite localité qui se prête mal au mystère, il était inévitable qu'une grande cité comme Londres sollicitât la curiosité des détectives.

Un détail surtout, que n'a pas encore éclairci l'enquête, paraît les préoccuper : la disparition de la strychnine de la bouteille qui a servi à l'empoisonnement.

Tout naturellement, la police désire mettre au clair ce point important. On a donc appris sans surprise aujourd'hui qu'une conférence s'était tenue hier à minuit entre M. Kenwood, le sous-inspecteur de la police de Furrey et M. Boshier qui dirige le commissariat de Woking.

On ignore où s'est tenue cette conférence ; l'on sait qu'elle fut prolongée jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Scotland Yard, qui tient les fils de l'enquête, se montre d'une discrétion impénétrable. On assure néanmoins, dans les milieux généralement bien informés, que des résultats tangibles ont déjà été obtenus et que l'on marche rapidement vers le dénouement de cette affaire.

On annonce par ailleurs que des décisions graves sont à la veille d'éclaircir une phase du drame, qui se serait déroulé à Londres.

Un assassinat de caractère politique devant la cour d'assises d'Arezzo

Les deux criminels, les étudiants Andreoni et Tursi, avaient tué, par erreur, le commerçant Tommasi, à l'instigation de trois membres de la Ligue des peuples opprimés

Rome, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

On se souvient du crime qui fut commis, il y a deux ans, dans l'express d'Ancone par deux étudiants, Andreoni et Tursi, qui assassinèrent, dans des conditions dramatiques, le commerçant Tommasi. Aujourd'hui les deux assassins ont comparu devant la cour d'assises d'Arezzo avec le général turc Hiro Weim Mohamed pacha, le sujet turc Isaak Saïd, de Constantinople, et le nommé Schreider, Russe, neveu de l'ancien maire de Petrograd. Les deux étudiants sont inculpés d'avoir commis le crime à l'instigation du général Weib et consorts, membres de la « Ligue des peuples opprimés ». La victime désignée par eux n'était du reste pas le commerçant Tommasi, qui tomba victime d'une erreur.

LE DISCOURS de M. Poincaré

— SUITE —

L'œuvre de la Chambre prochaine

Si cette confiance s'établit dès l'origine, sans équivoque ni réticences, l'ouvrage ne manquera pas aux ouvriers. Achever avant tout la restauration de nos finances, si courageusement entreprise depuis quatre ans, poursuivre impitoyablement la recherche des économies, introduire plus de coordination et de justice dans nos impôts ; mettre définitivement notre devise nationale à l'abri des offensives telles que celle dont nous venons d'avoir raison ; ramener la vie normale dans nos départements dévastés ; faire cesser l'incertitude qui pèse sur le statut des administrations publiques ; déterminer législativement les droits que les fonctionnaires ont comme citoyens et les devoirs qu'ils ont comme serviteurs de l'Etat ; régler, conformément aux projets de Waldeck-Rousseau le sort des congrégations religieuses et, par conséquent, exiger qu'elles se soumettent à la loi, mais autoriser par la loi celles qui, missionnaires ou hospitalières, sont reconnues capables de servir au dehors ou au dedans l'intérêt public ; ne pas laisser toucher à notre régime de laïcité scolaire, exception faite pour l'Alsace et pour la Lorraine ; veiller à ce que ce régime soit partout appliqué dans l'esprit libéral où il a été conçu ; faire en sorte que l'école d'Etat ne devienne jamais l'instrument d'aucun parti ou d'aucune secte et qu'elle continue d'appartenir à la France tout entière ; protéger la liberté de conscience contre toutes les atteintes, d'où qu'elles viennent, et accoutumer l'ensemble des citoyens, non pas à la tolérance (le mot tolérance a, comme disait Mirabeau, quelque chose de tyrannique, puisque l'autorité qui tolère pourrait ne pas tolérer), mais les accoutumer à la compréhension et au respect d'autrui ; tâcher de grouper le plus possible de bonnes volontés pour hâter le relèvement d'une France convalescente, pour réveiller le goût de l'épargne, pour ranimer l'activité de la production, pour améliorer rapidement l'outillage national et pour diminuer le prix de la vie ; comprendre surtout l'importance tragique de cette grave question de la natalité dont nul ne peut, mon cher président, parler avec plus d'autorité que vous et qu'au mois de septembre dernier, à Marseille, vous traitiez encore magistralement ; nous rappeler toujours que les naissances ayant fléchi de plus de moitié pendant les années de la guerre, le nombre des jeunes gens et des jeunes filles qui atteindront l'âge de vingt ans de 1935 à 1940 s'affaiblira lui-même brusquement dans la même proportion ; prévoir que nous nous trouverons ainsi tout à coup en présence d'inquiétants problèmes industriels, agricoles, militaires ; prendre dès maintenant le maximum de précautions possibles pour qu'à cette dépopulation irréparable ne s'ajoute pas une dépopulation volontaire ; tout faire pour conjurer cette menace de décadence nationale ; lutter sans relâche contre les propagandes de démoralisation, contre l'alcoolisme, contre la tuberculose, contre les causes de la crise agraire, contre tout ce qui ruine ou déprime la race, contre tout ce qui favorise le dépeuplement de nos campagnes ; avoir une politique clairvoyante et opiniâtre d'encouragement aux familles nombreuses, de naturalisation, d'immigration, de collaboration intime et confiante entre la métropole et les colonies, ce sont là, messieurs, entre beaucoup d'autres exemples, quelques-uns des articles les plus importants qui figureront demain — au chapitre de la politique intérieure — dans le vaste programme de la Chambre nouvelle.

Le verdict du pays

Mais je ne me lasserai pas de redire qu'elle aura surtout, comme celle qui va terminer son mandat, à jeter ses regards par-delà nos frontières, à sauvegarder les droits de la France et à consolider la paix du monde. Rétablir notre situation morale en Orient, en ratifiant, sans nouveaux retards, le traité de Lausanne ; défendre nos intérêts traditionnels en Asie Mineure, développer nos relations commerciales avec tant de puissances vis-à-vis desquelles nous n'avons aujourd'hui que des conventions instables ; étudier le nouveau régime économique que le traité de Versailles nous oblige à négocier, dans un bref délai, avec l'Allemagne elle-même ; obtenir nos réparations et nos garanties de sécurité sans fournir à personne prétexte à dénaturer nos intentions pacifiques ; ne pas laisser échapper l'occasion qui nous est offerte par le succès de la Ruhr, par le rapport des experts et par la décision préliminaire de la commission des réparations ; tâcher d'aboutir enfin à un règlement général, mais ne pas échanger des gages réels contre de simples promesses allemandes, dont le passé ne cautionne guère la sincérité ; ne pas nous fier d'avance, aveuglément, à un débiteur qui n'a rien fait jusqu'ici pour s'acquitter ; l'intéresser lui-même à sa libération par l'espoir de mettre fin plus vite à certaines contraintes ; ne pas prendre des illusions pour des sûretés, et persévérer dans notre esprit de conciliation sans y sacrifier la prudence, ce ne sera pas la seulement la tâche de demain, ce sera l'œuvre longue, patiente et ingrate de plusieurs années de vigilance.

En se prononçant bientôt sur la politique extérieure que nous avons suivie, d'accord avec l'unanimité du Sénat et la grande majorité de la Chambre, le pays dira s'il entend qu'elle soit continuée jusqu'à résultat final ou s'il préfère s'engager dans des voies inconnues, au terme desquelles il ne trouverait, sans doute, que fondrières et précipices. Je ne doute pas de son verdict. Personne en France n'en doute sérieusement et ceux qui en doutent à l'étranger seront vite détrompés.

Je vous remercie, messieurs, du concours fidèle que vous n'avez cessé de donner à cette politique républicaine et nationale, inspirée tout entière par la volonté de maintenir dans les relations humaines le sentiment de l'honneur et le culte de la justice.

..Je bois à votre fédération et à son vénéré président, M. Isaac.

M. LLOYD GEORGE multiplie ses attaques contre travaillistes et conservateurs

Londres, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

M. Lloyd George poursuit, dans sa circonscription galloise, sa campagne de propagande en faveur du libéralisme. Ses positions semblent définitivement prises. A droite, il assaille le parti conservateur ; à gauche, il s'en prend aux travaillistes.

Dans son discours d'aujourd'hui à Llanduno, il a attaqué avec véhémence M. Baldwin et lui a reproché tout à la fois d'avoir sacrifié les intérêts financiers du pays et abaissé l'honneur national. Rappelant, à ce propos, que la Grande-Bretagne avait sacrifié à la victoire dix milliards de livres sterling et un million de vies humaines, il s'est scandalisé que le gouvernement conservateur ait toléré l'insolence turque, le dédain français et l'indifférence belge.

Il a reproché également à M. Baldwin d'avoir remboursé la dette américaine et hypothéqué le budget national pour une période de soixante années, au lieu de résoudre le problème du règlement des dettes par une conférence internationale.

Enfin, l'ex-premier ministre a déclaré que la politique du gouvernement travailliste devait aboutir, à une échéance plus ou moins longue, à la destruction du système social et au bouleversement des institutions.

Une nouvelle arrestation dans l'affaire du rapide d'Andalousie

Madrid, 24 avril (*dép. Havas.*)

On mande de Badajoz que, dans le train venant d'Almorchon, la gendarmerie a arrêté le nommé Piqueras, qui, avec Honorio Sanchez, arrêté hier, et le courtier Teruel, qui se suicida en se voyant pris, assassina les postiers de l'express d'Andalousie, avec la complicité de l'employé des postes Navarete.

LE TOUR DU MONDE DES AVIATEURS ANGLAIS

Le commandant Mac Laren relate les péripéties de sa randonnée au-dessus du Beloutchistan

Londres, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

L'étape Bender-Abbas-Karaki, couverte dans la journée d'hier par le commandant Mac Laren et ses compagnons de route, s'est accomplie dans d'excellentes conditions, ainsi qu'en témoigne le carnet de route du chef de l'expédition.

L'avion quitta la plage sablonneuse de Bender-Abbas le matin à 8 h. 45 et, passant en flèche au-dessus de la baie, alla atterrir sur l'aérodrome de Charbar à 11 h.35.

Après s'être reposés environ deux heures, les trois aviateurs reprirent leur vol et, s'élevant rapidement à douze cents mètres pour échapper à l'ardeur d'un ciel torride, gagnèrent Gwadar, port principal du Belouchistan. Le temps se couvrit alors et la visibilité devenant très mauvaise, l'appareil descendit à cinq cents mètres, poursuivit sa route à cette altitude et atterrit peu après à Karaki. Il était alors 18 h. 2.

Le commandant Mac Laren paraît peu enthousiasmé des beautés de la région qu'il vient de traverser. La côte est aride, sans végétation et peu habitée. Il existe, d'ailleurs, un proverbe local qui, selon le leader britannique, exprime admirablement la nature de ces terres désolées : « Quand Dieu eut fini de créer la terre, il ramassa les débris et en fit le Belouchistan. »

L'expédition anglaise repartira demain matin à l'aube à destination de Nasirabad. Les trois aviateurs ont hâte, en effet, d'aborder la seconde partie du voyage défini par les deux points extrêmes Karaki-Tokio et de rattraper, à force d'énergie et de persévérance, les seize jours perdus sur le lac de Corfou.

(*Copyright du* Times.)

Georges Carpentier boxera dimanche prochain

A Vienne (Autriche), il rencontrera l'Anglais Arthur Townley

Georges Carpentier qui, malgré deux défaites retentissantes — celles que lui infligèrent Dempsey et Battling Siki — est, de beaucoup, le meilleur de nos pugilistes, va, après une longue absence du ring, faire sa rentrée.

Mais ce ne sont pas les Parisiens qui auront la primeur de ce retour à la bataille. C'est, en effet, en Autriche, à Vienne, que notre champion va boxer, dimanche prochain.

Son adversaire sera l'Anglais Arthur Townley, un bel athlète de vingt ans, pesant 84 kilos et mesurant 1 m. 80. C'est un homme de grande valeur, qui boxe depuis l'âge de douze ans, et dont le record note des victoires sur Dick Smith, Balzac, Tom Berry, A. Lloyd, Harry Curzon, Cowler, Mac Goldrick ; des défaites par Fred Frelton, Albert Lloyd, Soldier Jones, Franck Goddard.

Townley n'a point encore la réputation d'un grand champion, mais il compte parmi les meilleurs poids lourds d'outre-Manche et ses progrès sont constants.

Que pourra-t-il faire contre Carpentier ? Si l'idole du public parisien a retrouvé sa confiance, sa puissance, sa vitesse, son incomparable habileté, les espérances de Townley seront vite réduites à néant.

Carpentier a prouvé le 1er octobre dernier, devant Beckett, que son droit n'avait rien perdu de sa force, en knock-outant en vingt secondes le champion d'outre-Manche.

Actuellement, Carpentier est en excellente condition ; il s'est préparé à la Guerche et à la salle du Sporting, sous la direction de Descamps et de Wilson ; son état physique est des meilleurs et sa confiance est très grande.

Il doit donc fournir dimanche un beau combat et s'assurer une victoire avec son brio d'autan.

Ce match ne sera pas le seul offert aux Viennois. Le programme du meeting comprend encore des assauts entre Paul Fritsch et Kund Laren et entre Dumas et Dykas. C'est, on le voit, un programme de choix et qui ne peut que contribuer à développer le renom du sport français en Autriche, où nous avons, on le sait, de nombreuses sympathies.

M. DUTASTA SE TIRE INDEMNE d'un grave accident d'auto

Son chauffeur est sérieusement blessé

Tours, 24 avril (*dép. Radio.*)

Sur la route d'Orbigny, dans un virage très dangereux, l'automobile de M. Paul Dutasta, par suite d'un coup de volant malheureux, tomba dans un champ en contre-bas.

L'ancien ambassadeur de France à Berne et son chauffeur, pris sous la voiture, furent dégagés par des charpentiers. M. Dutasta se tire indemne de cet accident, mais son chauffeur est grièvement blessé.

M. Dutasta put rentrer à Tours dans une voiture mise par un garagiste de Loches à sa disposition, et reprit ensuite le train pour Paris.

Pour la première fois, depuis 1914, un paquebot allemand fait escale à Cherbourg

Cherbourg, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin, à trois milles au large de la digue, le paquebot allemand *Stuttgart*, venant de New-York, a effectué sa première escale. A bord de ce bâtiment de 14.000 tonnes se trouvaient deux cent vingt passagers, tandis que l'équipage comprend deux cent quarante hommes. Six personnes seulement débarquèrent, et sans aucun incident.

Le Norddeutscher Lloyd qui, autrefois, faisait faire escale à ses plus gros navires à Cherbourg, se propose de faire stationner en ce port, à l'aller et au retour, les paquebots *Stuttgart, Colombus* et *Munchen* autant que le gouvernement français l'y autorisera.

L'ASSASSINAT DE LA FERMIERE DE FERRIÈRES-SAINT-HILAIRE

Un rond de serviette appartenant à la victime est retrouvé dans une marnière où il fut, semble-t-il, jeté il y a peu de temps

Bernay, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Les magistrats chargés de l'instruction du crime de Ferrières vont de surprise en surprise. Dans une ancienne marnière, située près de la cour de la ferme de M. Huart, à trois cents mètres de la maison du crime, et toujours dans la direction de Bernay, un journalier de la commune, M. Robin, a découvert un rond de serviette ayant appartenu à la victime. Cet objet, en métal argenté, ne peut avoir séjourné longtemps dehors, car il est très propre et ne porte pas la moindre trace de souillure. Par qui donc a-t-il été jeté en cet endroit ?

D'autre part, M. Grimoult, juge d'instruction, a entendu des témoins qui, très affirmatifs, déclarent qu'il y eut de la lumière chez l'inculpé Laffont la nuit de l'incendie, entre une heure et demie et deux heures du matin. Mis en présence de ces témoins, Laffont déclara qu'ils se trompaient, et que dans la nuit du 17 au 18 mars, il ne s'était pas levé, n'ayant rien vu ni entendu de l'incendie. On lui présenta le rond de serviette, mais, sans se départir de son calme, il affirma ne l'avoir jamais vu et ignorer d'où il provenait.

UNE BAGARRE A MARSEILLE DANS UNE RÉUNION ÉLECTORALE

Marseille, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Vers 18 h. 30, au cours d'une réunion électorale donnée dans un café du quartier Saint-Pierre, une bagarre sanglante se produisit. L'orateur venait de louer la politique de M. Poincaré, lorsque des coups de revolver retentirent. M. André Bouchet, 50 ans, marchand de vins, 5, rue Camoin, vice-président du comité de quartier, fut très grièvement blessé à l'aine et dut être transporté d'urgence à l'hôpital de la Conception. Son meurtrier ou présumé tel, un nommé Jules Pozzi, 29 ans, journalier à la compagnie des tramways, a été mis en état d'arrestation par le commissaire de police assistant à la séance.

LA SESSION DU BACCALAURÉAT

La première session ordinaire de 1924 pour le baccalauréat de l'enseignement secondaire, s'ouvrira dans l'académie de Paris : à la faculté des sciences, le lundi 16 juin, à la faculté des lettres, le vendredi 20 juin ; les registres d'inscription seront ouverts du lundi 28 avril au samedi 10 mai inclus.

Dans les académies des départements, la session s'ouvrira le lundi 30 juin; les registres d'inscription seront ouverts du lundi 5 au samedi 24 mai inclus.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

FELIX SELLIER VAINQUEUR DE LA TROISIEME ETAPE DU TOUR DE BELGIQUE CYCLISTE

La troisième étape du Tour de Belgique a été disputée hier sur les 267 kilomètres du parcours Liège-Luxembourg.

Félix Sellier arriva premier à 16 h. 33' 46". Les autres coureurs furent ainsi classés : 2. Frantz; 3. Delacis; 4. Benoit; 5. Louis Mottiat.

La sixième étape se disputera demain samedi de Luxembourg à Namur (232 kilom.).

LES COURSES : Aujourd'hui à 14 h., à Maisons-Laffitte

PRIX DU VAL NOTRE-DAME

A réclamer, 4.000 fr., 1.000 m.

Cl. Guéry...	Martyn.....	62	Louboutn
Bataille.....	Bébert......	62	H.Jordan
Sabathier...	Melrose II.	60½	R. Vayer
Wertheimer	Chibouk....	59	E.Haynes
Pe Ch.d.l.Tr.	Le Corail..	59	Williams
Mme Casse..	Harriett....	57½	R. Ferré
P. Gillou....	La Belle C.	57½	Kriegelst.
Fletcher.....	Quaker.....	55	Esling
Pe Ch.d.l.Tr.	Mamy.......	54½	R. Brethès
M. Pantall..	Veinarde..	54½	R. Martz
Fumagalli..	Pretty Ol..	54½	Vatard
Le Héron...	Menestrel.	49	Bouillon
L. Patin.....	QueenSilver	47½	W.Harris

PRIX MASQUE

10.000 francs, 1.600 mètres

De Decazes.	Gd Henry..	53	Williams
Homberg...	Romancero	51	M. Bellier
de Alvear...	Lemberg...	48	A. Rabbe
A. Botten...	ThePawnee	48	Kreel
Ld Crewe...	Irish Duke	48	N. part.
de la Meurt	Chandos...	48	X...
Hoffmann...	Brieux......	48	Harris
Letellier....	Tabou.......	48	M.Allemd
P. Pantall..	LeTorrent	48	G.Picard
Pellerin.....	Connétable	48	Lamoure
H. Balsan...	LaMasc.III	46½	Greenwl
Heliopoulos	Moutesa...	46½	Mulot
Saavedra....	Discorde...	46½	J.B. Le Pt
Wittouck...	TheSémin.	46½	J. Garnier

PRIX DES GRÉSILLONS

A vendre, 5.000 fr., 2.200 m.

Pce Aga K..	Ombre Ch.	54½	Garner
A. Loebl.....	Navarin....	54	N. part.
M. Pantall..	Soleil d'Or	54	R. Martz
Goudchaux	Allié II.....	54	Jennings
H. Rémy....	Vallemont	54	M. Eude
R. Kahn......	Laughter..	54	Ch.Childs
G. Bleck.....	SansAtout	54	Ch. Hobb.
de Kœppen	Duch.Anne	52½	Manves
R. Wallon..	NouvelleII	52½	Greenwl
Bn Baeyens	Trichinop.	49	Kreel
Hitchcock..	LeNépaule	49	J.B. Le Pt
A. Berthell.	Méda........	47½	A. Rabbe
Christophe.	Mazurka...	47½	P. dout.
Delville......	Alice........	47½	Vatard

PRIX PÉNÉLOPE

24.000 francs, 2.000 mètres

Hollier-L...	Zaide........	56	N. part.
L. André....	Rive de Sne	56	N. part.
Hollier-L...	Indra........	56	N. part.
Castela.......	Cresne......	56	N. part.
Aumont.....	Isola Bella	56	Sharpe
Bouisson....	Annam......	56	N. part.
Brunet......	Mimi Koff.	56	N. part.
J.-D. Cohn..	NoorJahan	56	N. part.
J.-D. Cohn.	Persephone	56	Mac Gee
Cottevieille	Mehdia.....	56	P. dout.
Martinez....	Rebia........	56	H.Semblt
Christophe.	LaPastour.	56	N. part.
De Decazes.	Ivy...........	56	Williams
Morgon......	Ame Folle.	56	Barthol.
Deschamps	Gravité.....	56	Jennings
Vagliano....	La Nichée	56	X...
Jean Stern.	MixedJelly	56	N. part.
A. Gosset....	MariaJusta	56	N. part.
Christophe.	Nuit d'Eté	56	N. part.
Levylier.....	CroupeLég.	56	R. Ferré
Mantacheff.	Allumeuse	56	Winkfield
Martinez....	Tetratela..	56	Keogh
Pce Aga K...	Quetteville	56	Garner
P. Zivi.......	Liovette....	56	N. part.
H. André....	La Dragne	56	Esling
M.de Roths	Eblouisste	56	J. Garnier
J. Schwob..	Gennia.....	56	N. part.
M.de Roths	Farizade...	56	N. part.
E. Watney.	Cymbale...	56	N. part.
d'Estourmel	Malthagar.	56	N. part.
d'Estourmel	Lardéria...	56	N. part.
d'Estourmel	Putarkaria	56	N. part.
d'Estourmel	Follita......	56	N. part.
Jean Stern.	Fanatic.....	56	N. part.
Wattinne...	Garlousette	56	N. part.
Widener....	Liseuse.....	56	N. part.
Macomber..	RainCloud	56	O'Neill

PRIX DE FRESNAY

6.000 francs, 2.000 mètres

Ld Derby....	Eurotas....	63½	N. part.
Gugenheim	Rose d.Vts	62½	N. part.
M. Schott...	El Paso.....	62	Lamoure
L. Prate....	Louton II.	58	R. Caron
Cottevieille	Papetto....	58	Garner
Goudchaux	Abian.......	56	Jennings
A. Loebl....	Queen'sPde	56	E.Haynes
J. Carrier...	Le Raisin..	56	M.Allemd
J. Houyet...	Dominateur	54	Esling
Delville......	Dagon......	53	Barthol.
Hollobone..	Cockle g.C.	53	Harris
E. Walker..	Lowe........	52	L. Bosch
H. Balsan...	Ramille....	62	R. Ferré.
R. Sibilat...	Orange Ch.	51	X...
Anchorena.	Palestine..	50	Englander
G. Villard...	Virage.....	49	Mulot
J. Houyet...	Goodrun...	49	N. part.
Bn Baeyens	Flying Pce	56	Kreel
M. Bassuet.	Mistoufle..	48	A. Rabbe
A. Mamby..	LeVénitien	48	Vatard
L. Rousse...	Brahmap...	48	P. Borot

PRIX MALGACHE

6.000 francs, 2.400 mètres

J. Schwob..	Nestier.....	56½	M.Allemd
G. Brun.....	Blanchefr	54½	N. part.
Drouhard...	Casqued'Or	53½	R. Vayer
Ranucci.....	Fernando..	53½	Jennings
Pce Aga K...	Braga.......	53	Garner
A. Boas......	Ambourg...	49½	N. part.
R. Girche...	Nelly........	49½	Esling
Rotinoff.....	Shador.....	48½	Robinson
L. Prate......	Cresne......	47½	A. Rabbe
Bse Catona.	Lilamani...	47½	W.Harris
J. Dennis....	L'Opéra....	46½	Williams
P. Pantall...	Le Torrent	46½	G.Picard
P. Carter....	Bellerive..	45	C.Herbert
Courveille..	GdeDadiche	45	R. Martz
Heitz-B......	Aldora......	45	Vatard

PRIX DE L'ALBIGEOIS

Course de haies, 7.000 fr., 3.000 m.

A. Boas.....	Sereska....	67	R. Caron
R. Kahn.....	Inovateur.	64	A.Benson
Boutteaux..	Konigsad..	64	Juge
A. Wilkes...	Ellacin.....	64	Hollobon.
A. Vogel.....	Mourad....	64	Salmon
Jay Bush....	Pincus......	64	Bush
H. Blum.....	MyLord II	64	R. Caron
Delattre....r	Iron Duke.	64	J. Luc
de Brissac.	Shirmeck.	64	L. Barré
H. Blum.....	Saladé......	64	P. Michel
de Villiers.	Latch........	64	Duffoure
Volterra.....	Allegrador	62	Romain
G. Villard..	Moonlight	62	Riolfo
M.de Roths.	Fulgurant.	60	Salmon
Heitz-B......	Prévail.....	60	H. Haës

NOS PRONOSTICS. — *Prix du Val-Notre-Dame :* Chibouk, Pretty Olive. — *Prix Masque :* Romancero, The Pawne. — *Prix des Grésillons :* Méda, Ombre Chinoise. — *Prix Pénélope :* Isola Bella, Croupe Légère. — *Prix de Fresnay :* Le Raisin, Dominateur. — *Prix Malgache :* Fernando, Nelly. — *Prix de l'Albigeois :* Sereska, Allegrador.

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

Prix de l'Isle-Adam. — A réclamer, 4.000 fr., 2.100 m. — 1. Négofol, à M. L. Desgranges (Semblat) ; 2. Martinez (R. Ferré) ; 3. Mikado (G. Vatard). — Non placés : Xagua (L. Bosch) ; Aral (A. Rabbe) ; Vidouze (G. Kreel). — Six partants, 3 longueurs, 1 longueur, 3/4 de longueur.

Prix de Luzarches. — 6.000 fr., 1.500 m. — 1. Gros Tournois, à M. Dulau (A. Rabbe) ; 2. Inca (J.-B. Le Provost) ; 3. La Pierre de Tanville (A. Esling). — Non placés : Abgar (G. Vatard) ; Tabellion (Mangou) ; La Salindrinque (J. Jennings) ; Belle Epine (G. Bartholomew) ; Amyklas (Garner) ; The Cherokee (R. Stokes); Calypso II (R. Haës) ; Sabine (A. Woodland). — Onze partants, 1/2 longueur, 1 long., 3/4 de long.

Prix de Bièvres. — A vendre, 5.000 fr., 900 m. — 1. Fire Tongs, au comte de Jumilhac (G. Kreel) ; 2. Mouche de Mai (F. Williams); 3. Caudebec (A. Rabbe). — Non placés : Moneda (Sautour) ; Belle du Parc (Martz) ; Express Orient (G. Thomas) ; Réville II (Greenwell) ; Medavy (J. Clay) ; Bouvines (C. Bouillon). — Neuf partants, 1 longueur 1/2, encolure, 3/4 de longueur.

Prix Consul. — International, 20.000 fr., 3.600 m. — 1. Mazeppa II, à M. Léon Agopian (O'Neill) ; 2. Yvelin (J. Jennings) ; 3. Bolet Satan (Sharpe). — Non placés : Roi Salomon (Garner) ; Dur Cœur (F. Meyer) ; Hamac (Mac Gee). — Six partants, 1 longueur 1/2, 1 longueur 1/2, 4 longueurs.

Prix de Guilbaudon. — Handicap, 10.000 fr., 2.000 m. — 1. Banco, à M. Arditi (Semblat) ; 2. Corcoran II (R Brethès) ; 3. Trinidad (Garner). — Non placés : Songe d'Or (J. Jennings); Sylvan (A. Esling); Queyrac (G. Vatard). — Six partants, 1 longueur, 3/4 de longueur, 1 longueur.

Prix du Saussay. — 6.000 fr., 2.000 m. — 1. Liseuse, à M. E. Widener (F. Kéagh) ; 2. Fascinateur (G. Vatard) ; 3. Marini (A. Esling). — Non placés : Loyaliste (Ch. Hobbs) ; Réjaumont (Mac Gee) ; Hight Johnny (Garner) ; Bolide III (R. Stokes) ; Longwood II (H. Haës) ; Prince Melton (Semblat) ; Amédée (Sharpe); Simounn (F. Williams) ; Dionysius (O'Neill) ; Cerveline (A. Woodland) ; Juste Assez (R. Brethès) ; Hébé VII (G. Bartholomew). — Quinze partants, 1/2 longueur, 1/2 longueur, 1 longueur 1/2.

Négofol.....G	46 50	24 50	
— .....P	24 50	11 50	
Martinez....P	25 »	12 »	
GsTournoisG	113 50	41 50	
— .....P	20 »	9 50	
Inca..........P	25 »	14 »	
LaPred.TnP	13 50	8 »	
Fire TongsG	81 50	38 50	
— .....P	22 50	12 50	
Mouch.d.M.P	19 50	10 »	
Caudebec..P	21 »	13 50	
Mazeppa IIG	30 »	15 »	
— .....P	22 50	8 »	
Yvelin.......P	16 50	9 50	
Banco.......G	32 50	20 50	
— .....P	20 50	11 »	
CorcoranIIP	28 50	16 50	
Liseuse.....G	68 »	34 »	
— .....P	24 »	10 50	
Fascinatr..P	41 50	16 »	
Marini.......P	17 »	9 50	

USURE NERVEUSE

Épuisement Cérébral

Faiblesse de la mémoire et de l'attention, timidité, dépression, neurasthénie, dégoût du travail, perte de la volonté et du sommeil, fatigabilité, obsessions, angoisse, vertiges, épilepsie.

La lutte pour la vie, de plus en plus dure, exige un cerveau parfaitement équilibré, une volonté de fer, de l'audace, et de la persévérance, une mémoire fidèle, une attention puissante, pas de nerfs, pas d'agitation stérile, pas de sensibilité excessive. Or, la maladie du siècle, c'est l'épuisement nerveux, l'impuissance cérébrale la mollesse, la timidité, les nerfs à fleur de peau, et jusqu'à présent les maladies nerveuses n'avaient été étudiées que de façon fragmentaire et incomplète. Mais une méthode nouvelle vient de révolutionner absolument cette partie de la médecine. Maintenant, les maladies nerveuses sont entièrement guérissables, et un traitement reposant sur un principe récemment découvert infuse une énergie extraordinaire aux cerveaux les plus épuisés, grâce à une reconstitution totale de la substance cérébrale : de même les convulsions épileptiques ou autres sont radicalement calmées. La méthode s'applique d'ailleurs avec un égal succès aux grand malades des nerfs, qui lui doivent une véritable régénération nerveuse et cérébrale, et aux surmenés et neurasthéniques, petits nerveux ayant plus ou moins abusé de la vie et qui ont besoin de se refaire. Pour connaître cette importante découverte, qui sera la gloire de notre époque, demandez immédiatement le « Traité de Médecine nerveuse » gratuit, illustré, de 90 pages, qui explique les maladies nerveuses, leur hygiène et leur traitement. Laboratoires Biologiques, 6, N, rue du Laos, Paris (15e).

UN ORGANE MÉCONNU

La plus grosse glande du corps. — Malades sans le savoir. — Foie et cerveau. — Un livre gratuit pour tous les malades du foie

Le foie normal pèse 1.400 grammes ; mais, dans certaines maladies, son poids peut s'élever à plusieurs kilos. C'est dire l'énorme importance de cet organe, absolument indispensable à la vie, et dont la souffrance ne se révèle que de façon sourde et détournée, de sorte que très nombreuses sont les personnes dont le foie est gravement atteint sans qu'elles s'en doutent. C'est ainsi qu'un teint jaune, avec de légers troubles digestifs, la langue inégalement blanchâtre, une tendance aux migraines signifient une maladie du foie qui menace d'évoluer un jour ou l'autre vers l'insuffisance hépatique aiguë, aux accidents foudroyants. De même, une douleur dans le dos, exactement à la pointe de l'omoplate droite, révèle une prédisposition aux crises de coliques hépatiques excessivement douloureuses. Très souvent, les plus violentes neurasthénies ont pour cause cachée le mauvais fonctionnement du foie, aboutissant à un véritable empoisonnement du cerveau. Disons enfin que la constipation, avec toutes ses misères, tient généralement à l'insuffisance de la bile, secrétée par le foie. Si donc vous souffrez de maux mystérieux, dont on n'a pas, jusqu'à présent, pu déterminer la cause, il y a neuf chances sur dix pour que ce soit votre foie qui marche mal. Pour savoir ce qu'il faut faire dans ces cas, qui, répétons-le, sont très fréquents, demandez aujourd'hui même le livre gratuit sur les maladies du foie. Laboratoires Biologiques, 6, FO, rue du Laos, Paris (15e).

LE CRIME DE BOUZOUER

Marcel Bézille se décide enfin à entrer dans la voie des aveux

Il fait un récit de l'assassinat de M. Coffre et affirme que c'est son co-inculpé, Paul Déribreux, qui tua le vieillard

Montargis, 24 avril (*dép. Petit Parisien.*)

M. Belleau, juge d'instruction, a interrogé Marcel Bézille, inculpé de l'assassinat du « père Coffre », et sa mère, née Adelma Plard, âgée de cinquante-huit ans. Bézille n'avait fait, jusqu'à présent, que des aveux partiels. Cette fois, il se livra davantage.

Marcel Bézille déclara qu'étant sans ressources, vers la fin de février 1921, il exposa sa situation à deux de ses camarades, les frères Déribreux, qui, comme lui, travaillaient dans une usine de Langlée.

Un soir, voyant le père Coffre absent, ils se rendirent chez lui pour le dévaliser. Le vieux les surprit. Paul Déribreux, qui tenait une bouteille de bière, lui en porta un coup derrière la tête. Le père Coffre s'écroula. Paul Deribreux alla chercher un morceau de bois et l'en frappa à la nuque. Ce coup entraîna la mort. Pour effacer les traces du crime, ils décidèrent d'enterrer le corps dans le fumier.

A ce récit, la veuve Bézille ajouta qu'elle avait, le lendemain matin, 1er mars, ramassé devant sa maison un morceau de bois taché de sang ; elle l'avait brûlé, et tandis que la famille du père Coffre, croyant à un suicide, recherchait le disparu jusque dans le canal d'Orléans, elle lavait, dans sa cour, le gilet taché de sang que lui avait donné son fils. Elle ajouta qu'elle avait toujours ignoré le crime, « sans cela, dit-elle, aurais-je fait vider la fosse ? »

Sur place, M. Belleau procéda à une reconstitution du drame.

Le magistrat fit alors venir les deux frères Déribreux, Paul et Kléber. Il procéda à une deuxième reconstitution, puis à des confrontations. Les deux frères, avec énergie, se défendirent d'avoir pris part à un crime qu'ils n'ont appris, disent-ils, que par les journaux.

— Le ministre de l'Instruction publique inaugurera, le 22 juin, le monument Henri Fabre, à Sérignan.

— Une vague de chaleur sévit sur les Pyrénées-Orientales.



Ne pas manquer de consulter en dernière page la liste complète du dernier tirage de la SÉQUANAISE Capitalisation

Sels de Vittel

effervescents et non effervescents, à base de Sels solubilisés de l'Eau de la "GRANDE SOURCE"

BANANIA

DÉJEUNER SUCRÉ ET DÉLICIEUX GOÛTER

BANANIA

RÉGIME SANS ÉGAL POUR ESTOMACS DÉLICATS

BANANIA

SURALIMENTATION INTENSIVE & RECONSTITUANTE

BANANIA

à la Farine de Bananes

GOUTEZ et COMPAREZ

Échantillon pour 5 Déjeuners franco domicile, contre 1.50 en timbres-poste, adressés BANANIA, 4, Rue Lambrechts, COURBEVOIE (Seine)

OBSEQUES DES QUATRE VICTIMES DU TRAGIQUE INCENDIE DE SAINT-MAUR

C'est hier qu'ont été célébrées les obsèques des époux Guéranger et de leurs deux fillettes victimes de l'incendie qui éclata chez eux, 6, rue du Pont-de-Créteil, à Saint-Maur, et qui, on le sait, fut déterminé par une grave imprudence du père.

Ce dernier et sa femme étaient décédés à l'hôpital de la Pitié. C'est de là qu'à neuf heures du matin sont partis les deux chars funèbres sur lesquels avaient été placés leurs cercueils recouverts de nombreuses couronnes offertes par les voisins de la famille Guéranger, les gradés et agents du 4e arrondissement, les commerçants de Saint-Maur, etc. Dans l'assistance : MM. Naudin, conseiller d'arrondissement ; Galtier, conseiller municipal de Saint-Maur ; Pineau, commissaire de police ; les inspecteurs principaux Frossard et Baud-Naly et des délégations de gardiens de la paix de Paris et de la banlieue.

Après un service funèbre en l'église Saint-Marcel, le cortège s'achemina vers le cimetière d'Ivry où une concession a été achetée par l'Amicale des agents pour qu'y soient réunis leur collègue Guéranger, sa femme et leurs enfants.

C'est là qu'en effet est également arrivé dans l'après-midi le convoi funèbre des deux malheureuses fillettes. Il s'était formé vers deux heures et demie à l'hôpital Trousseau.

FAITS DIVERS

PARIS

Que sont devenues les perles fines ?

Avant de quitter Paris, où l'avaient appelé ses affaires, M. Théophile Nicolas, de Strasbourg, voulut s'offrir une petite fête, en joyeuse compagnie. Mais le réveil fut pénible : M. Nicolas constata que sa valise avait été lacérée et trois boîtes contenant des perles fines estimées 20.000 francs, à lui confiées par une maison d'expédition, avaient disparu.

L'inspecteur Faure, du troisième district, retrouvait, quelques heures plus tard, deux amies du volé, Félicie Noirot, trente-deux ans, rue Belhomme, et Fernande Dumas, vingt-sept ans, boulevard Ornano. Toutes deux plaident non-coupables ; néanmoins, l'une d'elles reconnaît avoir lacéré la valise pour en connaître le contenu.

Une audacieuse escroquerie

M. Raymond Courtot, directeur d'une agence de renseignements, 19, boulevard Saint-Martin, était entré en relations avec un certain Chassaigne, qui, récemment, lui proposait une affaire dont, à première vue, les bénéfices apparaissaient magnifiques.

Se donnant comme délégué du comité olympique américain, Chassaigne offrait à M. Courtot la gérance d'une brasserie, qui devait être comprise dans l'organisation d'un camp créé à Montfort-l'Amaury, à l'usage des athlètes américains. A l'appui de ses dires, Chassaigne exhibait un projet de statuts dudit comité. Aux termes de ce contrat, M. Courtot était assuré d'une garantie de 45.000 francs par quinzaine et, pour toute formalité, n'avait qu'à fournir un cautionnement de 3.000 francs.

Une enquête rapide eût édifié M. Courtot, qui, trop confiant, accepta d'emblée la proposition.

C'était hier la signature du contrat. Chassaigne se fit remettre le cautionnement convenu et... disparut.

M. Favereau, commissaire des Arts-et-Métiers, fait rechercher le filou par le troisième district : c'est un homme de trente ans environ, taille 1 m. 70, visage rasé, fort élégamment vêtu et portant parfois monocle.

Vengeance d'amoureux éconduit

Ethéromane et névrosé, Maurice Wegmuller, vingt-huit ans, 3, impasse Célestin, s'était épris d'une accorte blanchisseuse de vingt-cinq ans, Mlle Alice Vivet, 7, rue du Buisson-Saint-Louis, qui ne partageait point cette flamme, car son soupirant lui faisait peur.

Hier, vers 11 heures, Wegmuller se présentait rue Saint-Maur, 182, où travaille Mlle Vivet, et tentait, une fois de plus, de faire agréer ses hommages.

Econduit de nouveau, Wegmuller sortit de sa poche un revolver et, par deux fois, fit feu sur la jeune fille qui, fort heureusement, ne fut pas atteinte.

On désarma le brutal soupirant, qui, conduit au commissariat de l'Hôpital-Saint-Louis, donna pour excuse qu'il aimait follement et s'était grisé d'éther pour se donner du courage.

Les accidents de la rue

Avenue Gambetta, la jeune Henriette Nicou, neuf ans, rue des Pruniers, a été renversée par un taxi et blessée au genou ainsi qu'à la jambe droite.

— Rue des Pyrénées, un cycliste, M. Raymond Roux, dix-sept ans, rue Saint-Blaise, a été culbuté par un taxi. Blessé au bras et à l'épaule gauches.

— Rue Saint-Blaise, Mme Sophie Aupart, soixante-quinze ans, rue des Balkans, a été renversée par un cycliste et blessée à la tête. A Tenon.

— Avenue Montaigne, hier matin, le soldat Georges Gérard, du 1er groupe d'aviation, caserné au bastion 57, boulevard Lannes, est tombée, par suite d'un dérapage de bicyclette, sous un camion automobile des fonderies Deberny, 14, rue Cabanis ; Gérard a eu le bras droit fracturé. Au Val-de-Grâce.

— Rue de Ménilmontant, la petite Jeanne Bruneau, neuf ans, rue Vilin, a été renversée par une auto. A Trousseau.

— Rue du Renard, Mme Félicité Sanzion, soixante-quatorze ans, rue Saint-Martin, heurtée par une auto a été transportée à l'Hôtel-Dieu.

Exploits de malfaiteurs

Alors que Mme Beitry sortait de chez elle, 64, rue La Fontaine, un individu lui arracha son sac à main et prit la fuite; mais rejoint peu après par des agents cyclistes et amené au commissariat d'Auteuil, le voleur a été reconnu pour un récidiviste, Victor Vauxelle, trente-six ans, 170, rue du Vieux-Pont-de-Lions, à Billancourt. Au dépôt.

— Mme Germaine Tsalikis-Pépa a signalé hier à M. Michel, commissaire de la Muette, le vol d'une fourrure en zibeline-martre, d'une valeur de 10.000 francs et d'un manteau en satin noir et or valant 1.720 francs.

— Avenue Henri-Martin, entre 9 heures du soir et une heure du matin, a été volée une torpédo, no 8914-I. 5, appartenant à M. de Souzé, 4, avenue Elysée-Reclus.

Le feu dans une usine d'appareillage électrique

Un peu avant midi le feu éclatait hier dans un hangar abritant une provision de résine et dépendant des établissements d'appareillage électrique de MM. Monnier et Desjardins.

Il fallut une heure d'efforts aux pompiers de la caserne Violet pour maîtriser ce sinistre.

Les désespérés

Un veston et une casquette étaient, le 8 avril, retrouvés sur le pont des Invalides, avec des papiers au nom de Joseph Auclain, cinquante-trois ans, 8, place Saint-Sulpice. Le cadavre du désespéré a été repêché hier, par des mariniers, en aval de la passerelle du quai de Billy, et, après identification, a été envoyé à l'institut médico-légal.

— On a sauvé hier, alors qu'il disparaissait sous le flot, Philippe Dubois, quarante-huit ans, 9, rue Alexandre-Parodi qui, dans une crise de neurasthénie, venait de se jeter du pont Louis-Blanc dans le canal Saint-Martin.

— M. Emile Menanteau, quarante-six ans, photographe, rue Linné, malade depuis longtemps, après avoir absorbé une forte dose d'oxycyanure de mercure, s'est rendu à l'espagnolette de la fenêtre ; secouru par des voisins, il a été conduit à l'hôpital Cochin, où il a succombé peu après.

Un hôtel mis en coupe réglée

A la suite de nombreux vols de linge, tentures et denrées dans un grand hôtel de la rue Daunou, la police a arrêté la gouvernante Léontine Jouan, le secrétaire, Raymond Leblu, et leur receleur Stabilé, 14, rue Mayet.

Morts subites

M. Auguste Fau, quarante-cinq ans, 2, rue de Rocroy, est mort subitement dans le métro, à la station du Palais-Royal.

— Dans un cinéma du boulevard Sébastopol, au cours d'une représentation en matinée, un spectateur, M. Charles Janiès, cinquante-sept ans, représentant de commerce, a succombé à une congestion.

SEINE

Une fillette blessée par une auto

La jeune Paulette Julien, âgée de sept ans et demi, dont les parents habitent 29, rue de l'Yser, à Epinay, est venue se jeter, en traversant la chaussée, hier, vers 13 heures, sous une auto marchant à une allure très réduite, pilotée par le chauffeur Jean Maza, 161, rue de Charenton, à Paris.

Blessée à la lèvre supérieure, au genou gauche et au bras droit, la fillette a été transportée à l'hôpital Bichat.

Un ouvrier succombe à ses brûlures

Au cours de son travail, dans une brasserie de la rue des Moulineaux, à Issy, M. Louis Cahours, quarante-neuf ans, a été grièvement blessé par un jet de vapeur.

Il a succombé quelques instants plus tard à son domicile, 2, rue Camille-Desmoulins.

Une tranchée s'éboule sur un ouvrier ses camarades réussissent à le dégager

Un éboulement s'est produit hier soir, vers sept heures, dans une tranchée creusée dans la cour d'un immeuble, 51, boulevard Victor-Hugo, à Clichy. L'ouvrier terrassier Lazaro Balacuzzi, vingt-sept ans, demeurant 42, route de Choisy, à Ivry, qui travaillait au fond de la tranchée, a été enseveli sous un amas de briques et de mâchefer. Après un quart d'heure d'efforts, ses camarades parent le dégager.

Peu grièvement blessé, M. Balacuzzi a été ramené à son domicile.

Issy-les-Moulineaux. — Souffrant d'une maladie incurable, Mme Adrienne Salaber, cinquante ans, s'est jetée par la fenêtre de son logement, situé au deuxième étage, 78, rue Ernest-Renan. Elle a été admise dans un état grave à l'hospice des Petits-Ménages.

Saint-Ouen. — Un manœuvre, Paul Frémy, âgé de soixante-trois ans, 2, rue La Fontaine, avait ramassé dans la rue un porte-monnaie qui était tombé du sac de Mlle Yvonne Bernard, ouvrière, 31, rue Juge, à Paris. Au lieu d'apporter sa trouvaille au commissariat, Frémy dépensa en beuveries les soixante-dix francs que renfermait le porte-monnaie. Dénoncé, il fut arrêté et envoyé au dépôt.

LES CONGRÈS

Les pupilles de la nation

Le congrès des présidents des sections permanentes des offices départementaux des pupilles de la nation s'est ouvert hier, rue Récamier, sous la présidence de M. Terquem, président de la section permanente de l'office du Nord. Cinq commissions ont été aussitôt constituées :

La première, président, M. Michel, des Bouches-du-Rhône, pour l'organisation et l'administration générales ; la deuxième, pour les questions financières, est présidée par M. César Bru, de la Haute-Garonne ; la troisième, pour les œuvres sociales et de prévoyance, sous la présidence de M. Chomet (Nièvre) ; la quatrième, questions médicales, est présidée par le docteur Hermitte, de l'Isère, et la cinquième, que préside Mme Vezes (Gironde), s'occupe de l'apprentissage et de l'orientation professionnelle.

M. Hébrard de Villeneuve, souffrant, a été remplacé à la présidence du congrès par M. Goublet, secrétaire général de l'office national.

Le délégué du Cher a déposé un vœu tendant à ce que les pupilles, ouvriers agricoles soient compris au nombre des bénéficiaires des subventions allouées par les offices départementaux.

M. de Vogüé, membre du conseil supérieur de l'Office national, en qualité de représentant des chambres d'agriculture, a appuyé ce vœu et demandé que l'on favorise les aptitudes des pupilles pour les travaux des champs.

Le délégué du Gers a dit comment, dans ce département, le problème avait été résolu par la création d'écoles pratiques d'agriculture.

M. Goublet a fait connaître les termes du rapport présenté par M. Bouffandeau au conseil supérieur.

Puis une longue discussion s'est engagée à propos du surpécule ; entre temps, M. Billecard, chef de cabinet de M. de Jouvenel, est venu apporter aux congressistes les souhaits de bienvenue du ministre de l'Instruction publique.

Finalement, le vœu concernant le surpécule a été renvoyé à l'Office national pour étude complémentaire.

Pour l'étude du dessin

Au congrès national du dessin, M. Duville, professeur d'école professionnelle à Paris, a lu, hier, son rapport sur l'enseignement du dessin et sur le choix des professeurs dans les écoles primaires de la Ville. MM. Laurent et Bianconi, partisans du travail manuel en relation directe avec l'enseignement du dessin, ont fait adopter le vœu suivant :

« Il est nécessaire de venir en aide à l'instituteur dans son école de village et ramener le dessin, qui semble en marge des autres travaux scolaires, dans l'esprit général de la pédagogie primaire. »

Les éducateurs d'enfants arriérés

Un congrès d'éducateurs d'enfants arriérés se tient actuellement à Paris, à la Sorbonne, dans l'amphithéâtre de chimie. Il s'est ouvert hier matin, sous la présidence de M. Lefebvre, directeur de l'enseignement primaire de la Seine, assisté de M. E. Debray, directeur d'école d'arriérés à Asnières, secrétaire général de la Société pour l'instruction des enfants anormaux.

Les travaux, qui doivent durer plusieurs jours, ont débuté par une communication sur les troubles du caractère chez les enfants anormaux, présentée par le docteur G. Paul-Boncour, professeur à l'école d'anthropologie.

M. Gautier, président de l'Association française des éducateurs d'arriérés, fit l'historique des efforts tentés en France pour l'éducation des anormaux et Mlle Monchamp (Belgique) préconisa l'éducation individuelle pour les arriérés.

Au cours de la seconde séance, présidée par Mlle Descœudres (Genève), l'assemblée a entendu les communications de la doctoresse Houdré (Morbihan), sur la nécessité de donner l'instruction aux enfants traités dans les sanatoria ; du docteur Wallon (blessés nerveux d ela guerre) ; d eMme Caveau (Sarthe), sur le recrutement des maîtres d'arriérés ; et du docteur Fay (Paris) sur la collaboration de l'instituteur et du médecin.

Les anciens combattants

L'Association amicale des anciens combattants de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire, qui s'est constituée en 1918, et qui groupe aujourd'hui 1.550 universitaires anciens combattants des facultés, lycées et collèges, répartis en fédérations régionales en France et dans nos colonies, a ouvert hier, à l'Ecole normale supérieure, rue d'Ulm, son sixième congrès annuel.

Le président, M. Bruhat (Lille) a exposé les principales dispositions des lois nouvelles sur les pensions, les majorations aux anciens combattants et les réparations accordées aux universitaires mobilisés. Des vœux ont été émis réclamant pour les anciens combattants le bénéfice du classement spécial dans les examens et concours, la dispense de certains examens, la représentation dans les jury d'agrégation, etc.

Les professeurs agrégés

Au cours de deux séances tenues au lycée Louis-le-Grand, sous la présidence de M. Rey (Paris), les professeurs agrégés ont demandé que l'indemnité d'agrégation soit portée aux 24/100 du traitement moyen des titulaires non agrégés ; que les traitements actuels soient multipliés par 1,5 approximativement ; que des mesures soient prises pour renforcer les épreuves du baccalauréat et éviter les fraudes ; que les postes des lycées de centres d'universités soient réservés aux agrégés, etc.

Les professeurs chargés de cours

Réunis au lycée Louis-le-Grand sous la présidence de M. Mellecœur (Vendôme), les professeurs chargés de cours ont émis divers vœux, notamment que tous les professeurs, agrégés ou non, subissent une épreuve professionnelle conduisant seule à la titularisation ; que soient maintenues au chiffre actuel les indemnités spéciales ; qu'un cadre unique soit établi par tous les professeurs, y compris ceux des lycées de Paris.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

COURS OFFICIELS DE LA COMMISSION DES COURS

Hausse de 10 à 20 francs aux 100 kilos de viande nette sur les première et deuxième qualités de bœufs, les vaches et les porcs ; de 10 francs sur les première et deuxième qualités de taureaux ; de 30 francs sur les veaux.

Baisse de 10 francs en deuxième et troisième qualités sur les moutons.

	Amenés	Invendus	Entrées directes Villette	Entrées directes Vaugirard	Réserves vivantes Villette	Réserves vivantes Vaugirard
Bœufs	781	10				
Vaches	370	31	259	62	832	128
Taureaux	248	T. V.				
Veaux	1.066	T. V.	711	124	327	82
Moutons	7.140	500	1.999	233	2.960	400
Porcs	1.817	T. V.	707	599	160	250

	VIANDE NETTE 1re qualité	2e qualité	3e qualité	Extrêmes	Extrêmes Poids vif
Bœufs	8.00	7.40	6.50	3.50	5.10
Vaches	8.00	7.30	6.20		
Taureaux	7.00	6.80	6.50	7.20	3.96
Veaux	10.80	9.80	7.80	11.70	4.02
Moutons	12.10	9.90	9.00	13.40	6.96
Porcs	8.86	8.72	8.28	9.00	6.30

Porcs. — Poids vifs, 1re qualité, 6 20 ; 2e qualité, 6 10 ; 3e qualité, 5 80.

On cotait les 50 kilos nets (ouverture).

Bœufs. — Animaux de premier choix, 415 ; limousins, 410 ; normands, 410 ; blancs, 375 ; gris, 360 ; manceaux, 360 ; qualité ordinaire en manceaux anglaisés, 360 ; charolais et nivernais, 410 ; choletais, nantais, vendéens, 360 ; sortes de fournitures, 350 ; viande à saucisson, 280.

Vaches. — Bonnes génisses, 425 ; vaches d'âge, 385 ; petites viandes de toutes provenances, 340.

Taureaux. — De choix, 355 ; qualités entre deux, 345 ; sortes de fournitures, 335.

Veaux. — De choix, Brie, Beauce, Gâtinais, 570 ; qualité ordinaire, 565 ; champenois, 495 ; manceaux, 495 ; gournayeux et picards, 400 à 445 ; service et Midi, 400 à 445.

Moutons. — Premier choix et agneaux, 670 ; nivernais, 610; bourbonnais et berrichons, 500 à 545; brebis métisses, 490 ; albigeois et limousins, 505 ; ariégeois, agenais, toulousains, 500 ; Haute-Loire, Sarthe, Vendée, 505 ; Midi, 465 ; Africain, 400 à 490.

Porcs. — De l'Ouest et Vendée, 448 ; du Centre, 440 ; limousins et auvergnats, 430 ; coches, 410.

CRIEE DES VIANDES (Halles Centrales). — On cote le kilo : bœuf, aloyau, 7 à 12 30 : quartier derrière, 4 à 9 50; quartier devant, 1 50 à 3 50; paleron, 3 50 à 4 80 ; bavette, 3 50 à 5 80 ; plat de côtes, 3 à 4 50. — Veau entier ou demi : première qualité, 9 à 10 fr. ; deuxième qualité, 7 80 à 8 90 ; troisième qualité, 4 50 à 7 70 ; pan et cuisseau, 6 50 à 11 60. — Mouton entier : première qualité, 9 30 à 11 fr. ; deuxième qualité, 8 10 à 9 20 ; troisième qualité, 5 à 8 fr. ; gigots, 9 à 14 fr. ; épaules, 5 à 9 ; poitrine, 2 à 4 50. — Porc en demi : normand et extra, incoté ; première qualité, 7 à 7 40 ; deuxième qualité, incoté ; filet, 8 50 à 11 fr. ; jambons, 6 à 8 30 ; lard, 5 à 6 fr. ; poitrine, 4 50 à 5 80.

FARINES. — Les farines de consommation de la meunerie de Paris et de la Seine valent actuellement 122 francs les 101 kilos bruts.

SUIFS. — *Paris*, 24 avril. — La cote officielle du suif indigène frais fondu a été établie en baisse de 12 fr. 50 sur la semaine dernière, à 272 50 les 100 kilos franco Paris. Cote commerciale du suif en branches, 190 75.

ALCOOLS. — *Paris*, 24 avril. — On tient les extra neutres à Paris, de 925 à 950 fr., bien que la cote des rectificateurs soit maintenue de 1.025 à 1.075. En rhums, les Martinique sont tenus, à Paris, de 750 à 800 fr. les 54 degrés, logés.

CAOUTCHOUCS. — *Paris*, 24 avril. — Cote du caoutchouc first latex en feuilles, le kilo entrepôt Paris : courant, 8 30 A ; prochain, 8 30 à 8 50 ; juin, 8 50 P ; 3 de juillet, 9 15 V ; août, 8 75 à 9 05 ; 3 d'octobre, 9 45 V ; novembre, 9 10 N.

COTONS. — *Le Havre*, 24 avril. — Clôture, la balle de 50 kilos : avril, 585 ; mai, 586 ; juin, 588 ; juillet, 592 ; août, 585 ; septembre, 540 ; octobre, 520 ; novembre, 514 ; décembre, 507 ; janvier, 504 ; février, 504 ; mars, 503. Ventes : 7.500 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 24 avril. — Clôture, le sac de 50 kilos : avril, 296 25 ; mai, 282 25 ; juin, 282 25 ; juillet, 265 75 ; août, 255 25 ; septembre, 253 ; octobre, 245 ; novembre, 243 ; décembre, 239 ; janvier, 235 ; février, 230 ; mars, 226 75. Ventes : 3.500 sacs.

LAINES. — *Le Havre*, 24 avril. — Clôture, les 100 kilos : avril, 1.400 ; mai, 1.390 ; juin, 1.390 ; juillet, 1.390 ; août, 1.390 ; septembre, 1.390.

METAUX. — *Londres*, 24 avril. — Cuivre, cpt, 64 3/9 ; à 3 mois, 65 1/3 ; électro, 69 15/- à 70 5/-. — Etain, cpt, 246/6 ; à 3 mois, 245 17/6. — Plomb, cpt, 32 7/6 ; éloigné, 30 12/6 ; anglais, 33 15/-. — Zinc, cpt, 32 12/6 ; éloigné, 32 7/6. — Antimoine Regulus, 52 à 52 10/- ; le tout par tonne anglaise. — Argent en barres, cpt, 33 d ; éloigné, 33 d. — Or en barres, cpt, 94/1 ; le tout par once. — Mercure, 14 7/6 ; par bouteille.

LA VIE SPORTIVE

LES RUGBYMEN AMERICAINS QUI JOUERONT LE TOURNOI OLYMPIQUE SONT BATTUS EN ANGLETERRE

Londres, 24 avril (*dép. Havas.*)

L'équipe américaine qui vient participer au tournoi olympique de rugby est actuellement en Angleterre, où elle parfait son entraînement en jouant contre les grands clubs d'outre-Manche.

Après avoir gagné un match avec Devenport F. C. elle a été battue hier par le « quinze » de Blackheath F. C. par 15 points à 9.

TIR. — **La préparation olympique aux armes de chasse.** — Les tireurs français pratiquant le tir sur pigeons d'argile avec le pourcentage d'au moins 80 0/0 d'oiseaux cassés sont invités à s'inscrire chez M. Gastinne-Renette, 38, avenue Emmanuel-III, pour prendre part aux trois réunions d'entraînement olympique qui se tiendront à Issy-les-Moulineaux les lundi 12 mai et lundi 2 juin 1924, à 14 h. 30.

COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

25 avril.

Ecole Supérieure des P. T. T. (longueur d'onde 450 m.). — 20 h. 30, causerie sur *Le rôle du Comité national de l'enfance*, par M. le docteur Lesage, médecin des hôpitaux de Paris. Concert de gala organisé par la Renaissance Française, avec Mme Marthe Gineste, pianiste ; Miles Suzanne Gardine, cantatrice ; A. Guérin-Desjardins, violoniste ; Cœcilia Vellini, de l'Odéon ; M. Lebrun, pianiste accompagnateur. *Sonate en ut majeur* (Haydn) ; *Le défi de Phœbus et de Pan* (Bach) ; *Air du Billet de loterie* (Nicolo) ; *Les bigotes* (J. Loinais) ; *La basse-cour* (P. Campana) ; *Allegro de la Symphonie espagnole* (Lalo) ; *Barcarolle* (P. Vidal) ; *Feuille morte* (M. Joubert) ; *Polichinelle* (A. Chapuis) ; *Air de la Villa Médicis* (Mazellier) ; *J'ai fleuri l'ombre odorante* (Barchard); *A un gentilhomme* (A. Roussel) ; *Ne le dis pas* (J. A. Wiernberger) ; *Le Serdar* (G. Sporck) ; *La Parisienne* (P. Bilhaud) ; *Piano brisé* (Dubus) ; *Intrada* (Desplanès-Nachez) ; *Pièce* (Ravel) ; *Caprice viennois* (Kreisler).

A 22 h., festival alsacien avec Mlle Suzanne Gonnel, de l'Odéon ; Mme Lina Bergholz, Mlles Suzanne Boehler, des chanteurs de Saint-Gervais ; Eva Wirtz, Mathé Karl et Etess ; MM. Henri Scheider et Soepele : *Le retour au pays* (G. Septz) ; *Les vieux châteaux d'Alsace* (Ben Tavoux) ; *Les Volontaires alsaciens* (L. Armsbruster) ; *Pourquoi vois-je pâlir la rose ?* (Guy Ropartz) ; *Noël* (L. Chevallier) ; *Ballade des Cigognes* (Jean Ott) ; *Les bois qui ont perdu leur ombre* (France Darget) ; *Chansons alsaciennes de* Wekerlin ; a) *Fête aux Vosges* ; b) *Ma fille, veux-tu un bouquet ? Légende d'Alsace* (Jean Variot) ; *Doux pays* (Maréchal) ; *Chanson de Pâques* (Joseph Simon) ; *Histoires juives* (R. Geiger) ; *La dame blanche de Philgsbourg* (G. Spetz) ; *La récitante* (Mlle S. Gonnel) ; *La voix* (Mlle S. Boehler) ; *Maman, dites-moi* (Werkerlin) ; *Colinette* (Werkerlin) ; *Alsace* (Villeroy) ; *Dis-moi quel est ton pays* (Erckmann-Chatrian) ; *La Marseillaise* (Rouget de Lisle), chantée par Mlle Suzanne Boelher.

Tour Eiffel (longueur d'onde : 2.600 m.). — 7 h. 40 et 12 h. 15, prévisions météorologiques ; 12 h., cours du poisson ; 15 h. 40 et 17 h. 30, cours financiers et commerciaux.

18 h. 15, radio concert.

20 h. et 23 h. 10, prévisions météorologiques.

Emissions Radiola (longueur d'onde : 1.780 m.). — 12 h. 30, cours financiers et commerciaux, informations, concert : 1. *La Chauve-Souris* (J. Strauss); 2. *Mélodie* (A. Bachmann) ; 3. *Tan Carosina* (M. Vogade) ; 4. *Carmelita* (Urbini) ; 5. *Menuet des Clochettes* (G. Aubry) ; 6. *Romance* (P. Fauchey) ; 7. *Magdouchka-Czardas* (Kufferath) ; 8. *Chanson de route de Ciboulette* (Reynaldo Hahn) ; 9. *La Vie d'artiste* (Strauss) ; 10. *Pastorale* (P. Fauchey) ; 11. *Souvenirs de Versailles* (L. Ancel) ; 12. *Le Rouet de la reine* (A. Bosc) ; 13. *Marche vosgienne* (G. Bernard).

16 h. 30, cours financiers et commerciaux, informations, concert : 1. *l'Angelus de Fiesole* (Marc Delmas) ; 2. *Andante cantabile* (Pellegrin) ; 3. a) *Calme* (G. Dupont) ; 3. b) *Romance* (Saint-Saëns); 4. *Descriptions automatiques* (Erick Satié) ; 5. *Monologue* ; 6. *Pavane* (Widor) ; 7. *Ruisseau d'Argent* (Spindler) ; 8. *Lamento* (Guy Ropartz) ; 9. *Zortzico* (Albenitz) ; 10. *Nocturne* (Mercier) ; 11. *Fugue en la mineur* (Bach) ; 12 *Elégie* (H. Chrétien) ; 13. *Fantaisie sur une chanson irlandaise* (Mendelssohn).

20 h. 30, information, chronique théâtrale, conférence par Mme le docteur Houdre sur : le « Soleil et l'enfant », l' « Ecole en plein air » ; causerie par Probus, sur : la « Rénovation de la France » ; causerie par le marquis de Polignac, sur : les « Concours d'art de la huitième olympiade ».

21 heures. — Causerie par M. Rondet-Saint, président de la Ligue maritime et coloniale française, sur : l' « Anthropophagie ».

Radio-concert avec M. Maurice Tremblay, professeur à la Schola Cantorum et Mlle Jane Gatineau, soliste des concerts Colonne. Les *Orphées* : 1. *Orfeo* (Montverdi) ; 2. *Orphée* (J.-S. Bach) ; 3. *Orphée* (Graun) ; 4. *Orphée* (Bertoni) ; 5. *Orféo* (Haydn) ; 6. *Orphée* (Gluck).

Broadcasting belge. — *Bruxelles* (longueur d'onde, 410 m.) : 17 heures, concert ; 20 heures, conférence : *L'hygiène de la race* ou *l'Eugénique*, par M. le docteur Govaerts, secrétaire de la Société belge d'Eugénique. Concert : 1. *Trio* (Mendelssohn) ; 2 a) *Se tu m'ami* (Pergolèse) ; b) *La Calandrina* (Jonelli) ; 3. *Sonate pour violoncelle* (Marcello) ; 4. *Sept chansons espagnoles* (de Falla) ; 5. *Trio* (Dworak). Informations.

Broadcasting suisse. — Genève (longueur d'onde : 1.100 mètres). — 17 h., *Les grands écrivains* (Bossuet) (1627-1704).

Broadcasting anglais. — 13 h., concert (Londres) ; 15 h. 45, concert (toutes stations, sauf Londres) ; 17 h., heure de la femme et des enfants (toutes stations). Toutes les stations transmettront simultanément, à 19 h. et 21 h. 30, un bulletin d'information ; à 21 h. 45, une causerie sur la police montée ; à 22 h., le concert du Savoy Hôtel.

Ondes étalonnées d'amateurs. — Le poste 8Aé de Rueil émettra aujourd'hui des ondes étalonnées de la manière suivante : à 20 h. 30, série de T sur 200 m. ; 20 h. 40, série de A, sur 120 m. ; 20 h. 50, série de U, sur 180 mètres.

Conférence en espéranto. — La station 2LO de Londres transmettra le 7 mai, à 18 h. 45, une conférence en espéranto sur le « broadcasting, ce qu'il est, ce qu'il sera », dans laquelle il sera rendu compte des travaux de la compagnie et où sera envisagée l'évolution future de la radiotéléphonie de diffusion.

Revues techniques. — Au numéro de mars de *Radio-Revue*, organe officiel du Radio-Club de France : Un dernier mot sur l'invention de la T. S. F., par Jean Quinet, ingénieur E. S. E. Premiers éléments de T. S. F., à l'usage des débutants, par M. Magny. Commentaires sur la réglementation de la T. S. F., par L. de Froberville, ancien lieutenant de vaisseau. L'antipropagande en matière de T. S. F., par R. Lenier. Quelques précisions sur le montage « Reflex », par J. Alexandre.

LE MIROIR DES SPORTS

Voir dans le numéro de cette semaine :

LE TOUR DE BELGIQUE CYCLISTE PROFESSIONNELS

PARIS-BOURGANEUF

(Photographies de l'envoyé spécial du " Miroir des Sports ")

LE MATCH DE RUGBY DES ARMÉES FRANÇAISE ET BRITANNIQUE

LE MATCH ROWING-MARNE

Les animateurs du rugby, par G. DESARRASIN. — La préparation olympique de nos touristes routiers, par GASTON BENAC. — Une belle résurrection du cyclo-tourisme français, par GEORGES ROZET. — La première réunion de préparation olympique, par GÉO ANDRÉ. — Le match Hébrans-Ascensio, à Oran. — Les régates internationales de Cannes. — Les épreuves cyclistes sur route et sur piste des fêtes de Pâques, par JEAN ROUTIER. — Le tournoi pascal du Tennis-Club de Paris. — Le tournoi de Pâques de football. — Les courses de relais sont les plus passionnantes du programme athlétique. — Avant la Targa Florio, par JOE JUDGE. — L'armée française perd un match qu'elle aurait dû gagner, par R.-W. MAGNANOU. — Silhouettes, par ANDRÉ REUZE. — En marge des grandes épreuves, par JACQUES CÉZEMBRE. — Le championnat de France de lutte amateurs, etc.. etc.

77 PHOTOGRAPHIES

Le Numéro : 50 centimes

*18, Rue d'Enghien, PARIS-X*e

Vous qui souffrez de l' **ESTOMAC** seul l'examen aux Rayons X montrera de suite votre lésion et vous permettra de guérir rapidement. Dr spécialiste, 14, r. Maubeuge, Paris, de 1 h. à 4 h.

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 7 h. 30, Parsifal.
Comédie-Française, 8 h. 30, l'Epreuve, Aimer.
Opéra-Comique, 8 h., Louise.
Odéon, 8 h. 30, Terre inhumaine, les Fleurs du vase.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, le Cœur et la main.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, Véronique.
Théâtre de Paris, 8 h. 30, la Danse de minuit.
Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, la Malibran.
Châtelet, 8 h. 30, Bouboule.
Variétés, 8 h. 45, le Bois sacré (Granier, Huguenet).
Porte-Saint-Martin, 8 h. 45, le Bossu.
Théâtre Cora-Laparcerie, 8 h. 30, Lysistrata.
Ambigu, 8 h. 45, Un coup de téléphone.
Renaissance, 8 h. 45, l'Insoumise.
Gymnase, 8 h. 30, l'Ane de Buridan.
Palais-Royal, 8 h. 30, Embrassez-moi.
Femina, 8 h. 45, le Printemps des autres.
Th. Marigny, 8 h. 45, le Bonheur sous la main.
Vaudeville, 8 h. 45, Après l'amour (Lucien Guitry).
Th. des Champs-Elysées, 9 h., Gala Beriza.
Théâtre de l'Athénée, 8 h. 45, Romance.
Théâtre Edouard-VII, 8 h. 45, le Maître Coq.
Théâtre de l'Etoile, 9 h., le Mariage de Fredaine.
Comédie des Champs-Elysées, 9 h., Amédée, Knock.
Théâtre Antoine, 8 h. 45, la Femme et le pantin.
Bouffes-Paris., 8 30, En chemyse (Dranem, Cocéa).
Théâtre Michel, 8 h. 45, Bob et moi.
Studio des Champs-Elysées, 9 h., Suite de parades.
Grand-Guignol, 8 h. 30, le Cercueil de chair.
Nouveautés, 8 h. 30, On a trouvé une femme nue.
Théâtre Daunou, 8 h. 25, Madame.
Capucines, 9 h., Miche et son père.
Potinière, 9 h., Spectacle du Coq d'Or.
Comédie Caumartin, 8 h. 45, la Fleur d'oranger.
Th. des Mathurins, 8 h. 45, le Chemin des écoliers.
Vieux-Colombier, 8 h. 45, l'Imbécile, la Locandiera.
Théâtre des Arts, 9 h., l'Echéance.
Œuvre, 9 h., l'Egoïste, Philippe le Zélé.
Déjazet, 8 h. 45, Tire-au-flanc.
Folies-Dramatiques, relâche.
Eldo, 8 h. 30, Bibi-la-Purée (Biscot, Depresle, Colas)
Scala, 8 h. 45, la Femme à barbe.
Cluny, 8 45, la Reine de la rue de la Paix (opérette).
Théâtre Fontaine, 8 h. 45, Morphinomanes.
Moulin-Bleu (42, r. Douai), 9 h., Elle est faite pr l'amour
Comœdia, 9 h., le Coq du régiment.
Ternes (Wagr. 02-10), 8 h. 45, Boccace.
Montrouge (Ségur 20-70), 8 h. 45, le Chemineau.

La répétition, la première et les reprises de ce soir :

AU THEATRE ALBERT-Ier. — A 8 h. 15, répétition générale du premier spectacle du Théâtre anglo-américain : *The Dover Road*, comédie en trois actes de M. A.-A. Milne.

AU THEATRE EDOUARD-VII. — A neuf heures, première représentation du *Maître coq*, comédie en trois actes de M. Lucien Besnard.

A l'ODEON. — A 8 h. 30, première représentation (à ce théâtre) de *Terre inhumaine*, pièce en trois actes de M. François de Curel.

AU NOUVEL AMBIGU. — A 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre), d'*Un coup de téléphone*, comédie bouffe en trois actes et quatre tableaux de MM. Paul Gavault et Georges Berr.

AU MOULIN-BLEU. — A 9 heures, reprise d'*Elle est faite pour l'amour*, opérette en trois actes, de MM. Matrat et Max Eddy, musique de MM. Pierre Margès et Ascione.

AU THEATRE DES TERNES. — A 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre) de *Boccace*.

AU THEATRE DE MONTROUGE. — A 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre), du *Chemineau*.

-o- GAIETE LYRIQUE. — Ce soir : le *Cœur et la main*. Demain, les *Mousquetaires au couvent*.

-o- VARIETES. — Le roi et la reine de Roumanie ont honoré de leur présence deux des représentations du *Bois sacré*, le très grand succès de G.-A. de Caillavet et Robert de Flers et ont vivement applaudi les admirables interprètes : Jeanne Granier, Félix Huguenet, Raimu, Germaine Baron, Pauley, Koval, etc..., et Charles Lamy.

Dimanche prochain, matinée.

-o- TH. CLUNY. — La presse tient l'opérette joyeuse : la *Reine de la rue de la Paix*, pour l'As du jour.

-o- TERNES (5, av. Ternes. Tél. 02-10). Ce soir : première de *Boccace*, une de nos meilleures opérettes



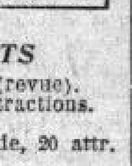
LA DANSE DE MINUIT

LA BELLE PIECE de Charles Méré

Avec une interprétation INCOMPARABLE

remporte chaque soir un succès triomphal au

THÉATRE de PARIS



SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, En pleine folle (revue).
Olympia, mat. et soir., 15 vedettes et attractions.
Palace, 8 h. 30, Oh ! les belles filles !
Empire (Tél. Wagr. 60-58), Cléo de Mérode, 20 attr.
Concert Mayol, Toute nue (revue).
Cas. de Paris, 8 30, On dit ça (Jane Marnac, Dorville)
Alhambra, 8 30, Marck, Stuart, Golder, Boucot.
Cigale, 8 h. 30, Ça fourmille à la Cigale.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, la Danse des Libellules.
Bouffes-Concert, 8 h. 30, Détournement de mineure.
Moncey, 8 30, les Surprises du divorce (Galipaux).
Deux-Anes, 9 h., l'Oiseau vert.
Chaumière, 9 h., Nous n'avs pas de pommes cuites.
Perchoir, 8 h. 45, grand spectacle montmartrois juif. Coucou, revue de V. Snell. De Poumeyrac.
Nouveau-Cirque, mat., 2 h. 30; soirée, 8 h. 30.
Cirque de Paris, 8 h. 30 ; mat. jeudi et dim. 2 h. 30.
Cirque Médrano, 8 30; mat. jeudi, sam., dim., fêtes.
Cirque d'Hiver, 8 h. 30, attractions sensationnelles.
Européen, mat., soir., Georgius et sa troupe.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 9 h., toute la nuit.
Kursaal, 2 h. 30, t. l. j., faut. 1 50; soirée, 8 h. 30.
Magic-City, t. l. j., bal 2 orch. Dim. mat., bal, skat.
Moulin de la Galette, dem. mat. 2 h.; soir., 8 30, bal.
Salle Wagram, demain, à 8 h., grand bal.
Musée Grévin, gds épisodes de la « Vie de Jésus ».
Palais Pompéien, jeudi soir.; sam., dim., mat., soir.

-o- PALACE, la superbe revue *Oh ! les belles filles!* avec les Dolly Sisters, la Traversée aérienne (dans le vide, à 20 mètres de haut, un homme traverse la salle au-dessus des spectateurs), les Marchés d'amour, les Ballets volants, l'Orgie à Babylone. Faut. 8, 10, 15, 20 fr. Promenoirs, 5 fr.

-o- EMPIRE. — Ce soir, programme entièrement renouvelé. Rentrée au théâtre de la célèbre danseuse Cléo de Mérode, assistée de M. Rupert Doone. Pour la première fois en public, la célèbre découverte de Gr. Matthews, les *Rayons diaboliques*, présentés par Alban Robert, ingénieur attaché à l'aviation maritime anglaise. Pour la première fois en France, le sorcier Lingha Singh, possesseur des secrets des fakirs ; les chevaux, les clowns et vingt attractions. Demain samedi, première matinée à prix réduits.

-o- Le prochain spectacle de la CHAUMIERE, qui inaugurera la saison d'été, aura pour titre *French cancans* (*Cancans français*), revue en deux actes de Léonce Paco.

-o- TH. MONCEY. — A partir de ce soir, le grand comique Galipaux dans les *Surprises du divorce*.

-o- NOUVEAU CIRQUE. — Ce soir, nouveaux débuts. Samedi et dimanche, matinées à 2 h. 30 et soirées à 8 h. 30. 20 attractions.

DEUX CHIFFRES ÉDIFIANTS

Le 22 avril 1923, les FOLIES-BERGERE enregistraient, avec la super-revue « EN PLEINE FOLIE », une recette de *41.549 francs*.

Un an après, jour pour jour, à la 544e représentation, la recette quotidienne s'élevait à *44.401* francs. Et cela continue !...

Ces chiffres se passent de commentaires. Ils soulignent mieux que toute publicité la vogue sans égale de la revue des FOLIES-BERGERE, qui s'est enrichie d'une nouvelle et sensationnelle attraction : les ANAGLYPHES (Ombres en relief).

ECRANS ET FILMS

Gaum.-Pal. 8 15, l'Homme du large, de M. L'Herbier
Max-Linder, Exclus. boul., la Vie de bohème.
Marivaux, Violettes impériales (Raquel Meller).
Madeleine-Cinéma, 2, 5 et 8 h., la Danseuse espagnole
Delta, 2 h. 40, 8 h. 40, Femmes du monde, etc.
Aubert-Palace, l'Opinion publique.
Omnia-Pathé, le Train rouge, l'Enfant des Halles.
Ciné-Opéra, la Nuit de Saint-Sylvestre.

MADELEINE-CINÉMA
(2 h.; 5 h.; 8 h. 30. Locat. : Louvre 36-78)
La célèbre artiste polonaise
POLA NEGRI
LA DANSEUSE ESPAGNOLE
d'après « Don César de Bazan » de D'Ennery et P. Dumanoir
Mise en scène de H. Brenon
C'EST UN FILM PARAMOUNT
Sur scène, la belle danseuse
MARIA DEL VILLAR

GAUMONT PALACE
Une grande œuvre dramatique à l'écran
L'HOMME DU LARGE, Marine de Marcel l'Herbier
Production artistique des Théâtres GAUMONT avec la remarquable interprétation de
ROGER KARL, JAQUE CATELAIN ET MARCELLE PRADOT
-o- L'HOMME DE LA MONTAGNE -o-
Quatrième chapitre de l'ORPHELIN DE PARIS
Ciné-roman de L. FEUILLADE -o- Film GAUMONT
Fantaisie comique, Voyage, Actualités

SALLE MARIVAUX
EN EXCLUSIVITE
LE TRIOMPHE D'UN FILM sensationnel



VIOLETTES IMPÉRIALES
d'Henry ROUSSELL
avec
RAQUEL MELLER

CINÉ MAX-LINDER
24, Boulevard Poissonnière, 24
Exclusivité boulevards
LA VIE DE BOHEME
avec MARIA JACOBINI
et le dernier film de Louis DELLUC
L'INONDATION
avec EVE FRANCIS
Location Bergère 40-04

CHARLES CHAPLIN
le populaire CHARLOT
le plus génial comédien de l'écran a conçu et réalisé son premier film dramatique
L'OPINION PUBLIQUE
avec EDNA PURVIANCE dans le principal rôle.
C'est une œuvre sensationnelle que tout le monde peut voir et revoir tous les jours de 2 heures à minuit en spectacle permanent à
AUBERT-PALACE
24, BOULEVARD DES ITALIENS, 24
Exclusivité dans tout Paris

ÉCOLE profess. opérateurs cinéma, PIERRE POSTOLLEC 66, rue de Bondy, Paris. (Vente, Achat matériel).

MINIMUM DE PEINE !..... MAXIMUM DE RAPIDITÉ !
SI VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL MÊME SPÉCIALISÉ :
d'ouvriers ;
d'employés ;
de représentants ;
de courtiers ;
de gens de maison ;
etc., etc.
Utilisez les Offres d'emplois de nos Petites Annonces Classées
Leur rendement rapide et considérable vous permettra de faire votre choix dès le lendemain de votre insertion.

Femina
No SPÉCIAL DE **MODES D'ÉTÉ**
PRIX ORDINAIRE 4 Fr
RÉSULTAT DU CONCOURS DU MANTEAU DE VISON
EDITIONS PIERRE LAFITTE

INFORMATIONS FINANCIERES

CRÉDIT NATIONAL

Les opérations faites par le Crédit National, sur dommages de guerre, pour le compte de l'Etat, ont donné lieu, durant le mois de mars, aux paiements ci-dessous :

Paiements sur titres définitifs	Nombre de paiements	Sommes
Principal	47.040	156.000.488 08
Intérêts	30.610	
Avances sur indemnités	2.226	52.165.058 85
Total du mois de mars	79.876	208.165.546 93
Total des mois antérieurs	7.617.661	23.819.689.207 64
Total des paiements faits par le Crédit National depuis sa fondation jusqu'au 31 mars	7.697.537	24.027.854.844 57

Dans sa séance du 8 avril, le conseil d'administration a autorisé 7.354.200 francs de prêts nouveaux au commerce et à l'industrie, ce qui porte le montant des prêts consentis à 426 millions 371.505 fr. 12, déduction faite des remboursements.

AYEZ DES ENFANTS

sains, forts, vigoureux, en employant pour les frictions du corps la **Lotion Thermogène Végéto-Marine.** Ce succédané des bains de mer, dix fois plus actif que les eaux de Cologne ou de lavande, accélère d'une façon merveilleuse la circulation du sang.

LABORATOIRE MORERE
4, Gde-Rue, au Pré-Saint-Gervais, près Paris
Litre 15 fr. 75.. Fco contre mandat 17 fr. 25.
Toute bonne pharmacie, herboristerie, parfumerie, etc., peut vous la procurer sans frais.

UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE DONNE AUX FEMMES

un teint merveilleusement pur qui suscite l'admiration des hommes.

Un Dermatologiste bien connu, diplômé de la Faculté de Paris, vient de trouver une poudre de riz remarquable qui embellit et éclaircit le teint d'une façon vraiment étonnante. Cette nouvelle poudre ne présente pas le grave inconvénient de la plupart des poudres ordinaires qui, trop sèches, absorbent l'humidité naturelle de l'épiderme : il en résulte que la peau se dessèche et se ride et que le teint se flétrit avant l'âge. Ces poudres, qui bouchent les pores, sont également la cause des vilains pores dilatés et points noirs.

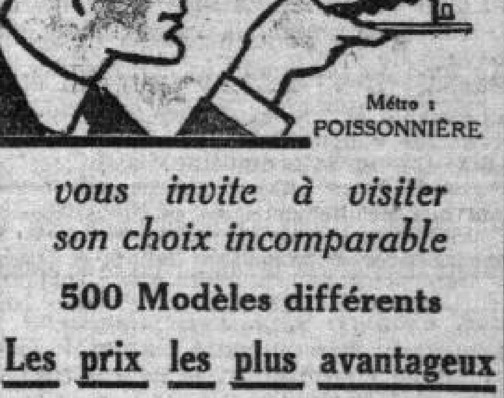
Pour remédier à ces dangers, la nouvelle poudre a été obtenue en mélangeant de la *mousse de crème*, préparée à haute température, à de précieux ingrédients indispensables à l'entretien et au rajeunissement de l'épiderme. Cette mousse de crème donne à la poudre une certaine onctuosité qui l'empêche de dessécher la peau et de boucher les pores. La mousse de crème augmente en outre l'adhérence de la poudre, sans jamais former de plaques : c'est donc la poudre idéale pour toutes celles qui ont le visage luisant ou le nez brillant, car elle reste sur le visage pendant toute une journée. Son emploi continu, loin d'être nuisible embellit et rajeunit le teint merveilleusement.

AVIS AUX LECTRICES.— La nouvelle poudre dont nous parlons ci-dessus est la poudre Tokalon. Elle se prépare sous deux formes : Poudre Fascination, adhérente, discrète, parfum subtil, et Poudre Pétalia, ultra-adhérente, veloutée, parfum suave. Elle se vend maintenant dans toutes les bonnes maisons.



CHALETS EN BOIS
à doubles parois
depuis Fr. 2.600
2 pièces
Facilités de paiement
Etablissements SALVAT
12, Rue Hippolyte-Lebas, PARIS (9e)
Demander notice gratuite - Ouvert dimanche matin
R. C. Seine 209.488 B

TIRANTY
91, Rue Lafayette, 91
la Grande Maison d'Appareils Photo



Métro : POISSONNIÈRE
vous invite à visiter son choix incomparable
500 Modèles différents
Les prix les plus avantageux
Démonstration et renseignements gratuits par un personnel de spécialistes.
Catalogue photo (160 pages).. 0.50

Aspirants et Aspirantes aux
BREVETS,
au BACCALAUREAT, au CERTIFICAT D'ETUDES, demandez à l'Ecole Universelle, 59, Bd Exelmans, Paris (16e), sa brochure gratuite no 5.941, où vous trouverez le moyen d'acquérir, avant l'examen, une ORTHOGRAPHE IRREPROCHABLE et d'assurer ainsi votre succès.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Jeudi 24 Avril

A la détente des changes des dernières journées succédé aujourd'hui une brusque tension qui détermine un assez vif mouvement de reprise sur les valeurs d'arbitrage et par répercussion sur l'ensemble du marché. Le mouvement s'est déclanché d'autant plus aisément que le découvert était encore fort important. Mais les rachats des vendeurs ont été accompagnés également de demandes nombreuses pour le compte de la clientèle, qui ont accentué la fermeté générale.

Au parquet la hausse s'étend à peu près à l'ensemble de la cote, sauf en ce qui concerne les Rentes françaises. Le Suez, le Rio, les banques, les sucres, les charbonnages et les nitrates prennent la direction du mouvement. Emprunt ottomans et russes bien disposés.

En coulisse, on remarque la reprise de la De Beers et de la Royal Dutch et à leur suite des compartiments miniers et pétrolifères. Les caoutchoucs maintiennent leurs meilleures dispositions antérieures. Groupe russe ferme.

L'orientation générale reste très satisfaisante en clôture. La livre termine un peu au-dessus de 68 fr.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	7400	.....
Banque d'Algérie	5200	5200
Banq. Nat. Crédit	732	732
Banque de Paris	1480	1487
B. Transatlantique	304	304
Banq. Union Paris	900	920
Comp. Algérienne	1270	1280
Comptoir d'Esc.	962	964
Crédit Foncier	1335	1334
Crédit Lyonnais	1543	1560
Créd. Mobil. Franç.	507	509
Société Générale	751	752
Rente Foncière	2555	2672
Suez Canal Marit.	9830	10400
— Parts Fond.	4600	4800
— Sociét. Civile	7900	.....
Est	805	812
Lyon	1075	1080
Midi	860	860
Nord	1258	1284
Orléans	965	975
Métropolitain	504	505
Nord-Sud	211	212
Distribution	818	824
Cie Gén. d'Élect.	1475	1530
Thomson-Houston	702	715
Forges Nord et Est	341	350
Jeumont	425	429
Tréfiler. du Havre	179	184
Courrières	600	617
Lens	399	413
Boléo	615	621
Soc. de Penarr.	1290	1368
Platine	654	670
Établis. Kuhlmann	685	698
Phosph. de Gafsa	888	927
Prod. Chim. d'Alais	906	938
Chargeurs Réunis	485	495
Mes. Marit. ordin.	198	204
Omnibus de Paris	736	742
Transatlant. ord.	161	164
Voitures à Paris	970	1000
Air Liquide	572	577
Raffin. Say ordin.	2345	2440
Russe consol. 4 %	22 80	23 10
— 3 % 1891-94	15 95	16 20
— 4 % 1893	15 75	15 80
— 3 ½ % 1894	...	15 90
— 5 % 1906	25 60	26 30
4 ½ % 1909	18 ..	18 15
Serbie 4 % 1895	...	...
Dette Ottom. unif.	50 10	50 25
Ottoman 5 % 1914	29 40	29 40
B. Lond. Mexico	249	255
B. Nation. Mexique	627	635
B. Impér. Ottom.	726	742
B. Esp. Rio Plata	105	105
Créd. Fonc. Égypt.	1650	1728
Nitr. Railways ord.	718	753
Central Mining	710	744
Rio-Tinto	2200	2334
Azote	640	660
Lautaro	562	588
Sucreries d'Egypte	952	1045
Naphte	328	345
Tabacs ottomans	356	368

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Au comptant		
3 %	54 65	54 ..
3 % amort.	66 ..	...
3 ½ % amort.	...	82 95
5 % 1915	71 15	71 10
4 % 1917	59 65	59 ..
4 % 1918	58 60	58 30
5 % 1920	85 30	85 30
6 % 1920	87 65	86 90
Bons Trésor 6 %	487	487
Bons Trésor 1923	489	489 50
— 5 % sept. 1923	488 25	489 50
Créd. Nation. 1919	425	422 50
— 1920	431	432
— 1921	493	485
— 1922	465	466 75
Cr. Nat. nouv. 1922	493 50	492 50
Créd. Nation. 1923	467	466
Créd. Nat. juin 1923	452 50	453
Créd. Nation. 1924	467 50	469
Soc. Marseillaise	534	539
Banque privée	...	...
Créd. Fonc. d'Alg.	508	505
Créd. Com. France	678	679
Tram. Français	440	440
Électric. de Paris	905	910
Élect. Gaz du Nord	391	395
Electro-Métallurg.	1192	1201
Malfidano	390	397
Congo Gds Lacs	630	670
Belge C. Fer réunis	423	423
Andalous	...	...
Nord d'Espagne	...	701
Saragosse	...	706
Briansk ord.	101	100
Sosnowice	1855	1865
Est Asiat. danois	2260	2300
B. Indo-Chine	3850	3850
Foncier colonial	1255	1335
Acier. France	521	585
Longwy	1100	1100
Micheville	770	790
Chantiers Loire	780	785
Châtillon Commen.	1850	1860
Fives-Lille	2430	2475
Aciéries Marine	761	775
Charbon. Tonkin	8500	8600
Béthune	3080	3106
Carmaux	1845	1990
Marles	524	525
Usines du Rhône	673	679
Agence Havas	1610	1620
Petit Parisien act.	...	695
— — parts	581	581
Cie Ind. des Pétr.	768	790
Sucreries Brésil	714	735
Ouest-État 4 %	295	298
État 5 % 1919	330	329
Tunis 3 % 1892	250	248
Indo-Chine 1909	296	290
Maroc 4 % 1914	348	348
Algérien 3 %	310 50	310 50
Tunis 3 % 1902	278	275
Panama à lots	178	178
Est 3 % ancien.	300	298
Lyon 3 % fu. anc.	286	286
Midi 3 % anc.	283	280 50
Nord 3 % ancien	291	201
Orléans 3 % anc.	307	305 25

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Ouest 3 % anc.	288	288 25
Messag. 3 ½ %	300	299 75
Omnibus 4 %	332	332
Transatlant. 3 %	242	234
Argentin 1911	...	...
Brésil 4 % 1889	117	120
Chine 5 % 1913	890	898
Égypte unifiée	200 50	205 90
Extér. Espagnole	...	...
Italien 3 ½ %	55 25	57 60
Nord-Espagne 1re	...	...
Asturies 1re	600	...
Saragosse 1re	585	...
VILLE DE PARIS 1865	608	608
1871	327 50	328
1875	409	406
1876	414	409
1892	204 25	205 75
1894-1896	204 50	204 50
1898	226	226 50
1899	225	224
1904	234	235
1905	343	342
1910 2 ¾ %	208 50	208 50
1910 3 %	205 50	207 50
1912	190	190
1919	343	341
1921 lib.	460	460
1922	489	489
1923	444	446
COMMUNALES 1879	430	434
1880	465	459
1891	226	229
1892	256	259
1899	246	247
1906	258	260
1912	145	144 50
1920 lib.	394 50	398
1921 lib.	460	456
1921 non lib.	...	...
1922 lib.	435	429
1922 non lib.	423 75	421 75
1923 lib.	435	431
1923 non lib.	429 75	429 75
FONCIÈRES 1879	451	452
1883	239	239
1885	250	253
1895	270	270
1903	279 50	276 50
1909	147 50	147 25
1913 3 ½ %	292	289 50
1913 4 %	385	382
1917	231	233 75
MARCHE EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bakou	2185	2275
Caoutchouc	154	158
Cape Copper	26	30
Chartered	47 50	50 25
Corocoro	30	29 50
Crown Mines	185	192 50
Colombia	404	407
Concordia	406	424
De Beers	858	899
Eastern	50	52
East Rand	25 25	26 75
Estrellas	132	135
France Wyoming	235 50	250

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Goldfields	66	69
Hartmann	228	232
Huanchaca	303	332
Jagersfontein	201	210
Lena Goldfields	43 75	45 75
Lianosoff	681	696
Malacca	131 50	137
Maltzoff	346	360
Mexican Eagle	77 25	81
Mexico el Oro	313	327
Montecatini	185	204
Mount Elliott	88 50	102
Mozambique	33	33 25
North Caucasian	66 25	67
Padang	330	339
Pekin Syndicate	61	62 75
Phosphate Const.	445	449
Phosphates Tunis.	552	568
Rand Mines	193 50	200
Silva Plana	163	170 50
Spassky	41 50	42 50
Tabacs d'Orient	364 50	372
Taganrog	176	178
Tanganyika	119	123 50
Tharsis	252	264
Transvaal	61	64
Tubize priv.	566	590
Utah	1035	1115
Au comptant		
Bruay	2635	2637
Ekaterine	1105	1115
Part Eraclée	11305	11425
Toula	...	...
Chine	240	288
Ray	144	157
Vieille Montagne	2040	2030
Omnium	482	489
Steaua Romana	401	417
Grosnyi priv.	798	805
Royal Dutch	25100	26150
Shell	302	320
Sumatra	695	715
Argentin 6 % 1910	225	230 25
Brésil 5 % 1914	200	206 25
Colomb. 5 % 1906	...	...
Mexique 5 % 1899	...	...
Monaco	4855	4810
COURS DES CHANGES		
Londres	65 12	68 50
New-York	14 82	15 62
Allemagne	...	...
Argentine	...	...
Belgique	85 50	85 40
Danemark	...	260
Espagne	210	218
Hollande	549 50	581
Italie	66 30	69 80
Norvège	207	...
Roumanie	7 95	8 30
Suède	393 50	411
Suisse	266 50	277 75
Vienne	21 25	21 50
Portugal	..	..
Canada	..	..
Prague	42 75	46 75
Pologne	..	..
Finlande	..	38 75

PETITES ANNONCES CLASSÉES

VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES par MM. les Courtiers assermentés Bourse de Commerce, Paris

En exécution d'une ordonnance de M. le PRESIDENT DU TRIBUNAL CIVIL MERCREDI, 30 AVRIL à 15 h., magasins, bd Ney, 149, Paris, LOT IMPORTANT de

DRAPERIES

et ETOFFES p. TAILLEURS, fr., 2,30 %. March. visibles 2 jours av. la vente, 9 à 12 et 14 à 16 h., 149, boulev. Ney. G.GROSFILLEX, court.ass.,20,r.Mogador.

DEMANDES D'EMPLOIS

Vve 45 a., b. réf., dem.pl.conf.ch.pers.sle, cuis.,mén.,pour.sec.comm.Ec.T 3.P.Paris.

On dem. nourris. nouv.-né au sein, 250 fr. p. mois. Ecrire, C. 97, P. Parisien.

Chef compt., réf. prem. ord., conn. part. ind. et comm., corresp., org. bur., publicité, l. fisc., dem. sit. préf. Touraine, Midi ou rég. Toulouse. Ec. abonné 3.275 aux questions compt., 32,r.St-Marc,P.,2e.

Nour.dip.pr.enf.,3-7.jard.Ec.K 41,P.Paris.

Je cherche p. avoir situat. sér. et stable représentat. 1er ord. d. mais. t. sér., p. t. gens. et adres. éc.T.4.P.Paris.qu.transm.

Coutur. étrang. dipl. 1. prat. ch. pl. com. prem. ou dir. atel. Patak, 20, r. Roule.

On demande un nourrisson, bons soins. S'adresser chez Frigaux, libraire, Senlis.

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un garçon de bureau, situation stable. Se présenter : Petit Parisien, 18, rue d'Enghien, Paris.

Jeune homme instruit parlant français, anglais, allemand, cherche situation administrative ou secrétariat dans commerce ou industrie. Bonnes références personnelles. Ecr. E 52, Pet. Parisien.

Agents à la comm. vis. client. com. ind. Paris prov. p. obten. récépiss. ch. de fer à vérifier. Ecr. Détaxe de lettres de voiture, 36, rue de Verneuil, Paris-7e.

On demande sténo-dactylo expérimentée. Ecrire avec références à S. A. F. U. M. 197, r. St-Charles, Paris-15e, qui convoq.

Retraité ou mutilé habitant Pantin ou environs immédiats est demandé pour écritures, place stable. Ecrire aux Etablissements Marcel Arrault, 9, avenue Edouard-Vaillant, à Pantin.

On dem. jeune homme 13 à 16 ans pour emploi aux écrit. Benoit, 24, r. Dauphine

Chaudronniers fer et cuivre, ajusteurs mécaniciens, un ferblantier, un peintre demandés par Raffinerie Say, 123, boulevard de la Gare, Paris.

On demande vendeuse au courant ameublement. Arbey, 80, fg Saint-Antoine.

Bon mécanicien ou mécanicienne dem. p. mant. cuir. Riga, 134, av. St-Ouen, 18e

On dem. dame sténo-dact. franç. expérimentée. Etabl. Leville, 48, fg Temple.

On demande petite main tourneur et manœuvre habit. la région. Ateliers de Bondy, 75, rue Liberté, Bondy (Seine).

Jeunes filles sérieuses sont demandées pour travaux d'atelier propres et faciles mise au courant en deux jours. Electro-Construction, 86, bd Garibaldi. Se présenter de 9 à 10 heures.

Ajusteur, tourneur, traceur, pet. mains. Atel. Rémy, 71, r. Champeaux, Bagnolet.

Employé aux écrit., libéré service déb. 6.000. Ec. Méchin, 1, qu. St-Ouen, St-Denis

Maison draperies gros demande garçon magasin p. manutention et empaquetag. références. Ne pas se présenter. Ecrire Export, 6, r. d'Argenteuil, Paris, q. conv.

On demande jeune homme ou jeune fille présenté par ses parents pour travail de Laboratoire de Chimie. S'ad. Soc. Pyrites de Huelva, 28, r. de Châteaudun, Paris.

Garçon assortiss. sér. réf. ex. Ne pas se prés. éc. M. Louis, 48, r. Pierre-Charron

On dem. 1 b. aide-cuis., valet et fem. chambre même début. et plongeur. Maison Santé 6, av. République,Epinay-s.-S.

On dem. bon vendeur et vendeuse bonneterie. 19, r. Marché, Levallois-Perret.

On dem.: dessinateurs d'outillage, agent fabrication, calqueur, inspecteur bien au cour. appareils téléphoniques, employé prix de revient. Age 23-30 ans. Ecrire en indiquant références et prétentions: Matériel Economique, 46, avenue de Breteuil, Paris (7e).

Sté des Transports en Commun dem. : 1o receveurs (lib. serv. milit. âgés moins 40 ans) ; 2o ajusteurs, aides-ajusteurs, peintres, toupilleurs, manœuvres, laveurs ; 3o chauffeurs (sachant nager) pour bateaux parisiens. Se prés. 118, r. Mont-Cenis, Paris (18e), 8 h. (livret mil., pièces d'état civil et certif. de travail exigés).

J. av.la République,Issy-les-Moulineaux, b. tourneurs, rectif., fraiseurs, b. payés.

DE DION-BOUTON dem. ajusteurs, tourneurs, décolleteurs et rectifieurs. Se présenter, 36, quai National, Puteaux.

On dem. b. teinturiers s. écheveaux de soie, réf. Gourdet, 45, r. de la Plaine.

On cherche pers. possed. duplicat. pour exécut. circulaires. Criski, 4, r. Banquier

On demande à la S. P. C., 3, avenue Moderne (23, rue du Rhin), apprenties pour confections hommes et dames.

Drecoll, 1 bis, r. Balzac, dem. employée 18 à 20 ans pour bureau et mannequins.

Plieuse d'enveloppes à la machine à pédales. Joynson, 8, r. St-Augustin, 2e.

« Aciéries de Gennevilliers », 151, r. des Cabœufs, à Gennevilliers (Seine), demandent : AJUSTEURS, PEINTRES, MAÇONS BRIQUETEURS, STENO-DACTYLO.

Bons ajusteurs, monteurs, raboteurs d'étau-limeur, perceurs de radiale, aléseurs, décolleteurs et ouvrières décolleteuses, fraiseurs, contrôleurs de mécanique générale, tourneurs de fabricat. service nuit demandés à la Sté RATEAU 117, route de Flandre, LA COURNEUVE. Tram 52-72. Se présenter.

Merret, menuisier, 7, rue Vésale, 5e, demande conducteur traceur.

On dem. ajusteurs-monteurs au courant réparations automobiles. Ecrire : Auto, 13, r. Delescluze, Kremlin-Bicêtre

On demande un bon contremaître et ouvriers caoutchoutiers connaiss. à fond la réparation des envelop. pneumatiq. Se prés. Usine Resurrex, 4, r. Doudeauville

Automobiles Delahaye, 10, r. du Banquier Paris, demande sténo-dactylo.

Veilleur nuit, serv. publ. en uniforme, armé. Garde de nuit, 3, rue Rossini.

Ouvriers en bois pour réparation et construction de matériel roulant sont demandés par les Ateliers de la Rhonelle, à Marly (Nord). Ecrire ou se présenter munis de certificats ou référenc.

On demande jnes filles de 16 à 18 ans, et j. gens de 15 à 16 ans. Coutin et Huet, 79, aven Ledru-Rollin, 12e, de 8 à 11 h.

Dames facturières p. la Plaine-St-Denis. Se présenter avec références sérieuses. M. Charles, 107, rue de la Chapelle.

Pour Villemomble, pr. gare Raincy, dame empl. écrit.500f.Ec. Hauser, bur. 7, Paris.

Employées aux écritures sont dem. Ne pas se prés., écr. en indiq. réf. et prét. Cocher et Prudhon, 6, rue Port-Mahon.

On dem. estampeurs, un bon forgeron marteleur, mouleurs à la machine, jnes gens de 14 à 17 ans et femmes pour conduite de pilon et mouton. S'adresser Fonderie Gnome et Rhone, 14, bd Louis-Séguin, Gennevilliers (Pt d'Argenteuil).

Demande jeune tireur bromure. Agence reportage, 20, rue du Louvre.

Jnes gens 15 à 18 ans demand. p. travail bureau. Ejalg, 21, rue de la Voûte, 12e.

TRÉFILEURS acier doux, bons salaires, logements pour famille. S'adr. Ateliers Thomé-Genot, Nouzonville, Ardennes.

Jeunes filles 14-18 ans pour classement, 7 fr. par jour. Prat, 104, r. Richelieu.

Débutante manutent. prés. par apprendra comm. Chemiserie, 75, bd Magenta.

Bons serruriers sont demandés maison Guillot, 15, rue Championnet.

V. Priau, ferronnier, 46, rue Folie-Regnault, feuillagiste, repouss. au marteau

On dem. des presseurs paquet ou unissage, 107, avenue de Choisy.

Demande chef fabrication au plan agencem. magas. William, 119, r. Chem.-Vert

On demande urgence jeune homme 15 à 18 ans pour service téléphonique et classements. Se présenter entre 10 et 11 heures. Ateliers du Bourget, 8, rue Helder.

Dem. ouvriers chapeaux enf. atel. et deh. Kiffert, 4, rue Nicolas-Roret, Paris.

Placière en chapeaux. Méré, 20, rue Daunou.

On d. tournrs et peintre en mach. outils. Repiquet, 67,rte St-Denis,Bobigny,Seine.

On dem. 1o un b. aide-magasinier, bon. réf. exig.; 2o de bons tourneurs. S'adr., AEROPLANES MORANE-SAULNIER, 3, rue Volta, PUTEAUX.

Dessinateurs mécanique générale ou manutent. dem. pour Paris. Inutile se présent. Ecr. avec référenc. et prétent. M. Adde, 2, rue des Orteaux, PARIS.

On demande comptable-magasinier ayant de préférence travaillé dans Ateliers de réparations de wagons. Ecrire P. W., 14, rue de Clichy, SAINT-OUEN.

Imprimerie de province dem. compositeur typo tableautier, place stable ou p. bel. saison. Papon, 31, r.St-Georges,Paris

On dem. un voyageur connaiss. la partie papiers, sacs en papier, imprimerie. S'ad. Maison G. Basile, 21, r. Cornet, Poitiers.

Fonderie de fonte demande mouleurs et manœuvres spécialisés sur machines à mouler. Ecr. boîte postale no 18 à Orléans

On dem.1 j.hom.de 14 à 15 a.p.serv.de bur. et cours.S'adr.à M.Collas,24,bd Capucines

Dessinateur p. le dehors pouvant se charger du piquage et du ponçage. Maurice, 9, rue des Petites-Ecuries.

Etude Me Dulud, avoué, 4, r. de Louvois. On demande jeune fille 12 à 15 ans, pour courses et téléphone.

Comptable chef de personnel est dem. au cour. de la constr., parlant le français et l'italien pour banlieue, bonnes référ. Ladis, 2, fg Poissonnière, de 4 à 6 h.

On demande outilleurs pour outils à découper et emboutir, 39, r. St-Fargeau.

Livreur à tri. Boulangerie, 92, rue Richelieu.

Bons fraiseurs munis excell. référ. dem. Etabl. L. Chambon, 68, r. Crimée, Paris.

Jeunes gens certificat d'études pour bureaux motos. René Gillet, 128, route d'Orléans, à Montrouge.

Facturière pouvant tenir petite caisse, de préférence connaissant access. de pharmacie. Ecrire en indiquant référ. et prétentions. Mathieu, 74, r. de Turenne.

SITUATIONS 14 fr. p. jour, jnes filles 16 à 18 ans, brev. élém. 10f p. j.;jnes gens,jnes fil.12 à 14 ans, cert. ét. Argus, 37, r. Bergère, 9e.

Bonnes secondes mains et petites mains et apprentie robes, blouses, linger. flou. S'ad. 1er ét.à gauche. Lévy, 15, r.d'Uzès.

On demande bonne sténo-dactylo. Etablissements Barouch, 18, cité Trévise.

B. soudeurs autogène demandés. Richard et Naveau, 35, av. de Paris, à Rueil.

Tournrs, ajusteurs, mont. en fer, électriciens, poseur de voies, de préf. célibatair., st dem. par Sté norm. de métall. à Mondeville, pr. Caen. Facil. pens. Ecr.

On demande tourneurs-aléseurs, rectifieurs et manœuvres spécialisés sur tour. Auto Delahaye, 8, rue Oudry.

CLASSEMENT

J. h. ou j. fille au courant méthode moderne dem. d'urgence. Ecrire : Chivé, 44, avenue Grande-Armée.

Courtiers-Receveurs sont demandés pr Paris et province. S'adresser ou écrire Caisse Générale des Comptes Courants, 89, faub. Saint-Denis, Paris.

Twicky et Cie, 80, r. Réaumur, dem. garç. mag., sach.cond. cam.Ford,meill.réf.exig.

OUVRIERES CARTONNIERES 13, rue des Camélias, Alforville.

Groom 14 ans, bonne tenue, présenté par parents, 13, rue François-Ier.

Dem. garçon magas., muni réf., se prés. de 10 à 12. Hirsch, 4, fg Poissonnière.

On demande 1o jne hom. 15 à 16 ans p. courses intérieur bureau, présenté par ses parents. 2o Soudeuses à l'étain. Se présenter, Flamme Bleue, 66, r. Emeriau

Dactylo femme, est demandée pour emploi stable, ainsi qu'un employé pour écritures faciles. Bonne tenue. Se présenter : Gautier, 97, rue de la Folie-Méricourt, Paris, 11e.

ON DEMANDE : Vendeurs confection hom., p. ville Alsace connais. langues française et allemande. Ecrire : Havas, Strasbourg, 20.072.

Ouvriers ferblan. p. montage radiat. autos. Lilor, 120, avenue Jean-Jaurès, 19e.

Em. j. hom. tr. au courant feuilles expéditions. Parfumerie, 20, Dagobert, Clichy

ON DEMANDE DES ENTREPRENEUSES POUR LE PANTALON ET GILET CONFECTION LACHTER, 155, RUE DE CHARONNE

Régleurs tours Brown et Sharp, automatiques et semi-automatiques, ébénistes, bobineuses, inspectrices, demandés. Se présenter : Matériel Economique, 46, avenue de Breteuil, Paris (7e).

Usine appareil. élect. d. 1o chef équipe analyseur au cour. opér. tour fraisage ajust.; 2o j. h. p. classemt; 3o archiviste S.I.T., 96, r.Corneille,Levallois, 15 à 18 h.

On dem. dames pour magasin au courant spécialités pharmaceutiques. Foreau, 41, rue des Francs-Bourgeois.

Sté de mécanique de Clichy demande : décolletrs régleurs de Brown et Sharpe automatiques, bons tourneurs et rectifieurs de fabrication et affûteurs-outilleurs. Se présenter avec références. 180, quai de Clichy, à Clichy.

On demande aide-comptable pour usine et sténo-dactylo homme ou dame. Michon et Pigé, 23, rue Liguer.

Bons appiéceurs et gabardiniers, Compagnies anglaises, 20, r. des Gds-Augustins, bien rétribués, travail assuré toute l'ann. Escalier fond cour, 1er ét. droite.

On dem. comptables, aides comptables, pointeaux. S'ad. 403, rue des Pyrénées.

TRAVAUX A FAÇON

Entrepr. posséd. rectilig. syst. Jacquard circulaires, métiers chaînes et Cotton, dem. faç. Ec. Lam, 49, r. Mathurins, 8e.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Voyag. titre p. vent. mach. à menuis., ébénistes, charrons. B. situat. à travailleurs. Action aidée p. publicité. Ec. réf. Haeffelin, 3, rue Mogador, Paris.

Représentants place et voyage Nord Est, formes, fournitures modes. May, anc. Jacob, 96, rue de Cléry.

Voyageurs pour Nord et Midi en robes. Hte nouv., fixe, com. Ec. K. 49, P. Paris.

SEMENCES agricoles

Puissante firme rech. agents généraux, locaux, chef courtier, agents partie. Belle situat. avenir, assur. par contrat. Organisat. modèle, sélect. réelle, livrais. av. garant., tarif raisonnab., fort. comm. payées 80 % de suite. Ecr. av. réf. Flor, abonné P.O.P., 1, r. Strasbourg, Paris.

Représentants visitant épicerie. Berton, 53, avenue République, Paris.

Savonnerie de la Grappe, 1re marque de Marseille, accepte représentants pour la Seine à la commission bien introd. dans lavoirs, blanchisser., couleurs. Ecrire à MM. Héomet frères, produits chimiques, dépositaires, 326, rue Lecourbe, 11, impasse Thorétan, Paris (15e)

REPRÉSENTANTS

pour placement de semences agricoles sont dem. par Etablissements Ch. Decatoire et R. Guislain, à Coutiches, Nord.

ASSURANCE-CAPITALISATION

Anc. et imp. société rech. d. t. départ. et sur Paris pers. tr. activ. p. représent. lucrat. et d'av. Pas de conn. spéc. Ec. en indiq. réf. Lyonet, 73, r. Boileau, Lyon.

Courtiers, agents, placiers, encaisseurs hom. ou dam. vis. client. partic. Paris, prov.ont int.à écr.ou se prés.,discr.absol. ROGER, 30, place de la MADELEINE.

GENS DE MAISON

Bonne à tout faire sachant cuisine. Proust, 111, av. Roule, Neuilly-sur-Seine

F. de ch. mén. cout. ling. serv. tab. Se prés. sam. jusq. 3 h. Dubois, 95, av.Mozart

On dem. bon. à tout faire, bonnes référ. Thibier, 62, avenue de Clichy, Paris.

Ménage 3 pers. dem. b. à tt f. sach. cuis. réf.ex.Fontaine,19,r.Beautreillis,4e,apr.2 h

On demande bonne à tout faire sérieuse même débutante, références exigées. Niaf, 34 fg Bannier, Orléans (Loiret).

Demande ménage cuisinière, valet de chambre p. banlieue, toute l'année. Hirsch, 4, faub. Poissonnière, Paris.

BUREAUX DE PLACEMENT

On dem. bonnes à tout faire, cuisinières f. de ch., ménage et début. Gros gages. Marie Paulet, 131, rue St-Honoré, Paris.

ALIMENTATION

GRANDE BAISSE **Beurres d'Isigny** SAINTE-MERE garantis fermiers purs. P. PIQUET, à SAINTE-MERE-EGLISE (MANCHE).

PORCS normands, craonnais 2 mois, 110f fco, pet. ege, ttes gares, Dormeuil, Saint-Denis-lès-Martel (Lot).

Légumes, lapin, poulette. Louis, à Brive.

CONFISERIE

DRAGEES,BOITES BAPTEMES MARIAGES 40 % économie. Fabrique de confiserie, 11, bd Raspail, Ivry (Seine). Tarif franco.

ELEVAGE

Porcs 95f franco par 6,truies verrats 200f, truies pleines 600 à 700f. Louis, à Brive.

Pour élever volailles et lapins de races pures, dem. catalogue 1924 contre timbre 0,25.Elev.de l'Abbaye,Vibraye,Sarthe

LOCATIONS

A louer de suite mais. meub. 3 p. dans b.propr.Fosse,St-Benoît-s.-Vanne (Aube)

A louer pr. Dreux usine hyd. 20 HP et vap. 25 HP agencée p. menuis. et fab. moulures. Desché, 26, bd Voltaire, Paris.

Forte récomp. qui proc. app. 2 à 3 p. Ec. Desprest, 39, r. Garnier, Neuilly.

Appts à louer. Bertrand, 22, Ch.-d'Antin.

Société (Cimel), 35, boulev. Capucines, cherche bureaux 6 pièces minimum, 2e, 9e, 10e arr. Prix 15.000 fr. Récompense.

Avons partout chamb. et appart. meublés dep. 150. Paul F., 100, r. St-Lazare, 2 à 6

Ch.mb.120 p.m.Lam,23,N.-D.-Lorette,2 à 6.

Nombr. app. à louer t. conf.,43,r.Vivienne

ECHANGES D'APPARTEMENTS

Echang. appart. 3 pièc., loy. 1.000 fr., 20e arr. contre appart. jusqu'à 2.000 fr., quartier Montparnasse. Ecrire ou voir. Cambourakis, 143, bd Raspail, Paris.

LOCAUX INDUSTRIELS

Cherc. Paris tous quart. local usage dépôt matér. Ecrire : P. B. 70, r. Vaneau, 7e

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Vallée Eure à vend. gent. prop. 7 pièc., électr., beau jardin, libre, px 75.000 fr. Me Bouchery, notaire, Ivry-la-Bataille.

PAVILLONS avec jardins très coquets au PLATEAU de la MALMAISON de 25.000 à 40.000 francs. Comprenant 3 ou 4 pièc. av. cuis., w.-c. Construct. en pierre,murs,0,35 à 0,40 cm. EAU, GAZ, ELECTRICITE. Facilités de paiement à RUEIL, 7 kilomètres de Paris. Trajet 20 min. tram. Paris à St-Germain (départ ttes les 7 min. à la Porte-Maillot) Pour renseignements s'adresser : à IMMOBILIERE ET INDUSTRIELLE DU PLATEAU DE la MALMAISON et Paris, 56, r. de Rome. Tél. Wag.80-63, à Rueil, 41,r.Charles-Floquet, tél. 8,Rueil.

BELLE PROPRIETE à vendre à **BRUNOY** jardin anglais, 2.700 mq, villa 3 étages, état nf, 2 terrasses, 1 billard, 2 s.-bains, 18 p. maîtres, w.-c., t. à l'ég., gaz, élec., tél., mais. gard., gar., px net cpt 250.000f fac. paiem., conv. pens. fam. S'ad. MM. Nanquette et Nicolas, 31, r. Liberté, 19e.

Pavillons villa, b. état, 20 et 30.000, 3 p., av. gar., gr. jard., 25 m. Paris, lig. Lyon, pêch., chas. Deléon,1,r.Helder,1 à 4, 3e ét.

A vendre petit immeuble, 19e arrt, 18 mètr. façade, Rapport, 5.500. Prix 55.000. Ecrire, Altairac, 1, place Gambetta.

A vendre immeuble bon état, 14e arr. Rapp. 28.000. Prix 310.000, foncier avant. Ecrire, Altairac, 1, place Gambetta.

Suis ach. pet. maison d. pet. vill. Mio, 54 bis, r. de Plaisance, Garenne (S.).

Affaire sérieuse. Prop. bourg. p. Houlin 6 p.,dép.,eau,élec.,beau jard.,rivière.Urg. P. 36.000. Chevallier, 127, rue de Sèvres.

Pav.à Maisons-Alfort,4 p.,250 m.j.,10 m.gre tram. Px 35.000. Hébert, 3, cité Bergère.

Aulnay, pavillon lib., jard. 360m à vend. 26.000, av. 15.000 cpt. Vathin, 27, r. Liège.

A v. beau pavillon neuf, libre suite. On peut traiter avec 20.000 fr. comptant. Varache, 46,allée Montyon,Pavillons-s.-B.

70 k. Paris, 5 m. gare. Maison 3 pièc. Gds communs. 1.500 m.jard., nomb. arb fruit., 15.000. Patte, 91, boul. Sébastopol.

Chelles. Occ. villa 10 p., s. d. b.,é.,g.,cal. 1.070m, 70.000,fac.Préau,24,fg Temple,mat

100 k. Paris. Corps de ferme av.20 ha arb. fr.,parf.état,52.000.Patte,91,bd Sébastopol.

Petit pavillon 3 pièces, beau jardin fruitier 400 m. (libre) à la Varenne, à vend. 32.000 fr., facil. Noël, Champigny (gare).

Pavillon cuis., s. à m., salon, 2 ch. et c. de toil. jardin 400 m. agrém. prix 75.000, à débattre Noël, Champigny (gare).

Belle propriété bourg. (bd de Marne) conf. moderne, jard. d'hiver, terrasse, bon ét., jard. 1.200 m. px 170.000, av. joli ch. art. s. de bill. Noël,Champigny (gare)

Occas. prop. bourg. lib. ét. de neuf, beau jard. clos murs et grille, dép., pressé. Px 125.000 fr. A. Noël, Champigny (gare)

J'ai acheteur maison, jardin jusqu'à 80 kil. Paris. Metzger, 23, r. P.-Bert, Paris

Propriété tout élevage et fruitière, 450 arbres fruitiers, 5.000 m. terr. env., vue sup., é., g., 6 p., nomb. dép., exception. Px 84.000 fr. Grosjean, Esbly, S.-et-M.

TERRAINS

Ec.Raphaël,5,pass.Berthier,Clichy,Seine, vend.ter.dep.9fm.9 kmouest Paris,fac.pai.

A vendre à Bel-Air, 5 minutes de gare Montsoult, terrains bien situés à 5f50. Facilités paiement. Vendeurs sur place. Dimanche 27 avr., de 9 h. à 17 h. Départs gare Nord, 8 h. 23, 10 h. 33, 13 h. 43.

A louer pour octobre 1924, rue de Sablonville, Neuilly, à proximité porte des Ternes et porte Maillot, grand terrain 1.750 m2 environ, 52 m. façade, Usage industriel. Ecrire : M. Bertrand, architecte, 156, bd Pereire.

LOTISSEMENTS

Conflans, Bluth propr. tél. 21. Gds lotiss. à vendre 15 min. gare, lot 300 m. et plus, bois, ou non, depuis 3 fr. 50, vue idéale.

Petits lots à vend. dep. 200 m. en bord. square et route nationale 6 kil. barrière, pay. au mois. Prise de possess. au 1er versement de 100 fr. Pierre, 62, r. de Rennes, Paris.

TRANSPORTS - DEMENAGEMENTS

Déménag. auto.Prov,Thomé,12,pass.Davy.

PEINTURE

Peinture huile tout. nuanc. p. 5 k. 3f95. **FRANCO** la boîte de 5 kilos port et emballage 23 fr. PEINTURE SOLIDE A PLAFOND préparation pour 1 kilo : 0 fr. 75. Franco 5 kil., 5f25; 10 kil. 10f; 20 kil. 18f GOUDRON SICCATIF, 2 fr. 50. Franco 4 kil., 12 fr.; 8 kil. 22 fr. 50. PAPIERS PEINTS Guibillon,16,r.Et.-Dolet,Paris,me Ménilt.

PAPIERS PEINTS

Le plus beau choix. Les plus bas prix. Album échantillons franco province. Granger, 77, rue Pajol, Paris (18e).

DENTISTES

Dentier posé dans la journée, 10 fr. la dent ; en or, 15 fr. Réparations en 3 h. Levadé, 154,bd Magenta (gre Nord),Paris.

COURS ET LEÇONS

Ecole supér. commerce et représent., créée par industriels. Brochure no 3 gratis. 58 bis, Chaussée-d'Antin, Paris.

Ecole de mécanique agricole et automob. 4, r. Fromentin. Situations pour tous.

Grande école américaine, 130, r. Rivoli. Manucure, pédicure, coiffure, massage.

ECOLE DE COIFFURE pour DAMES 116, rue de Rivoli

PIANOS

PIANO LAURENT Prix de fabrique. CREDIT. 49, rue de Châteaudun, Paris.

PENSIONS

Pens. fillettes Neuilly-Plaisance S.-et-O.

Pens. garç., r. Alexis-Pesnon, Montreuil.

ECOLES DE CHAUFFEURS

WAGRAM-AUTO, brev. ttes voitures dep. 55 fr. Renault, Citroën, Ford, motos, etc. Papiers-taxi rap., 73, av.Wagram(Ternes)

50 fr. Ec. Dubois et Cie, ing. E. P. C. Brt forf.cour.Dim.,112,r.Tocqueville.

50 fr. BASTILLE-ECOLE s. Citroën lux. Brev. gar. Méc. grat.,16,bd Beaumarchais.

PAPIERS Taxi. Ecole prof.11,r.Descombes

AUTOMOBILES

De Dion,châssis long 16 CV,b.état,pn.c.n, px 4.500. T.pressé.Helhier,5,r.Nouvelle,9e.

Zèbre 6 HP 2 pl. 1922, b. état marc., écl. démar. Edouard, 30, rue Turbigo (3e).

FORD. Carrosseries camionnettes normandes neuves garanties. Facil. paiem., 8.500 fr. Buisseret, 16, bd Garibaldi,Paris

Camtte Brasier,b.ét.12HP,700 k.bâch.3.500 camtte Chenard,b.ét.12 HP,700 kg,bâchée 3.000.Const.écon.17,av.Vr-Hugo,St-Mandé

Fiat moderne, très belle voiture fermée. Moers, 56, fg Saint-Antoine.

OCCASIONS

Paiement en quatre mois Prix rigoureusement de comptant

Marché aux Meubles

54, fg Poissonnière, Paris (fond cour) De 700 à 4.000 francs le plus considérable choix de mobiliers de toute sorte. Photos sur demande. Expéditions rapides province. Ouvert le dimanche

Warrants RIVE GAUCHE 107, bd St-Germain (Me Odéon). Occasions en mobiliers, bronzes, marbres, lustres, tapis, tabl. Ouv. dim. et fêtes.

STOCKS AMERICAINS

190, r. St-Maur, Paris, Me Combat. Ne pas conf., bien s'ad. au 190. Chaussures nves 25f, chemise kaki 11,50, veste cuir 18,50, couverture nve 14,50, pantalon vel. 28,50, bottes caoutch. 45f, chaussettes 1,95, drap de lit, 23,25 le dr., tricot, gant 3,50, compl. bl. trav. 26,50, serv., bret., mouch., torch., imperméable 17,50, culot. cycl., caleç. 7, couv.-lit am. Magasins fermés dim. et fêtes à midi.

2 fauteuils, 150 fr. Félix, 69, r. Ordener.

SPECIALITES POUR FORAINS

Forains, coupons soieries, rubans, tulle, dentel., velours soldés au kil. occ. hors ligne. Miard, 10, r. Constantine, Lyon.

Les Maîtres du Marché en Tabliers, Lingerie et Bonneterie, viennent chez Fraisse, 119, fg St-Martin. Tarif franco.

BALADEUSES

pour marchands forains. A Labrosse, 79, rue Marcadet, Paris.

PRODUITS D'ENTRETIEN

BRILLANT-BELGE

Nettoyage des métaux le moins cher. Ne prend pas feu. Adoucit les mains. Fco de port à part. 5 kil. tar. fco s. dem. FOURGAULT,8 bis,r.la Station,Courbevoie

LINOLEUM

4 mètres carrés de linoléum pour 50 fr. Aux Coupons Linoléum, 72, av. Suffren.

FONDS DE COMMERCE

Couleurs-Vernis, aff. 180 p. j., 3 p., bail 11 a., av. 16.000, aid. acq. trav. Taon, 67, boul. Beaumarchais.

Avec 8.000, joli Dépôt Vins, bénéf. ass. 70 p. j., logé, Vr fourn. Richard, Vins en gr., 156, fg Poissonnière

Ling.-Layettes-Dentelles-Ouvr. de dames, av. log., 100 fr. p. j., av. 12.000, occ. Paran, 50, r. Archives.

B. Papet.-Conf., t. propre, b. sit., l. bail, g. bén., av. 12.000. S'ad. Chabrier, rep., 19, r. St-Marc, Bourse.

Dépôt Vins Barbès, belle install., loy. 1.500. Appart. 5 p. 560 f. p. j., av. 25.000. Etabl. Reau, 106, r. Rivoli

Location autos, tenu 18 a., imp. mat., b. net 70.000, avec 60.000, sér. Leroy, 12, rue de la Victoire.

Papeterie-Merc., tenue 11 a., gar. 100 f. p. j. Log. 3 p. Occ p. dame av. 10.000. Trémolière, 11 bis r. Drouot

Hôtel, Seine-et-Marne, 10 nos, beau café et grandes dépendances, bail 17 a., loyer 2.000, affaires 70.000, avec 35.000. Agence Française, 49, rue Laffitte.

Libre de suite Dépôt de vins pour ménage ou dame seule ayant dispositions pour le commerce, trav. forcé, recette assure bénéf. de 70 à 100 fr. p. jour. Il faut disposer de 6.000. Pour tous renseignements s'adresser t. les jours de 9 h. à midi et de 2 à 7 h. à M. Duclos, 71, rue des Petit-Champs. Mo Opéra.

Hôtel-Vins, bal piano, 15 km Paris, loy. nul, bail 12 an., 2.000 mèt. jardin, gros rapport prouvé, occasion rare, avec 18.000. Prajoux, 50, rue Rivoli.

Tabac-Café-Epic., gde banlieue, loyer 600, bail 9 ans, affaires 55.000 fr. prouv., grand jardin et champs, occasion avec 16.000 fr. Prajoux, 50, rue Rivoli.

On dem. dame ou mén. disp. 5.000 fr. pour repr. Dépôt Vins ou Epic., bien logé, bén. 60 fr. p. j. On met au cour. Se prés. Bourdel, 17, Bd Bonne-Nouvelle. Mo Saint-Denis. Ouv. dimanche jusq. 6 h.

Libres pour courant mai dépôts de vins et alimentation, pour ménage même débutant désirant se mettre dans commerce. Il faut de 8 à 20.000 francs garant. suiv. import. établissements, bien logé part. V. Delaisse, Vins en gros, 12, des Halles.

Les Etabl. Vigne, 206, r. Lafayette, mo Louis-Blanc, procurent à ménages sérieux Dép. vins-alim., b. logé, bén. 60 p. j., faut disp. de 6 et 8.000, m. titres.

Banlieue commerçante, gentil Dépôt Vins-Alimentat., aff. prouv. 350, log. 3 p., même à l'essai, à enl. cause maladie av. 12.000. Jac, 16, boul. Magenta.

Banlieue indust., Vins-Liq.-Billard, b. 12 a., log. 4 p., aff. 150, belle installation, loy. 1.200 seulement, véritable occas., avec 10.000. JAC, 16, boul. Magenta.

A Saint-Denis, Aliment., génér., bail 10 a., loy. 800, aff. 350, boutique bien placée, mettra au courant. Faut disposer de 9.000 fr. JAC, 16, boul. Magenta.

Malade, suis obligé de céder mon Dépôt vins-liqu. que je tiens depuis 4 ans et qui me rapporte 1.900 fr. par mois, bien logé. J'accepte 10 à 12.000 francs comptant, si personne sérieuse et travailleur. Voir Rici, 28, boulevard Bonne-Nouvelle.

Lux. Alimentation 8 m. façade, installat. moderne. Electric. monte-charges, rue très passag., 450 f. p. j., bail 11 a., loy. 1.800, log. 3 p., remarquable occasion, av. 15.000. Rici, 28, boul. Bonne-Nouvelle.

Entrepôt Bière, laissant net 45.000, p. an prouvés par 20 a. d'exploitation. Pavillon entier 5 pièces, bon matériel. Prix total 120.000. Facilité de paiement. LUC, 359, rue Saint-Martin (Angle Porte St-Martin).

Sté Vins-Alim., dem. mén. p. ten. Dép., logé, 60 p. j. gar. 8.000. Se prés. ensemb. LUC. 359, r. St-Martin.

20 Dépôts de Vins, genre Nicolas, av. log. p. mén. et dame seule, laiss. de 60 à 250 fr. bén. p. jour, sont disponibles à prendre de suite courant avril et mai. Il faut de 8 à 40.000 fr., suiv. import. du dép., B. D. N. et valeurs acceptés. Se prés. ensemb. aux Etab. L. Tizeau et Cie, 62, r. de la Chaussée-d'Antin.

Merc.-Papet., 9e arr., 3 p. et cuis., b. 12 a. à 1.000, aff. 150 p. j., cause malad. Sausaye, 25, r. Lancry.

Sous préfect. Eure-et-Loir. Hôtel gare, tout confort bonne installat., excell. aff. à trait. avec 90.000 cpt. DANDELOT, 54, rue de Bondy.

Modes-Lingerie, 15e arr., beau logem., bail 11 a., traite à 10.000. Mme Jourdan, 12, aven. Clichy.

Epic. fine, Confis., baul., b. 10 a. 1.400, ten. 14 a., aff. 800 p. j. Px 40.000. Mme Jourdan, 12, av. Clichy.

Epicerie-Buv., bail 10 a. à 1.500, aff. 350 p. j., logé, 2 p. et cuis., av. 10.000. Jourdan, 12, aven. Clichy.

J'assure 1.500 fr. p. mois et log. Dép. Vins ou Epic., à dame ou mén. sér., garant. exig. Voir ensemble : Cavalin, Vins en gros, 30, r. Montmartre.

Joli comm. p. dame, bénéf. garant. 40 fr. par jour, 2 p., long bail. Faist, 33, rue Chabrol (Gare Est)

Lingerie, sur grand boulev., 2 p., aff. exceptionn. av. peu comptant. Faist, 33, r. Chabrol (Gare Est).

Chope-Liquoriste, sortie métro, quart. popul., très fort débit, gros rapport, absolument prouvé. Traite avec 80.000 fr. Auger, 10, rue Saint-Lazare.

Belle aff. à rem., malad., Vins-Liq., b. 12 a., l. 1.500, gde bout., av. 30.000. Renard P. et F., 148, r. Rivoli.

B. coin Epic.-Vins, b. 8 a., l. 2.200, rec. 450, av. 30.000. Renard Père et Fils, 148, r. de Rivoli (40e année).

Tabac, Hôtel, chambres meublées, belle banlieue, maison totalité, jardin 1.500 mètres, bosquets, arbre séculaire, dame très malade, à céder après fortune, avec 30.000 fr. Rien des agences. S'adresser : Mlle Guillaume, 36, rue de Lévis, à l'entresol.

Beurre, Œufs, Comestibles, Spécialités, grande licence, carrefour 3 rues, face boucher et boulanger, luxueux matériel, appartem. au 1er, électricité, cour, recette prouvée par comptabilité. Rien des agences. S'adr. Concierge, 1, rue Alphonse-Daudet.

Beau Dépôt Vins-Liqueurs, dégustat., bien situé, interm. s'abst. S'adr. 3, rue Saint-Maur. Urgent.

OFFICE LAFAYETTE
226, rue Lafayette, métro Louis-Blanc et Jaurès
SES OCCASIONS

Mais. d'angle, Epicerie-Buv., aff. 200, demi-buvette, logement 4 pièces, loyer 750, avec	6.000
Joli Dépôt gre Nicolas p. dame ou mén. actif, bien logé, rapport 20.000, avec seulement	12.000
Superbe Alimentation prouvant 400 par jour, log. 2 pièces, loy. 900, à enl. d'urg., avec	10.000
Hôtel-Vins-Rest., aff. 300 par jour, et 18 nos, rapport 21.000, prix 140.000, avec	70.000

Epicerie av. 7.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 9.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 12.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 15.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 20.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 22.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 25.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 28.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 30.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Epicerie av. 40.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Aide acquéreur. MANCIO, 35, boulev. de Strasbourg.

3 magnif. Hôtels, banlieue, sup., avec 50, 70, 150.000. 3 Hôtels-Bur., Paris 16, 19, 27 nos, av. 80, 90, 150.000. Epicerie-Buvette et Dépôts de Vins, depuis 8.000 fr. Voir de confiance ATLAS, 147, rue Saint-Martin.

AVIS AUX ACQUEREURS SERIEUX qui désirent des affaires de toute confiance en HOTELS-VINS-CAFES-BILLARD-BARS RESTAURANTS et même DEPOTS, les Etablissements PAUL, Vins en gros, vous les procurent de suite à leurs Bureaux, 32, rue l'Entrepôt. Métro Lancry.

La Maison Chauvet, Vins en gros, 65, av. République, dem. dame ou mén. sér. et act ay. pet. caut. p. gér. Dép. de Vins, don. fixe minim. 1.000 mens. et pourc., pas besoin être du métier, suf. être travaill.

Bigey, 34, r. d'Oran, offre b. Dépôt Vins, bien logé, à ménage actif disposant de 8.000, bén. 80 p. j.

Modes, joli quartier, avec 12.000. CIF, 10, r. Blanche.
Dép. vins, gre Nicolas, av. 6.000. CIF, 10, r. Blanche.
Epic.-Buv. p. gde usine, av. 7.000. CIF, 10, r. Blanche.
Jolie Papet., bien logé, av. 7.000. CIF, 10, r. Blanche.
Bar fer chev., p. théât., av. 9.000. CIF, 10, r. Blanche.
Bar, 2 salles, 2 billards, av. 11.000. CIF, 10, r. Blanche.
Robes et Manteaux, Opéra, av. 60.000. CIF, 10, r. Blanche.
Pas de porte, t. comm., av. 12.000. CIF, 10, r. Blanche.
Hôt.-Vins, banl., 15 nos, av. 10.000. CIF, 10, r. Blanche.
Café-Liqu., b. placé, avec 13.000. CIF, 10, r. Blanche.

Rien comptant Sté Vinicole, cède joli Dépôt Vins, gre Nicolas, payable par traite trimest. en 8 ans. Seul chargé. Comptoir Immobilier, 10, rue Blanche.

Sans inter. cèd. direct. Epicerie-Buvette gde licence gr. chiffre d'aff. à aug., b. 12 a., loyer nul, logem. 2 pièces. Traite avec 8.000. S'adresser 211, rue de Vincennes, à Bagnolet. Agences s'abstenir. Pressé.

Gde route passagère, gentil Café, merveill. situé, clientèle locale et tourist., recette intér., pompe essence avec citerne, bon rapport, facilité faire hôtel, cède cause maladie, avec 40.000 francs. Chevassu, vins en gros, 10, rue Parrot (2 à 7 h.).

Confiserie, vins fins, quartier commerçant, belle installation, grand appartement, bon bail, affaire rare sans concurrence, rec. 550 par jour, av. 30.000. Chevassu, vins en gros, 10, rue Parrot (2 à 7 h.).

Superbe Café, ligne de Meaux, tenu dep. 20 a., aff. 200 fr. p. j., se retire ap. fort. Px 80.000 dont 40.000 cpt. Dans le prix du fonds est compris la propriété. Ch. Cavé, 11, rue Vieille-du-Temple.

Parfumerie, qu. latin, coquet log., à céd. av. 18.000, fortune assurée. Charles Cavé, 66, r. de Provence.

Merc.-Nouv., voie tr. passante, à céder cause mal., av.18.000, log.2 p. et cuis. Ch. Cavé, 66, r. Provence.

Hôtel-Café, ligne de Chantilly, b. 10 a. loy. 2.700. Il y a 18 nos, conf., prod. 15.000. Aff. 250 p.j. coq. appt. Px: 100.000 dont 50.000 cpt. Ch. Cavé, 11, r. V.-Temple.

Je demande d'urgence ménages ou dames, même début., disposant de 8 à 12.000, pour reprendre Dépôt vins alimentation laissant 50 à 80 francs par jour, on met au courant, bien logé, se présenter ens. chez Antoine, 23, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Bar-Café, en plein centre ouvrier, pas de frais généraux, recette journalière 225 fr., bien logé. On traite avec 20.000 fr. seulement, unique mais pressé. Voir directement Tournier, fournisseur, seul mandat. Bureaux et caisse, 26, r. Châteaudun.

Je place même av. 5.000 ménage sér. dans joli Dépôt Vins-Aliment., gros bénéf. ass., pas besoin être du métier, si travaill. Se prés. ensemb. à M. Meutey, 23, r. J.-J.-Rousseau, ouv. dimanche jusqu'à 5 h.

CAFE-BUVETTE face garage et près usine, bail 9 ans, loyer 1.100, s. loc. 720 fr., recette 200, tenu 17 ans. Cède cause vieillesse, avec 18.000 fr. comptant. Lacombe, Vins en gr., 21,r.Fontaine-au-Roi (place République)

Boulang. Pâtiss. cent. de Paris, aff. à rem. bel inst. Px 55.000, av. 25 ou cpt. 50.000. Ec. K, 100, P. Paris.

Option, Liquoriste, gd carrefour, aff. 460 à 46 0/0, offre comptabilité, b. 17 ans, accid.grave.S'entend. avec Sueur-Union, 9 bis, r. Albouy. Entresol.

Aliment. génér., Buvet., quart. populeux, b. 11 a., loy. 1.200, 4 p., cuis. au 1er, 2 boutiq. angle, bénéf. net prouv. s. acte 30.000, affair. réellement sérieuse. Prix à débattre. Bernard, 90, fg St-Denis.

Teinturerie, porte Paris, bail 12 a., 3 pièc. cuisine, gde boutiq., bel. instal., aff. 35.000 prouv. Cause maladie grave, av. 20.000. Bernard, 90, fg St-Denis.

Hôt-Vins, ½ h. Paris Sud, 19 b. ch., loy. 2.200, bén. 25.000, av. 30.000, occ. Est-Office, 16, bd Strasbourg.

Hôtel-Café, tr. joli banl., face marché, sur gde et b. place, 10 ch., av. conf., 2 sall., tr. b. jard., av. 25.000. Se retire. Est-Office, 16, boul. de Strasbourg

Vins-Liq., face Buttes-Chaumont, tr. bel. inst., à enl. av. 12.000. Cse décéd. Est-Office, 16, bd Strasbourg.

Bar fer à cheval, face marché, portes Paris, aff. 160, av. 15.000, malad. Est-Office, 16, boul. Strasbourg.

Hôtel-Bar, installat. mod., bail 12 a. ½, loyer nul, ch. 10 arm. glace, rapp. 13.000, buv. 300, belle aff. av. 65.000. Masseron, Et. Réunis, Halle Vins. Aideront.

Librairie-Papeterie, aff. 200 fr., décès, logem. 3 p., occ. à enl. av. 12.000. Paillard, 24, bd Poissonnière.

Epic.-Buv., aff. 350 fr., b. 14 a., loy. 1.500, log. 2 p., occ. à enl. av. 13.000. Paillard, 24, bd Poissonnière.

Pour cause mal., je cède av. toutes facilités paiem, vu sûreté aff., mon Alimentation, Dépôt vins, joli et bien placé, travail forcé, laissant bénéf. net 150 par jour à ménage sér., act., disposant au moins 10.000. Commerce de tout repos, fort, ass., int. et ag. s'ab. V. m. st mand. Et. Drouot, 52, fg Montmartre.

Couronnes fleurs, banlieue, b. log., bén. 3.000 p. m. av. 18.000 fr. Remeuf, 141, fg St-Denis (3e étage).

Epic., p. valeur matér., aff. à remont., av. 4.000. Martin.
Epic.-Buv., b. 11 a., l. 735, log. 4 p., av. 12.000. Martin.
Ling.-Nouv., face marché, aff.uniq. av. 15.000. Martin.
Hôt.-V., pr. gare,chauf.cent.,tr.bien,av. 38.000. Martin.
Hôtel.-V.-Ep., b. 12 a.,aff. except., av. 15.000. Martin.
Tab.-Liq.-Hôt., ten. 10 a., aff. gar., av. 45.000. Martin.
Voir Martin, négoc., 130, fg Saint-Denis. Qui aidera.

BARTHELEMY, Vins en gros, 50, Fg Saint-Martin off. à ménage sér. et trav., même débutant, situat. indépend. et lucrat. dans Dépôt vins-alimentation, pouv. laisser 2.000 f. bénéf p. mois, bien logé, dans b. quartier. Il faut disposer de 12.000 fr. espèces ou titres. Se prés. ensemble av. réf. même samedi et dimanche, chez Barthélemy, Vins, 50, fg St-Martin.

OCCASIONS à enlever en avril dans ma clientèle
Dépôt gre Nicolas, b. logé, bén. 1.500 p. m., av. 8.000
Dépôt vin paquetage, bén. 2.000 par mois, av. 12.000
Epicerie-buvette, apr. fortune, occas., avec 15.000
Epicerie-buvette, aff. 1.000 p. j., prouvé, av. 25.000
Liquoriste sur boulevard, 400 p. j. garantis, av.100.000
Voir même samedi et dimanche, Barthélemy, Vins en gros, 50, fg Saint-Martin, qui aide acquéreurs.

Dép. Vins-Epic.-Paquets, jolie affaire, long bail, b. bénéf., à enlev. av. 6.000. OFIC, 10, r. Royale.

Café-Liq., s. boulev., 2 gdes salles, 250 p. j. prouv., cède cause départ av. 7.000. OFIC, 10, r. Royale.

Dép. Vins, gre Nicolas, affaire sûre, 200 p. jour, b. logé, long bail, av. 7.000. OFIC, 10, r. Royale.

Papeterie-Mercerie, prouv. 60 p. j. de bénéfices, à enlev. cause maladie av. 6.000. OFIC, 10, r. Royale.

UN AN DE CREDIT
Dépôt de Vins, 3 p., b. 9 a., l. 1.200, bén., av. 6.000
Dép. de vins, b. 12 a.,log. 3 p., 200 p.j., coq.,av. 8.000
Tabac-Epic., gd log., long bail, b. bén., avec 15.000
Bar fer, cent. ouv., 150 p. j., b. 9 a., 2 sal., av. 12.000
Dugardin, Vins, 41, rue de Lyon, 26e année.

MAISON DE CONFIANCE
Fournisseur épicerie, dépôt de vins, demande mén., la dame p. ten. joli Dépôt, le mari p. repr. livr. en voiture ou auto, au choix, 2.000 p. m., b. logé, il faut dispos. de 8 à 10.000 gar. Se présent. ens. à M. Gronnier, à la Défense du comm., 25, bd Temple.

En appart. Industrie s. con. spéc. lais. net 3.000 par mois, fac. à augm., b. pav. d'hab. tr. av. 30.000. Pr. adres. 25, bd du Temple, Défense du Commerce.

Occ. comm. Art. de sport, av. log., aff. pls prosp., conv. ménage actif p. extension. Tr. bien placé centre Paris, tr. av. 60.000. Ss conn. spéc. Urgent. S'adr. Laroche 26, r. Jean-Jaurès, Choisy-le-Roi.

Beau Commerce de dame, bien logé, avec petit comptant. Pour renseignements gratuits, écrire à M. Jean Rigal, 105, avenue Saint-Ouen, 105.

J'ai actuell. vérit. occas., belle Epic. genre Damoy, aff. 600.000, p. gens de métier, se presser, mal. Crèmerie ville Est, 200 l. lait par j., aff. 150.000, à doubler, avec 20.000. Belle petite Epicerie av. 25.000. Cot, 16, quai de la Mégisserie.

Epic., Prim., 600 p. j.,l. 800, b. log. av. 12.000; 2e 1.500 p. j. av. 20.000. Arcillon, 19, bd St-Denis (2 à 6).

Banlieue Epicerie-Buvette, bosquets, avec 10.000 fr. V. 30, rue Saint-Mandé, Saint-Maurice, Charenton

20e arrond., bail à céd. p. Garage, 20 aut., loy. 5.000. Px demandé 40.000. Jouve, 24, r. Oberkampf. 2 à 6.

Cse maladie, je cède Epic.-Vins, d. l'Eure, bén. net 25.000 gar., je suis propr., fer. b. à volonté. Auto p. livrais. Je cède prix tot. 30.000. av. fac. Voir mon Conseil. Jouve, 24, rue Oberkampf (2 h. à 6 h.)

Vins-Rest.-Bill., plein cent., aff. 350, à augmenter, à enlever avec 50.000. Mignon, 60, r. Montmartre.

Couleurs, banl. imméd., long bail, beau logement aff. 300, av. 25.000. Mignon, 60, rue Montmartre.

AFFAIRES SERIEUSES A CEDER dans ma clientèle
Brasserie, b. 23, loy. 12.000, bonne affaire av 150.000
Café-Bal, b. 15 ans, loy. 3.000, à enlever avec 80.000
Restaurant, b. 13 a., l. 2.200, bosq., jard., av. 45.000
Vins-Charbons, b. 12 a., l. 3.200, 25 wag., av. 45.000
S'ad. le mat, M. Maes, 95, Gde-Rue, Montrouge (Sne)

Bon. Epicerie-Buvet., pr. Paris, 300 fr. p. jour, 150 en buv., 100 lit. vin par jour, b. 18 ans, avec 15.000. Maison intéressante par les recettes prouv., faciles à augmenter. Paul, 34, rue de Rivoli.

Blessé de guerre inc. cont. com. cède directem. à pers. sér. un fonds Alim. génér. av. peu compt., condit. avant. Voir au fonds, 71, rue Dulong, 17e.

Dans banlieue proche, magasin Modes tenu 11 ans, long bail, loyer 1.300, logem. 3 pièces, aff. 25.000, av. 12.000. Etude Drouot, 52, faubourg Montmartre.

A ménages sérieux et travailleurs, nous offrons des Dépôts de vins, Alimentation générale, payables par traites trimestrielles sur bénéfices. Rien au comptant. Se présenter ensemble à l'Agence Financière, 7, rue de la Pépinière, gare St-Lazare. Ouv. même samedi apr.-midi et dimanche jusqu'à midi.

Epic.-Buvette, b. 10 a., loy. 800, aff. 450, à enlever av. 15.000 compt. Patte, 91, boulev. Sébastopol.

Je cède direct. s. interm. mon comm. Epicerie fine, cause dép. forcé, loy. 2.500, bail 15 a., bien logé, je justif. aff. A l'essai sur demande avant traiter, av. 15.000. Route de Flandre, 8 bis, la Courneuve. Tram. Pte Villette 52-72. Desc.les Prévoyants

Veuve retire aff., cède à ménage sérieux disposant 7.000, Epicerie-Buvette, gde licence, tenu 20 ans. Venir ens. direct. 19, r. de l'Espérance. Mo Italie.

Bel Hôtel 75 kil. de Paris, gr. parc sur riv. 15 ans, bail, 2.000f loy. 12 nos conf. aff. 1er ordre réputée 20 kil. ronde rendez-vous excur. pêche, chas., à enlev. av. 75.000 ; se retire. Un autre à 150 kil. grosse aff. av. 200.000. Union Commerciale, 45, faub. St-Martin.

Vins-Rest., 200 p. j., b. 9 a., loy. 1.100, av. 15.000. A. Chamard, vins en gros, 105, bd Richard-Lenoir

Coul. et Vernis. Les meill. affaires se trouv. Compt. de la couleur, 4, r. du Marché-Popincourt, 2 à 6.

Je place direct., ménage ou dame act. dans joli Dépôt Vins, b. log. rapp. 70 p. j. minim. Il faut 3.000. Se prés. ensem. Etabt Ferriere, 31, bd Magenta

Superbe Dépôt vins genre Nicolas, bail 9 ans, loyer 400, aff. 250, logement 4 pièces, à enlever avec 6.000. Voir Etude Drouot, 52, faubourg Montmartre. Ouvert samedi après-midi et dimanche matin.

Départ forcé, je cède directement mon Epicerie-Crèmerie, belle aff., loy. 2.250, tr. b. log. 4 p., aff. 400, av. 20.000. S'ad. 26, r. Pierre-Nicolle, int. s'abst.

PETITES ANNONCES CLASSÉES (Suite)

MACHINES A COUDRE

Dépôt fabr., 70, r. Saintonge, nves dep. 250f. Occ. Sing. dep. 125f. Env. prov. fco 1re marq. gar. 10 a., vend. px fabr. occ. Sing. dep. 150f. Exp. prov. fco. NE PAS CONFONDRE et bien s'ad. Etts A. R. O., 71, rue Maubeuge, métro Poissonnière.

MACHINES A TRICOTER

STELLA neuves et occasions, vente, achat, échange. G. Lorétan,14, cité Dupetit-Thouars,Paris

MERCERIE-PAPETERIE-BAZAR

DEMANDEZ les catalogues en baisse fco. Etabliss. Hugo, 47, r. du Temple, Paris.

ACHATS ET VENTES

BIJOUX ACHAT or j.18f le gr. BRILLts j.8.000f le car. Platine,argentie,dégt VIEUX DENTIERS même brisés et même sans or. Consultez-nous avant de vendre. DAVID, 43, rue de Trévise, métro Cadet.

ACHAT Or j.18f le gr. BRILLANTS **BIJOUX** PERLES, PLATINE, ARGENTERIE **Vieux dentiers** même sans or, même brisés BROUDARGE, 30, faubourg Montmartre et 72 r. du Temple (Métro Hôtel de Ville)

OR j. 18f gr., vx dent. j. 45f la dent brillants, platine. Comptoir, 91, bd Sébastopol (pr. Potin).

Achat perles, brillants or, dentiers **BIJOUX** COMPTOIR TREVISE, 17, r. de Trévise.

J'achète Bijoux or,j.18f platine j.70f. Vieux dentiers jusq. 45f la dent, brill., perles jusq. 6.000 fr. carat. GARBOUS,41,r.Pasquier,face g.St-Lazare

Achat tr. cher **VIEUX DENTIERS** même sans OR et brisés. Or j. 18f le gr. Argent, brillants, COMPTOIR DE L'OR, 95, rue Bergère. (Près bd Poissonnière)

J'achète cher bijoux, dentiers, dégagement. Daniel, 110, bd Magenta, gare Nord

MITRANI ACHETE TRES CHER DENTIERS **Bijoux** DIAMANTS, PERLES FINES 46, rue Lafayette, Paris.

DIVERS

STYLO «Aky» véritable, Plume or, 18 carats garantis. Vente réclame moitié prix c. rembt. Etablissem. AKY, 4, r. Banquier, Paris. **25fr.**

POUR UN FRANC

en timb., la Mon LE RECORD DU RIRE, 9, bd St-Martin, PARIS, envoie son nouveau et magnifique CATALOGUE ILLUSTRE, 120 PAGES, 20.000 RIGOLADES, farces, chansons, monologues, physique, tours de cartes. AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES

CHIENS PERDUS

Jne chienne loup tigrée égarée le 19, 11e arrond., collier neuf rond sans adresse. Récompense. Serre, 39, r. Bréguet, Paris.

OBJETS TROUVES

Trouvé chaînette. S'adr. M. Lemeuzail, 28, rue Paris, Montreuil-s.-Bois (Seine).

ASSOCIATIONS

Coutur. étr. ch. assoc. av. log.20,r.Roule.

CAPITAUX

Industriel dem. 25.000 p. extens., exploit. buffet. Int. 10 %. Garanties nantisst. Ec. Boîte postale, 390, bureau central, Paris.

AVOCAT

CABROL Avocat 20, rue Richer, Paris. T. proc. Divorce

RECHERCHES

HARRIS,34,r.St-Marc,Massoni-Samani,Sr. Enq., surv., div.Cons.gra. Cal.84-51.19-45

BERTONI, 44, r. St-Lazare, 9e, opère luimême. Enq. 20, fil. 30, rech. 40. Divorce.

OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar., ttes miss., divorce. Px t. mod.,129, r.Lafayette

BEAUFILS, ex-juge d'instr. ex-com. pol., 11, r. Cadet. Ttes enquêt. surv. renseign.

LA NAVIGATION FLUVIALE

Haute-Seine : pont de Montereau, 1 m. 74 ; pont de Melun, 2 m. 96 ; écluse de Port-à-l'Anglais, 4 m. 50.

Basse-Seine : pont de la Tournelle, 1 m. 96 ; pont Royal, 3 m. 26 ; pont de Mantes, 3 m. 75 ; barrage de Bezons, 3 m. 20 ; écluse de Suresnes, 5 m. 92 ; écluse de Méricourt, 5 m. 25.

Oise : barrage de Venette, 3 m. 69.

Marne : écluse de Chalifert, 3 m. 44 ; écluse de Charenton, 3 m. 80.

PELADE NOTICE GRATUITE BENIT, pharmacien, 33, rue Matabiau, Toulouse.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Postage

Amérique Centrale et Antilles : pour Saint-Jean-de Porto-Rico, Puerto-Plata, Cap Haïtien, Port-au-Prince, les Gonaïves, Santiago-de-Cuba, le 28/4 pour Bordeaux. Pour la Havane et Cristobal, le 26/4, via la Rochelle, la Pallice.

DERNIERS STOCKS AMÉRICAINS

Je suis vendeur des derniers 300.000 caleçons coton américains. — Prix selon quantités. Acheteurs sérieux, venez voir la marchandise : VOUS ACHETEREZ SAHNA, 90, boulevard Ménilmontant — PARIS-20e

CHAUSSURES ORTHOPEDIQUES



Perfectionnées, Confortables - Elégantes et de Fatigue -

Pour Raccourcissements, Pieds sensibles, difformes, mutilés, amputés etc.

ÉTABLISSEMENTS A. CLAVERIE
234, Faubourg Saint-Martin, PARIS.
(Angle de la rue Lafayette Métro Louis-Blanc)

Renseignements tous les jours de 9 heures à 7 heures.

No 14.—Feuilleton du **Petit Parisien** du 25-4-1924

Le meurtrier de lord Brixham

ROMAN INÉDIT

VI (suite)

Verlin, l'homme d'affaires

Au fond de ses prunelles changeantes, trop de malice et de duplicité se lisaient. Etre insaisissable et fuyant, il esquivait fort habilement les coups droits ou les parait avec ingéniosité. Si évidents que fussent ses torts dans une affaire où il comptait des victimes, il savait, comme pas un, se donner raison. Sa dialectique souple, ondoyante, extrêmement variée, déconcertait les plus tenaces. Ils préféraient ne pas l'affronter. Tout autre que Léopold Poncet eût conçu un dédain suprême ou une souveraine lassitude à l'entendre malmener la vérité ; mais le docteur se plaisait justement avec les natures complexes et ténébreuses.

— Vous m'avez fait appeler, reprit Verlin; qu'y a-t-il pour votre service?

M. Poncet s'empara d'un coupe-papier au manche d'ivoire, et, affectant de regarder les incrustations d'argent qui l'enjolivaient, il déclara :

— Je désirais savoir si vous aviez versé à la Société Nouvelle des Entreprises Electriques de Cran-Gevrier la somme de vingt-huit mille francs que je vous ai remise.

— Hier matin, fit l'homme d'affaires. Voici d'ailleurs la quittance parfaitement en règle et signée de M. Granier, administrateur :

« Reçu de M. Verlin, pour solde du montant des premiers frais au 31 mars, de la Société Nouvelle des Entreprises Electriques de Cran-Gevrier, et, selon contrat du 19 janvier dernier, la somme de vingt sept mille huit cent quarante-deux francs et trente-cinq centimes ».

» Vous voyez que tout est en règle, ajouta l'homme d'affaires. Le reçu est en mon nom, puisque vous l'avez préféré ainsi ; mais je puis...

— Non, ce n'est pas nécessaire, Verlin. J'ai confiance en vous et je désire garder, pour l'instant, ce rôle effacé. Nous verrons plus tard.

— Aviez-vous autre chose à me demander ? reprit le visiteur, en serrant dans son portefeuille la quittance qu'il venait de montrer.

— Oh ! rien d'urgent. Si, pourtant ; dites-moi, où en sont les essais de l'avion sans moteur et de l'imprimerie électro-rapide ? Voilà plus de trois mois que vous ne me parlez plus de ces inventions ?

— Les premières expériences n'ont pas été suffisamment concluantes, fit Verlin ; mais rassurez-vous. Gambarat s'est remis au travail avec ardeur. Le principe est trouvé ; c'est l'essentiel. Il suffit de passer à l'application et de s'entendre avec les techniciens. Gambarat est convaincu d'aboutir à des résultats décisifs avant six mois. A propos, savez-vous qu'il a été vivement félicité par l'ingénieur en chef des usines Brandley, Somerson et Co, de New-York ?

— Encore six mois ! observa le docteur, un peu déçu ; vous m'aviez fait entrevoir une solution beaucoup plus rapide, et je dois déclarer que ce retard me sera très préjudiciable. Il faut absolument que des rentrées se produisent très prochainement. Ah ! j'y pense, avez-vous amateur pour notre stock des papeteries de Bohême ?

— Je corresponds en ce moment avec deux clients éventuels sérieux ; mais nous serons peut-être obligés de faire un sacrifice pour nous débarrasser du tout.

— Un sacrifice! riposta le docteur indigné; vous n'y pensez pas, Verlin ! Quand j'ai avancé les fonds pour acheter, sur vos conseils, vous me disiez que ce serait une affaire superbe, aucun risque. Le stock devait se vendre comme des petits pains.

— C'était mon opinion, expliqua l'homme d'affaires, et tout la confirmait alors ; malheureusement, convaincu de la hausse persistante, vous n'avez pas voulu vendre au bon moment. Vous espériez beaucoup mieux. Je vous ai pourtant averti. Aujourd'hui, les cours s'affaissent. Il faut se résigner au sacrifice ou attendre encore ; mais combien de temps? Voilà la question.

— Quand une affaire rate, c'est régulièrement de ma faute, protesta le docteur. Quant à vous, vous êtes toujours à couvert. Pourtant, vous n'ignorez pas que si je n'ai pas accepté la vente avec un bénéfice dérisoire, c'est parce que vous m'avez affirmé alors que la hausse continuerait.

— J'ai dit la vérité, répliqua calmement Verlin ; la hausse s'est accentuée encore quelque temps ; mais vous ne paraissiez pas pressé comme aujourd'hui, je ne voulais pas vous forcer la main.

— Pourtant, vous eussiez pu prévoir...

— Prévoir en matière de cours, ah ! vous en avez de bonnes, fit Verlin, en haussant les épaules ; mais, si l'on pouvait prévoir les variations en Bourse, il n'y aurait plus moyen de s'enrichir... ou de se ruiner, ajouta-t-il cyniquement. Chacun prendrait ses précautions à temps. Et alors, qu'en résulterait-il ? Point de transactions à gros bénéfices !

Le docteur reprit, d'un ton de méchante humeur :

— Votre philosophie me ferait sourire si mes capitaux n'étaient pas en jeu ; je commence à me rendre compte que j'ai eu tort d'accepter, les yeux fermés, vos propositions, que vous avez l'art de rendre très alléchantes ; mais c'est uniquement en cela, j'en ai peur, que se manifeste votre habileté en affaires.

— Vous me rendrez bientôt justice, rétorqua Verlin. Je comprends qu'aujourd'hui, après le drame qui s'est déroulé sous votre toit, vous n'envisagiez pas les événements sous leur jour véritable. L'émotion que vous avez éprouvée a fait de vous un être nerveux, irritable, sceptique. Je le conçois et ne vous garderai pas rancune de vos rebuffades.

Pour la seconde fois, le docteur crut saisir, dans la voix et le regard de son interlocuteur, une intention de raillerie dont il ne s'expliquait pas la cause.

Ce fut d'un ton légèrement agacé qu'il répondit :

— Vous vous trompez, il n'y a aucun rapport entre le meurtre de mon hôte et mes constatations actuelles. J'aimais beaucoup lord Brixham ; mais, si pénible que m'ait été la nouvelle de sa mort, elle ne saurait altérer ma raison et m'enlever la saine appréciation des faits.

— Oh ! je n'ai pas voulu dire que vous fussiez atteint de démence, docteur! Lord Brixham, d'ailleurs, ne vous était attaché par aucun lien de parenté, m'avez-vous dit. Sa mort n'aurait pu causer un tel bouleversement dans votre esprit ; mais, néanmoins, je n'eusse pas été surpris qu'elle vous impressionnât fortement, à la pensée des suppositions que pouvait faire naître dans votre entourage le jeu de certaines coïncidences, assez bizarres, il faut l'avouer.

A ces mots, une expression de surprise et de dépit crispa les traits du docteur. Il se rejeta brusquement en avant en serrant fortement les bras de son fauteuil et, d'une voix que la colère faisait trembler :

— Que voulez-vous dire? De quelles coïncidences parlez-vous? J'entends que vous vous expliquiez.

— Ne vous fâchez pas, fit Verlin, toujours calme. Je n'ai qu'un désir, celui de vous obliger, et vous verrez, tout à l'heure, que mon concours pourra vous être précieux.

— Au fait ! arrivons au fait ! articula le docteur impatienté. De quelles coïncidences parlez-vous?

— En vérité, reprit l'homme d'affaires, sans se départir de son calme, je m'étonne qu'une intelligence comme la vôtre ne se soit point livrée aux réflexions que je vais vous soumettre. Vous ne tarderez pas à en saisir toute l'importance et...

M. Poncet s'agitait sur son siège :

— Vous expliquerez-vous, oui ou non? Assez de préambules. De quoi s'agit-il?

— Vous m'interrompez à tout bout de champ, protesta Verlin. Laissez-moi m'exprimer, sapristi ! Je vous disais donc que certaines coïncidences pourraient frapper la justice, si elle les connaissait. Oh ! je n'en tire moi-même aucune conclusion fâcheuse pour qui que ce soit. Si je n'avais eu la conviction qu'elles sont dues à un simple effet du hasard, je ne vous eusse pas rendu visite le surlendemain du crime, et, surtout, je n'aurais pas accepté les vingt-huit mille francs que vous m'avez remis pour la Société Nouvelle des Entreprises Electriques.

Une pâleur soudaine se lisait sur les traits fatigués du docteur. De terne, son regard devint étrangement fixe, avec une lueur d'égarement au fond des prunelles. Ses yeux rivés sur ceux de Verlin, il dit d'une voix sifflante :

— Misérable! Vous osez m'accuser de ce meurtre abominable ; c'est ignoble ! mais personne ne vous croira.

— Et qui vous accuse? répartit Verlin d'un air indigné. Je me tue à vous dire que ces coïncidences n'ont, à mes yeux, aucune importance. Il n'en est pas moins vrai que d'autres, moins confiants que moi, pourraient les juger étranges. Je vous le fais remarquer dans votre propre intérêt, et vous prétendez que je vous accuse.

— Comment, dans mon intérêt, dites-vous? mais je n'ai rien à craindre, puisque je suis innocent.

— Votre naïveté me confond, riposta l'homme d'affaires avec un geste de pitié. Ah! ça, croiriez-vous vraiment qu'il suffit de n'être pas l'auteur d'un crime pour être à l'abri de toute inculpation? Mais les erreurs judiciaires, qu'en faites-vous, voyons?

— Vous pensez réellement que l'on pourrait me suspecter? demanda le docteur, dont la physionomie devint livide.

— Si je le crois ! mais, ma parole, je m'étonne, en vérité, que vous n'ayez pas encore été inquiété. N'interprétez pas à rebours ce que je d'..., je vous prie; mais, la vérité, c'est qu'il y a de fortes présomptions contre vous.

» Songez-y ; vous étiez l'ami intime du lord, vous saviez qu'il portait sur lui une somme importante, et, vous-même, aviez besoin de capitaux. L'échéance approchait pour les vingt-sept mille huit cent quarante-deux francs que vous vous étiez engagé à verser à la S. N. E. C. G., et que vous n'avez pu me remettre que le surlendemain du meurtre. Or, coïncidence bizarre, c'est une somme à peu près pareille qui a été dérobée au lord, par son meurtrier. Sans doute, vous pourrez établir, je n'en doute nullement, la provenance exacte de vos fonds ; mais, en attendant, les soupçons auront pris de la consistance. Vous serez l'objet de la méfiance et de la réprobation publiques. En dépit de votre innocence, on vous traînera dans la boue, et vous devrez vous estimer heureux si la justice ne pousse pas la méprise jusqu'à vous faire arrêter.

Il était visible que les remarques de Verlin exerçaient une impression fâcheuse sur le docteur. Un tremblement secouait ses mains nerveuses, couvertes de poils noirs, et ses prunelles dilatées, toujours ancrées sur son interlocuteur, trahissaient une pénible émotion.

— Pourquoi me dites-vous cela? remarqua-t-il enfin ; j'admets que le danger que vous me signalez existe réellement ; mais qu'y puis-je? Il ne m'appartient pas d'empêcher ce qui pourrait arriver, ce qui arrivera probablement, je le reconnais, si l'attention de la justice est attirée sur les faits que vous venez de me signaler.

Puis, il ajouta, en redressant la tête avec une énergie sauvage :

(A suivre.) GEORGES DEJEAN.

Copyright by Georges Dejean 1924. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

LA SÉQUANAISE CAPITALISATION

Société Ame Fondée en 1889 au capital 50.000 fr

(Entreprise privée assujettie au contrôle de l'État) R. C. Seine 8.277

LA PLUS IMPORTANTE DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE CAPITALISATION

SIÈGE SOCIAL : 4, rue Jules-Lefebvre et 70, r. d'Amsterdam, Paris

Réserves mathématiques : Privilège exclusif et garantie légale des porteurs de Titres) plus de UN DEMI-MILLIARD

SOMMES RÉPARTIES AUX ADHÉRENTS AU TIRAGE MENSUEL PUBLIC DU 15 AVRIL 1924 .... 550.000 francs

Au prochain TIRAGE DU 15 MAI 1924 il sera réparti aux Adhérents .... 600.000 francs

TIRAGE du 15 AVRIL 1924

TITRES DE 5.000 Francs
Tarif M (primes payables pendant 15 ans -- Durée : 20 ans)
Somme répartie : 5.000 francs
8298 Mlle Censier Y., Arvillers (Somme).

TITRES DE 2.500 FRANCS
Tarif L (primes payables pendant 15 ans. -- Durée: 20 ans)
Somme répartie : 35.000 francs
809 M. Minery H., Tonnerre (Yonne).
10982 M. et Mme Alaine, r. Legendre, Paris.
21155 M. Allin S., Dieuze (Moselle).
31328 Mlle Dauvergne M., av. Hoche, Paris
41504 M. Giraud, Chenelette (Rhône).
51674 M. Pourrier-O., Brissay-Ch., Aisne.
64847 Mlle Sinay, pl. Th.-Français, Paris
72020 Mlle Lepage, Cigogne (L.-et-C.).
82193 Mme Duplat G., Gentilly (Seine).
92366 Mme Juraska, Bischwiller, B.-Rhin.
102539 M. et Mlle Theron, Fiv.-Lille, Nord.
112742 Mlle Taback, rue Marcadet, Paris.
122885 Mme Vve Boinet-Farcy, Citernes, Sme
135292 M. Coquempot, Boulogne (P.-C.).

TITRES DE 1.000 FRANCS
Tarif C (durée 15 ans)
Somme répartie : 490.000 francs
70009 M. Lévy J., rue Pétrelle, Paris.
157916 M. Bourn-Damas, Pt-Faverger, Mme
176306 M. Therasse E., Amiens (Somme).
194220 Mme Gallet O., Versailles (S.-O.).
218268 M. Dubois-Lecocq, Hordain, Nord.
239224 M. Banquet, Gironde (Gironde).
245770 M. Gouat G., Moulins (Allier).
269888 M. Lefebvre, Dunkerque (Nord).
277480 M. Richard, Vernantes, M.-et-L.
286027 M. Lalopin G., Morez (Jura).
292453 Mlle Cogny, Gilly-s.-Loire, S.-et-L.
309840 M. Minotte-B., B.-l.-Pesle, C.-d'Or.
315448 Mme Jouve, r. H.-Vernet, St-Etienne.
320407 M. Hacquard, Remiremont, Vosges.
331766 M. Bessière J., Nîmes (Gard).
337157 Mlle Vilain, Baume-l.-Dames, Dbs.
342553 M. Riou, Le Chambn-de-Tence, H.-L.
347948 Mlle Jeanthon A., Calais (P.-C.).
353346 M. Vasseur E., Waben (P.-C.).
358741 M. Haignère, C.-Bicouart, P.-de-C.
364139 Mme Joly P., Breteuil (Oise).
369532 M. Saint S., Dieppe (Seine-Inf.).
374929 M. Cordier A., Reims (Marne).
380326 M. Joguet H., Allones (M.-et-L.).
385718 Mme Marchand, Clichy-s.-Bs, S.-O.
391118 M. Normand, Châtilln-s.-Cher, L.-C.
396513 M. Greiner L., Montreux (Suisse).

Toute personne active munie de bonnes références peut demander la REPRÉSENTATION DE LA SÉQUANAISE
VIE & CAPITALISATION
S'adresser au Siège social

401909 M. Nicodet C., Montreux (Suisse).
407308 M. Lecoz, Tours (Indre-et-Loire).
412689 M. Mognat, Vienne (Isère).
418102 M. Bouton F., Bruxelles (Belgiq.)
423493 M. Rieu J., Bègles (Gironde).
428889 M. Maucler, Maub.-Fontne, Ardenn.
434285 M. Leclercq E., Pende (Somme).
439704 Mlle Dissart R., Moulins (Allier).
445098 Mme Martin P., Malesherbes, Loiret
450495 Mme Duval F., la Barre-Lucé, E.-L.
455893 Mme Vve Franck, bd Saverne, Strasbe
461288 M. Poutrain, r. Doudeauville, Paris
466680 M. Patin R., Marchais (Aisne).
472080 Mme Dumont F., r. la Bourse, Lille.
477477 Mlle Boulogne, Sart-l.-Moulns, Belg.
482872 Mlle Maillard H., Montry (S.-M.).
488268 Mlle Lefebvre, r. Vaugirard, Paris.
493672 Mme Pierry, Ste-Marie-aux-Mines.
499060 M. Bœuf J., Censeau (Jura).
504454 Mme Gauthier, Neuilly-s.-Sne, Sne.
509851 Mlle Tugny, r. Dominicaines, Nancy.
515248 M. Arnoud, r. Jeanne-d'Arc, Nancy.
520645 M. Von M. Niderberger, Stans, Sse.
526037 M. Beschet L., Vincelles (Yonne).
531437 M. Billat H., Tullins (Isère).
536835 M. Liebing L., Alger (Algérie).
542230 M. de Liennant, r. Rts-d'Ainay, Lyon
545663 M. Gardon, St-Omer-Chaussée, Oise
551060 M. Robiot E., Michery (Yonne).
556455 M. Girouin, T.-Boutonne, Ch.-Inf.
561849 M. Poullain, Corm.-en-Parisis, S-O.
567249 M. Cresson D., Radinghem (Nord).
572660 M. Decamps C., Trivière (Belgiq.).
578040 M. Seux P., Voiron (Isère).
583434 Mme Pont, Ambiain-l.-Prés, P.-C.
588833 M. Belle E., r. de la Réunion, Paris.
594229 Mme Crampon, Gezaincourt, Somme
599625 M. Delage L., Artemps (Aisne).
605022 Mlle Gourbeillon, Brain-s.-l'Authion
610418 M. Vuillaume, Domfaing (Vosges)
615813 M. Métrinal, Elbeuf-s.-Seine, S.-I.
621209 M. Berthe, Chaumont-en-Vexin, Ose
626605 Mme Cavalier, ch. Pessac, Bordeaux.
631993 M. Faugère P., Rive-de-Gier, Loire.
637397 Mme Facon, Berck-Plage, P.-de-C.
642793 Mlle Charrier O., Coulon (D.-S.).
648189 M. Couderc, Ste-Foy-la-Grde, Gde.
655019 Mlle Dupontrene, Belloy-s.-Somme
660417 M. Gros L., Balesmes, Hte-Marne.
665808 Mlle Sacre P., Uccle (Belgique).
671208 M. Peuvret L., Nanterre (Seine).
676603 M. Huvette H., Brou (E.-et-L.).
681999 M. Foucrier G., Moulins (Allier).
687395 M. Angot, Langres (Hte-Marne).
692792 M. Noirot, Fays-Billot, Hte-Marne.
698187 M. Humbert, Les Gras (Doubs).
703579 Mlle Carel, Le Petit-Quevilly, S.-I.
708979 Mme Vadam, Pont-de-Roide, Doubs.
714370 M. Morand J., St-Denis (Seine).
719774 M. Barbier G., Montbéliard, Doubs.
725168 M. Pilet L., Trouy (Cher).
730564 Mlle Vauthier A., Mézire (Belfort).
735958 M. Altenhoven, Châl.-s.-Mne, Mne.
741357 M. Honig-Vosseler, Bâle (Suisse).
746751 M. Holliger J., Dijon (Côte-d'Or).
752147 M. Bablot, Billy-le-Grand (Marne)
757539 M. Reydet, r. de Vaugirard, Paris
760697 M. Parent A., Versigny (Aisne)
766096 Mlle Lyautey, Vesoul (Hte-Saône)
771489 Mme Guet B., Le Mans (Sarthe).
776888 M. Bernard L., Aulnoye (Nord).
782281 M. Subiaurrier, Marigny (D.-S.).
787678 Mme Nicolas, Bassens, Gironde.
793077 Mme Bourg, Limoges, Hte-Vienne.
798469 M. Perrier A., Boulogne (Seine).
803866 M. Percebois L., Buzancy, Ardenn.
809260 M. Roger R., Ay (Marne).
814656 M. Dony L., Torpes (Doubs).
820054 M. Groussard, Ruelle-s.-Touv. Chte
825449 M. Cusin J., Annecy, Haute-Savoie.
830843 M. Botte, St-Juln-du-Sault, Yonne.
836242 Mlle Freissinet, Montpellier, Hért.
841638 M. Guédon, Brézé (M.-et-Loire).
847031 M. Buard A., Reims (Marne).
852429 M. Desorme, Ferrière-la-Gde, Nord
857824 Mme Vv Castagnier, Béziers, Hért.
863222 Mme Lagoutte, r. de la Muette, Paris
866377 Mme Royannez, Aubervilliers, Seine
871774 M. Hebrard, Montpellier, Hérault.
877170 M. Laforgue A., Lectoure (Gers).
882565 Mme Fillitol, quai Raimbaud, Lyon.
887963 M. Dufoix, Libouville (E.-et-L.).
893357 Mme Duchatelet, Roubaix (Nord).
898752 Mme Habois E., Pantin (Seine).
904151 Mlle Dallest, r. d'Arcole, Marseille.
909546 M. Lambert H., Louvois (Marne).
914941 M. Liard H., Pecquencourt, Nord.
920337 M. Daigre C., Couhé (Vienne).
925733 Mme Debaut L., Louvil (Nord).
931126 Mlle Rouget D., Selongey, C.-d'Or.
936526 M. Goulard E., rue Clauzel, Paris.
941922 M. Lambertin, Privas (Ardèche).
947316 M. Vachier L., Aix (B.-du-Rh.).
952714 Mlle Hamelin R., Chitry (Yonne).
958108 Mme Vve Jeandroz, Maisn-du-Bs, Dbs
963505 M. Boisseau, Barbezieux, Charente.
968903 M. Fougère J., Rochefort, Ch.-Inf.
976892 M. Sotin R., r. du Bel-Air, Nantes.
982288 Mme Pigeot, St-Christophe, Ch.-Inf.
987684 Mlle Delannoy, Beuvry (Nord).
993081 Mme Host J., Eschau (Bas-Rhin).
998476 M. Berthier, Chenay-le-Chât.-S.-L.
1003872 M. Borde A., Dijon (Côte-d'Or).
1009269 Mlle Vanesse, r. J.-Hachette, Paris.
1014663 Mlle Horaud, Marcillac (Gironde).
1020060 M. Douhairet M., r. Léopold, Paris.
1025456 M. Thiers D., Le Thor (Vaucluse).
1030852 M. Saunier, St-Nazaire, L.-Infér.
1036248 M. Busson A., Orsay (S.-et-Oise).
1041647 M. Gervilliers H., Troyes (Aube).
1047039 Mme Descroix P., Orléans (Loiret).
1052436 Mme Petit M., Autun (Saône-et-L.)
1057832 M. Callegari, La Haye-Puits, Manche
1063227 M. Abadie, r. Médoc, Pt-Bercy, Paris
1068624 Mme Molneau, Epernay (Marne).
1074020 Mlle Brusquet, Echourgnac, Dordog.
1079417 Mme Sautreau, Montreuil-s.-Bs, Sne.
1084800 Mlle Leborgne M., Seclin (Nord).
1090196 M. Mullie C., Tourcoing (Nord).
1095593 Mlle Richard, Chal.-s.-Saône, S.-L.
1100989 Mlle Hecquet A., Roye (Somme).
1106385 M. Copin G., Saint-Aubin (Nord).
1111779 M. Kotnisky A., Garat (Charente).
1117177 M. Tournier V., Arpajon (Cantal).
1122575 Mme Thiroux, cité Moynet, Paris.
1127969 Mme Pasteau A., Le Mans, Sarthe.
1133365 Mlle Dubois S., Creil (Oise).
1138762 M. Paris H., Jarny (M.-et-M.).
1144157 M. Gauthier, Chancery, S.-et-M.
1149554 Mlle Touplain, r. des Arènes, Paris.
1154949 M. Chamayou, Florensac, Hérault.
1160349 Mlle Rulland M., Albi (Tarn).
1165741 Mme Bouffartigue, r. Rabeau, Bordx.
1171137 M. Robert, r. Bex-Argental, St-Etne.
1176533 Mme F.-Kamerer, Sochaux, Doubs.
1181930 Mlle Saintinies, Marcolles, Cantal
1187325 M. Bourette, Serris, Seine-et-Mne.
1193893 M. Lennuyeux, Pau (B.-Pyrénées)
1199288 M. Seymand, Nogent-s.-Oise, Oise.
1204685 Mme Boudet M., r. Mirabeau, Paris.
1210084 M. Micheion A., Bruyères (Vosg.).
1215475 M. Ladevie J., Usset, Corrèze.
1220873 M. Builleme H., Gex (Ain).
1226269 M. Schlatter, Ribeauvillé, H.-Rhin.
1231665 Mme Vve Ribouiet, St-Gilles-du-Gard
1237061 Mme Deniaud, Redon, I.-et-Vilaine.
1242455 M. Lanotte V., Mohon (Ardennes).
1247853 Mme Gour V., Cette (Hérault).
1253249 M. Ricard J., Bédarieux, Hérault.
1258646 Mme X.-Butez, Montpellier, Hérault.
1264041 Mlle Fautrier A., r. Mariotte, Paris.
1269437 M. Deleserre, Saint-Cloud, S.-et-O.
1274832 Mlle Leblanc, r. de Maubeuge, Paris
1280228 Mlles Malot, Montchanin-l.-Mines.
1285625 Mme Gagnepain E., Cagnac (Tarn).
1291021 M. Pect-Labesse, Beauval, Somme.
1296416 Mme Eberhard S., Troyes (Aube).
1298808 Mme Seguier A., Mazères (Ariège).
1304200 Mlle Ombredane, Onzain, L.-et-Ch.

Combinaisons nouvelles de la SÉQUANAISE Capitalisation

LES PLUS AVANTAGEUX DE TOUS les titres de capitalisation de longue durée sont les

Titre V 5 francs par mois (1) pour constituer un capital de **3.000 frs**
Titre W 10 francs par mois (2) pour constituer un capital de **6.000 frs**
dans un délai maximum de 32 ans.
En cas d'amortissement à l'un quelconque des
TIRAGES
auxquels ils sont appelés à participer
ces titres sont immédiatement réglés à
3.000 FRS (Titre V) **6.000 FRS** (Titre W)
et l'Adhérent n'a plus rien à verser

(1) Le premier versement seul est de 6 frs plus 8.50 pour timbre (taxe légale) et frais de port
(2) " " " 12 " 15.50 "
Demander renseignements complémentaires aux Agents locaux ou au Siège social

1309591 M. Bourgeois, Poix-Terron, Arden
1314992 M. Cuppillard, r. Volta, Paris.
1320388 Mlle Piller I., Clarens (Suisse).
1325786 M. Trillon, Versailles (S.-et-Oise).
1331181 Mlle Marère, av. Vaug.-Nouv., Paris.
1336578 Mlle Martin, r. Lafontaine, Bordeaux
1341972 M. Barre J., Versailles (S.-O.).
1347368 M. Brivet, St-Vallier, Saône-et-L.
1352764 Mlle Laval, r. H.-Treuil, St-Etienne
1358158 Mme Favet J., Toulon (Var).
1363556 M. Lacroix M., Morez (Jura).
1368953 M. Fabre J., Pezens (Aude).
1374348 Mme Vve Levers, St-Mce-l.-Chât., S-L
1379744 M. Lalone E., Reims (Marne).
1385140 M. Atilaud, Rive-de-Gier (Loire).
1390536 Mme Gilles, r. Le-Regrattier, Paris.
1395932 Mlle Repichet, Brest (Finistère).
1401328 M. Carlier, r. d'Aubervilliers, Paris.
1408607 Mme François, Montchanin-l.-Mines
1414002 Mme Le Lec, r. de Gravilliers, Paris.
1419399 M. Charmont, Crèche-s-Saône, S.-L.
1424796 Mlle Génin, r. de Dunkerque, Paris.
1430191 Mlle Durand, St-Affrique, Aveyron.
1435587 Mme Fuster C., r. de Staël, Paris.
1440983 M. Volfard, r. Chambrun, Bordeaux.
1444396 Mme Brocquet J., Roques (Gers).
1449792 Mme Aucouturier, Deols (Indre).
1455189 M. Holzmann, Ste-Marie-aux-Mnes
1460585 M. Mériot, Châtellerault (Vienne).
1465980 Mme Cherblanc, ch. Lamotte, Bordx.
1471376 Mlle Massa V., Grasse (Alp.-Mar.).

Combinaison nouvelle de la Séquanaise-Capitalisation — **Tarif de durée réduite**

3.000 Frs garantis après 15 ans (durée maximum) en cas de règlement à échéance, ou
3.000 Frs garantis avant 15 ans en cas de sortie au TIRAGE, ou
3.000 Frs garantis après 10 ans en cas de décès du porteur contre-assuré,

Tels sont les avantages que procure le

TITRE T

moyennant une prime mensuelle de 18 frs payable pendant 12 ans au plus et pour la contre-assurance, une prime mensuelle de 2 francs payable pendant 12 ans au plus. La contre-assurance garantit aux ayants droit, en cas de décès du porteur le règlement immédiat d'une somme variant, suivant la date du décès, entre le montant des versements effectués et le capital de

3.000 Frs

assurés dès l'expiration de la 10e année

Le Titre T peut être libéré à la souscription par un versement unique de 1.860 frs
Demander renseignements complémentaires aux Agents locaux ou au Siège social.

* Le premier versement seul est de 22 frs. plus 8.50 pour timbre (taxe légale) et frais de port.

1476773 M. Legrand, Bruay-l.-Mines, P.-C.
1482169 Mlle Roux, Gissey-s.-Ouche, C.-d'Or
1487567 Mlle Alic, Saint-Loup, Marseille.
1492961 Mlle Suant, pl. de Breteuil, Paris.
1498357 M. Erhard, Maizières-l.-Metz, Mosle
1503753 M. Allène, r. Chât.-Payan, Marseille.
1509149 M. Juriens A., Romont (Suisse).
1514545 Mme Evrad M., r. Lafayette, Paris.
1519944 Mlle Delmar, Saint-Omer, P.-de-C.
1525334 Mme Salusse E., Hyères (Var).
1530733 M. Vignon, St-Laurt-l.-Mâcon, Ain.
1536130 M. Corbin G., Aulnoye (Nord).
1541524 Mlle Sacchetti, Maisons-Alfort, Sne.
1546921 M. Hais M., Le Perreux (Seine).
1554496 Mme Georges M., Miribel (Ain).
1559896 M. Schmidt, Courc.-Chaussy, Mosle
1565290 Mlle Delavenna, St-Claude (Jura).
1570687 M. Muzard P., Taingy (Yonne).
1576080 Mlle Samsoen, Dunkerque, Nord.
1581480 Mme Govin, ch. des Sables, Nancy.
1586874 Mlle Gottfried, Mulhouse, H.-Rhin.
1592270 Mme Zimmermann, Bouxwillr, B.-Rn
1597666 M. Corbier M., Alais (Gard).
1603062 Mlle Behuet S., St-Fraimbault, Orne
1608457 M. Léger E., Dijon (Côte-d'Or).
1613853 M. Orcel F., Annecy (Hte-Savoie)
1619251 Mme Prodhomme, r. Chapelle, Paris.
1624647 Mlles Flecchia El-Affroun (Algér.)
1630042 M. Desserprix, St-Laurt-d'A., S.-L.
1635438 Mme Verseaud A., Quincié, Rhône.
1640834 Mlle Monnerat, r. Montaud, St-Etien.
1646231 Mme Didier, r. Cherchell, Marseille.
1651626 Mme Vve Rémy M., Souvans (Jura).
1657025 M. Valdejo J., St-Mandé (Seine).
1661300 Mlle Terle, r. Porte-Basse, Bordeaux
1666094 M. Bonnaud, St-Martin-la-Pl., Loire
1672090 M. Raibon J., Fillinges (Hte-Savoie)
1677487 Mme Naveau U., Loudun (Vienne)
1682880 Mme Noirot M., Flace (S.-et-L.).
1688278 M. Legros M., r. St-Antoine, Paris.
1693675 M. Durand, Bécon-les-Br. (Seine).
1699070 Mlle Prévaux, Bévlle-le-Cte, E.-L.
1704465 M. Taffoneau J., Montrouge, Seine
1709863 M. L'Héritier, Gargan-Livry, S.-O.
1715261 Mlle Leroy A., Asnières (Seine).
1720654 Mlle Chenu, La Fère-Champ., Marne
1726050 Mlle Palud M., Quimper (Finistère)
1731446 M. Buziot E., Toucy (Yonne).
1736842 Mlle Lambert J., Fécamp (S.-Inf.).
1742237 M. Diot, Champigny-s.-Marne, Sne
1747634 M. Wadoux-A. Gd-Philippe, Nord.
1753030 M. Marot R., Villejoubert, Charente
1758428 Mlle Pertuisot M., Troyes (Aube).
1763822 Mlle Lacour, Blainvlle-s.-l'E., M.-M.
1767844 M. Durand P., Tours (I.-et-L.).
1773239 Mlle Miorix M.-L., Voiron (Isère)
1778636 Mlle Bornaz, Sissieu-St-J.-et-C., Is.
1784032 Mme Meulnet P., Gagny (S.-et-O.)
1789428 Mlle Charaix G., Malakoff (Seine).
1794822 Mme Wolle F., Le Mans (Sarthe).
1800220 Mlle Schubler O., Versailles, S.-O.
1805614 Mme Caquant, r. Pont-Mouja, Nancy.
1811012 Mlle Morel S., Aulnoy (S.-et-M.).
1816408 M. Laroche, Jussecourt-Minec., Mne
1821804 M. Laverny J., Condom (Gers).
1827200 Mlle Richard, St-Pierre-R., H.-Sole.
1832596 Mlle Mazuer, Ecole Munchar, Tunis.
1837992 M. Exertier E., Laissaud (Savoie)
1843388 Mlle Huet H., Argentan (Orne).
1848784 M. Wartelle O., Mohon (Ardennes)
1854180 M. Brun F., av. d'Arène, Marseille.
1859576 Mlle Derbier, Aubigny-s.-Nère, Cher
1864972 Mlle Romain-Vim., r. Reuilly, Paris.
1870368 Mlle Palanchon, St-Julien-s.-S., Jura
1878919 M. Thomas M., Mirecourt, Vosges
1884315 Mme Hettiger M., r. Romarin, Lyon.
1889710 Mlle Bruère, Vernoil-le-Frier, M.-L.
1895104 M. Roux C., r. de Provence, Paris
1900503 M. Fournier, Clermont-Fd, Puy-Dme
1905899 Mlle Kriqui, Hochfelden, Bas-Rhin.
1911295 M. Némery, Rubécourt-et-L., Ardnes
1916891 Mlles Bouget M., Domloup, Ill.-et-V.
1922037 M. Foissard O., Chaumont, Hte-Mne
1927482 Mme Petinay E., St-Denis (Seine)
1932879 Mme Chaumont C., Vincennes, Seine
1938275 M. Tabarin H., rue Linné, Paris.
1943673 M. Grillet J., r. Poncelet, Paris.
1949066 M. Beaubreuil, r. C.-Desmoul., Lille.
1954463 M. Soulard P., Poitiers (Vienne).
1959859 Mme Beynet V., Arras (P.-de-C.).
1965255 Mlle Panarys, Issy-l.-Moulin., Seine
1970653 Mme Flèche M., La Varenne, S.-L.
1976047 M. Marie R., Méry-s.-Oise, S.-et-O.
1981444 Mlle Granger E., Luzy (Nièvre).
1986283 Mlle Mocé M., Laon (Aisne).
1991658 M. Walter L., r. St-Merri, Paris.
1997055 Mlle Bouloc A., Digoin (S.-et-L.).
2002451 M. Moulin, Chalvraines, Hte-Marne.
2007846 Mme Beauvais P., Doullens, Somme.
2013243 M. Schwebel, Pfaffenoffen, B.-Rhn.
2018639 M. Steiner A., Allamps (M.-et-M.).
2024035 Mlle de Bourgogne, Monthoutn, Terr.
2029431 Mlle Gragnic J., Cleguer, Morbihan
2034827 Mlle Dizier R., Héry (Yonne).
2040224 Mme Tronche J., r. Jonquoy, Paris
2045619 M. Ferret P., r. Montesquieu, Lyon.
2051015 M. Bapes, Volmerange-l.-Min., Mos.
2056411 Mlle Vaury P., Dannemois, S.-et-O.
2061805 M. Gairard M., Six-Fours (Var).
2067203 M. Dauphin L., Alger (Algérie).
2072600 M. Robert A., Montpellier, Hérault.
2077995 M. Lequy, Pouilly-s.-Meuse, Meuse
2083393 Mme Albier L., Vitrac, Dordogne.
2088787 Mlle Streicher G., Bezons (S.-O.).
2095551 Mlle Debisle, Motey-Besuc., Hte-Sne
2100947 Mme Schoener, Schiltighem, B.-Rh.
2106345 M. Forey, r. Carrières, St-Etienne
2111738 Mlle Floirat M., Colombes, Seine.
2117135 M. Martin R., Alais (Gard).
2122531 Mme Vve Boucheron, Pézenas, Hért.
2127926 Mlle Lefebvre, Les Mureaux (S.-O.)
2133322 Mlle Ollivier P., Rambouillet, S.-O.
2138719 M. Didier G., Malbonhans, Hte-Sne
2144114 M. Le Queret, Pont-Audemer, Eure
2149511 Mme Vve Guinet F., r. Vallensant, Lyon
2154907 M. Urtin A., r. Duhamel, Lyon.
2160204 M. Leroy H., Rosières (Somme).
2165698 Mlle Pichot C., Nozay (L.-Infér.).
2171095 Mme Lecot L., r. de Belleville, Paris.
2176491 Mme Fromont, Chalon-s.-Sne, S.-L.
2181887 Mme Trotet, Ste-Radegonde (S.-L.).
2187283 M. Ragot L., Moidieu (Isère).
2192679 M. Roubier, Dampierre-s.-L., H.-Sne
2196075 M. Détré J., Rantigny (Oise).
2200968 Mlle Lagoasse M., Mirande, Gers.
2206362 Mlle Hademourt R., av. Clichy, Paris
2211757 Mme Renard L., Le Perreux, Seine
2217154 Mlle Reguillon, St-Pierre-d'Al., Ise
2222551 Mme Ponty J., r. Carterie, Nantes.
2227946 M. Vidal J., Toulon (Var).
2233342 M. Pointet L., Thann (Haut-Rhin).
2238739 M. Boissard L., Roussillon, Isère.
2244135 Mlle Bouteiller, av. d'Arène, Marslle
2249529 Mlle Carré M., Céton (Orne).
2254926 M. Nuvernois, Auberive, Hte-Marne
2260322 Mme Auzanneau J., Sarlat, Dordogn.
2265717 Mlle Bucau M., Biarritz (B.-Pyr.)
2271114 M. Erb, Feggasse, Strasbourg, B.-R.
2276510 Mlle Courtot, Dammartn-en-S., S.-O.
2281906 M. Pouget, St-Eloi-les-Min., P.-D.
2287304 Mlle Dubuisson J., bd Denain, Paris
2292698 Mlle Lejean M., Esvres, Indre-et-L.
2298094 Mlle Benard M., Gacé (Orne).
2303490 M. Pattier A., Les Mureaux, S.-et-O.
2308614 Mme Chiron M., Ste-Cécile, Vendée.
2314010 M. Le Berquier J., Fécamp, S.-Inf.
2319404 Mlle Tirvaudet L., r. Emeriau, Paris
2324802 M. Abonnel F., r. Pontivic, Marseille
2330198 M. Deymonnaz L., Freney (Savoie)
2335594 M. Coz Y., Gorcy (Meurthe-et-M.).
2340990 M. Cadet R., Vouziers, Ardennes.
2346386 M. Le Piolot J., Libourne (Gironde)
2351784 Mlle Richer, quai Mégisserie, Paris.
2357178 M. Baudoin, Raon-l'Etape (Vosg.).
2362574 Mlle Bourgois A., r. Cavalotti, Paris
2367970 M. Langlet A., Lormes (Nièvre).
2373366 M. Alsac R., Fismes (Marne).
2378762 M. Debaets E., r. Faidherbe, Paris.
2384158 M. Lopez, Villers-St-Sépulcre, Oise.
2389555 Mlle Combecave, Cité René. Bordx.
2394950 M. Aldigier O., Valjouze (Cantal).
2400345 Mme Walter A., Le Raincy (S.-O.).
2405742 M. Leclair, La Chapelle-Heulin, L.-I.
2411137 M. Segonne A., Revel (Hte-Garne)
2415313 Mlle Chevillot, Villersexel, Hte-Sne.
2420709 Mme Vayssette L., Sèvres (S.-O.).
2426104 Mlle Dachn M., Saverne, Bas-Rhin
2431501 M. Albert E., Albi (Tarn).
2436897 Mlle Le Guern L., Arcachon, Girde.
2442293 Mlle Simonis M., Cabries (B.-d.-R.)
2447691 Mme Orifiat M., Marseille, B.-d.-R.
2453085 Mme L'Hayraud C., Bannes, Ardèch.
2458482 M. Allary E., Pierrelatte, Drôme.
2463877 Mme Vve Vaniock, r. Gros-Gérd, Lille
2469273 M. Pierrot C., Hymont (Vosges).
2474669 Mlle Bensilhe A., Monein, Basses-P.
2480066 Mlle Lhomme, av. République, Paris
2485461 M. Berthet-Bondet, La Cluse (Ain).
2490857 Mme Guyenot M., Melisey, Hte-Sne.
2496253 Mme Ribes L., r. Planchat, Paris.
2501649 Mlle Soprani A., Bonnet (Meuse).
2507045 M. Brugère, St-Laurent-d.-Chre, Gir.
2512440 M. Barthalay J., Forcalquier, B.-Alp.
2517837 Mme Roumeas, r. du Doyenné, Lyon
2523846 Mlle Loupit, ce de l'Argonne, Bordx.
2529042 M. Lafeuille P., Brive (Corrèze).
2534438 Mlle Four, Montalieu-Vercieu, Isère
2539834 Mme Letourneur, Trélazé, M.-et-L.
2545229 Mme Vve Neyrod, r. Montgolfier, Lyon
2550626 M. Donneger A., Ambleteuse, P.-C.
2556022 Mlle Pélissier M., Le Boulou, P.-Or.
2561418 Mlle Gauthier D., Vienne (Isère).
2566814 Mme Burkart, ch. Francheville, Lyon
2572210 M. Guillot M., av. Félix-Faure, Lyon.
2577606 M. Rouanet, Mas-Gabardès (Aude).
2583002 M. Coone C., r. du Prince, Tourcoing
2588398 Mlle Neff E., Muhlbach (Ht-Rhin).
2593794 M. Thierry, Vivier-au-Court (Ard.).
2599190 Mlle Matharel, r. La-Vieuville, Paris
2604586 Mlle Ferret R., Etrépagny (Eure).
2609982 Mlle Fouiguier L., Cruzy, Hérault.
2615377 M. Contentin R., Chartres, E.-et-L.
2620774 Mlle Tourdes, r. du Palais-Eté, Lyon.
2626170 M. Poirat P., St-Maur (Seine).
2631730 Mme Leduc H., r. des Moines, Paris.
2637128 Mme Sollier, Clermont-Fer., P.-d.-D.
2642523 M. Lapierre J., Oyonnax (Ain).
2647919 M. Dupont F., Lens (P.-de-C.).
2653315 Mlle Hildevert A., Alfort (Seine).
2658711 Mlle Turchi A., imp. d'Avin, Marseil.
2664108 Mlle Barthe, Nouvion-en-P., Somme
2669503 Mme Vve Boussereau E., Niort, D.-S.
2674899 Mme Hesse R., Orléans (Loiret).
2680295 Mlle Lévy C., Phalsbourg, Moselle.
2685691 M. Masson, Liffol-le-Grand, Vosges.
2691087 M. Chosseat R., Boulogne (Seine)
2696482 Mlle Gerbet P., St-Marcellin, Isère.
2701878 Mlle Lair D., Ambrières, Mayenne.
2707275 Mme Jaume G., Forcalquier (B.-A.).
2712671 M. Ouang R., Berne (Suisse).
2718067 M. Gardeur, Les Souhesmes, Meuse
2723463 Mme Depraetère E., Alençon, Orne
2728859 Mlle Dousset M., Les Montils, L.-C.
2733359 Mme Guittat, Montceau-les-M., S.-L.
2738752 M. Sauzea, au Petit-Cabaret, St-Etne
2744151 Mme Dupré, Gondrevillr-la-F., Loiret
2749547 M. Mouron, r. Richemond-Pr., Paris
2754943 M. Pauloz A., Optevoz (Isère).
2760339 M. St-André A., Dorat (P.-de-D.).
2765735 Mlle Aubertin, r. Douai, Waziers, Nd.
2771131 M. Kerhlens E., bd Charonne, Paris.
2776527 M. Masseron A., Lautenbach, Ht-Rh.
2781923 Mme Richard, r. de Solférino, Paris.
2787319 M. Latzer, Danne et Qu.-Vents, Mos.
2792745 M. Cosson P., Remenoville, M.-et-M.
2798111 Mlle Gaillardet P., Frétigny, Hte-Sne

Au prochain Tirage du 15 Mai 1924
Il sera procédé au règlement anticipé d'un
TITRE O : 10.000 francs

2803507 Mlle Jacob, Plaine-de-Valsch, Mos.
2808903 M. Charmasson H., Avignon, Vaucl.
2814299 M. Larcher J., Vaucouleurs, Meuse.
2819695 Mlle Mazille R., Nanterre (Seine).
2825091 M. Conprie A., Alger (Algérie).
2830487 M. Fougery M., Bagnolet (Seine).
2835883 M. Gouy A., Saint-Ouen (Seine).
2846332 Mme Frilli R., r. Etienne-Dolet, Paris
2851728 M. Boilon R., Ornans (Doubs).
2857124 M. Faivre, Faucogney (Hte-Saône)
2862520 Mlle Moal M.-L., La Sauve, Gironde
2867916 Mlle Ferrer J., Collioure (P.-O.).
2873312 M. Lepage F., Aubervilliers (Seine)
2878708 M. Mériaux, Châlons-s.-Marne, Mne
2884104 M. Suard, St-Aquilin-d.-Pacy-s.-E.
2889500 M. Wirth M., Bâle (Suisse).
2893910 M. Prachinetti, Beaucourt (Belfort)

Tarif G (durée 10 ans)
Somme répartie : 16.000 francs
2436 Mme Gérard V., Spincourt, Meuse.
6805 Mme Geslin J., r. Jules-Ferry, Paris
11183 Mme Malais L., Colombes (Seine)
15561 Mlle Maisonneuve, Douzère, Drôme.
19939 M. Valentin, Franconville, S.-et-O.
24316 M. Dupuy, St-Maur-des-Fossés, Sne
28695 M. Lambert L., Troyes (Aube).
33073 M. Garin-Béraud, fg St-Antne, Paris
37456 Mlle Rozan, r. St-Pierre, Marseille.
41829 M. Brigeon, r. Alex.-Dumas, Paris.
46207 Mlle Bressieux M., Moidieu, Isère.
50585 M. Rivet A., Niort (D.-S.).
54963 Mlle Maitrehut A., Longuyon, M.-M.
59341 Mme Nicaud J., Vichy (Allier).
63719 Mme Geoffrianit, St-Liguaire, D.-S.
68097 M. Djelaleddin djelal Bey, Constple.

TITRES DE 500 FRANCS
Tarif B (durée 25 ans)
Somme répartie : 500 francs
7259 M. Bonhomme, Fontiers-Cab., Aude

Tarif D (Durée 20 ans)
Somme répartie : 1.000 francs
2410 M. Valentin, l'Auviot, Senones, Vges
9756 M. Crepin A., Abbeville, Somme.

Tarif E (durée 33 ans)
Somme répartie : 2.000 francs
3476 M. Regallet, Fesches-le-Chatel, Dbs
10777 M. Couturier, Châteauroux, Indre.
15003 M. Raynoird, La Bourboule, P.-D.
20423 M. Plagnet J., Omex (Htes-Pyr.).

TITRES DE 100 FRANCS
Tarif A (durée 99 ans)
(Tarif ancien n'étant plus en vigueur)
Somme répartie : 500 francs
15382 M. Schaeppely, Belfort
100799 M. Jaquier L., Besançon (Doubs)
187361 M. et Mme Guignon, Damprichard, Ds
272990 M. Poncon U., Aouste (Drôme).
359381 Au porteur.

[illegible]

LE PROCHAIN TIRAGE AURA LIEU LE JEUDI 15 MAI 1924 R. C. Seine 8277



LE RHUMATISME,

si pénible avec ses élancements douloureux peut être facilement soulagé par une application de

THERMOGÈNE

Le Thermogène développe une chaleur douce et bienfaisante qui calme instantanément la douleur. En activant la circulation du sang, il élimine l'acide urique dont l'accumulation provoque le rhumatisme.

Le Thermogène guérit : **RHUMATISMES, POINTS DE COTÉ, LUMBAGOS, MAUX DE REINS**, etc.

La boîte 2 fr. 50 dans toutes les pharmacies du monde.

L'image populaire du « PIERROT CRACHANT LE FEU » doit se trouver au dos de chaque boîte.

A CREDIT



Merveilleuse Bicyclette H. W. B.

Routière complète, roues 0,70. Moyeux et direction indéréglable. Roue libre. Frein, garde-boue. Sacoche et pompe de cadre. Pneumatiques de grande marque. — PRIX frs **495**
PAYABLE : **51** frs à la commande. — Le reste **37** francs par mois
Pour recevoir de suite cette merveilleuse bicyclette découper cette annonce joindre un mandat de 51 francs et adresser le tout à
M. Henri WEIL, 11, rue Franklin, PARIS — R. C. 37.804
La plus ancienne Maison de Vente à crédit fondée en 1879, vend par spécialité et à Crédit : Ameublement complet. Literie. Voiture d'enfant. Bicyclettes de Marque. Machines à coudre. Armes de chasse. Articles de chauffage. Pianos et tous Instruments de Musique. Appareils de T. S. F.
Demander les Catalogues spéciaux expédiés franco sur demande affranchie.

FABRIQUE DE MEUBLES

Tout ce qui concerne votre ameublement : Établissements Honoré Michaut
Téléphone Did rot 17.58. — 98, rue de Montreuil. PARIS-11e — Métro Nation-Avron
Voulez-vous acheter au comptant ?
Voulez-vous acheter à crédit ? SI OUI
Voulez-vous vous constituer un capital achat?
Demandez notre Catalogue envoyé gratuitement sur demande qui vous fournira toutes les notices explicatives suivant vos pouvoirs d'achat.
CONDITIONS DE PAIEMENT UNIQUES

DRAPS DE LIT

POUR HUIT JOURS SEULEMENT
GRANDE LIQUIDATION AVEC PRIMES
d'un stock de beaux draps de lit
1° EN TOILE COTON SURJET MAIN

Dim. 160×250	pour petit lit, le drap	26 50
— 200×300	pour grand lit, le drap	32 50
— 200×300	belle toile lourde, le drap	36 50
— 200×300	sans couture, art. riche, le drap	38 50
	2° EN BELLE TOILE LOURDE DU NORD	
Dim. 200×300	sans couture, le drap	42 »

ENVOI FRANCO CONTRE REMBOURSEMENT
PRIMES Pendant ces huit jours nous donnons à tout acheteur de quatre draps une descente de lit Jacquard double face beau coloris, et un superbe tapis de table, fond bleu, vert ou or avec riches dessins. Voir ou écrire : MANUFACTURE DE DRAPS DE LIT, 28, rue Thubaneau, MARSEILLE.



SAVON RODOLL

embellit le TEINT
PRIX : 2 fr.
à base de Crème Rodoll, Lanoline, Beurre de Cacao, *il blanchit et adoucit merveilleusement l'épiderme.* Recommandé par les médecins pour la toilette des épidermes délicats des Dames et des Bébés. Attention ! Exigez bien partout le **SAVON RODOLL**
Dépôt Paris : Palita, 67, r. Provence. Usne Lyon-Oullins.

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.



CYCLES SWELL. A CREDIT GARANTIS 5 ANS
Demander catalogue illustré F. P. franco sur demande affranchie
DEPOT DE FABRIQUES. 6 bis, rue du 4-Septembre, PARIS

OFFICIERS MINISTERIELS

MAISON S.-sol, 4 p., jardinet. Libre location, à Giverny (4 km Vernon). Adj. 4 mai, 14 h., mairie Giverny. Me Perrot, notaire à Ecos (Eure).

Maison (3e arrt) **R. DU TEMPLE** 193. Rev. br. 9.350 fr. M. à p. 100.000f. Adj. ch. not. Paris, 6 mai 1924. Me Gastaldi, n. 5, r. Drouot

VENTE, salle de la Justice de paix d'Aubervilliers, et par le ministère de Me Saintville, notaire à Aubervilliers, le jeudi 8 mai 1924, à 14 heures, 1° UN BEAU GRAND **TERRAIN A BATIR** sis à **LA COURNEUVE** (Seine), au Rond-Point des Quatre-Routes, angle de la route de Flandre et de la rue Paul-Strauss. M. à p. : 60.000 fr. Cons. pr ench. 20.000 fr. 2° **PROPTE** de rapport sise **AUX LILAS** (Seine) rue de Romainville, n° 58. M. à p. : 40.000 fr. Cons. pour ench. 15.000 fr. S'adr. pour rens. à Aubervilliers à Me Saintville, not., dép. du cah. des charges ; à Pontoise à Mes Georges Mack et Chauffier, avoués.

NEUILLY-en-Thelle (Oise), 27, r. Victor-Serrain, 40 km Paris, vente am. très bonnes conditions, PETITE VILLA, t. commod., construct. neuve pierres taille, 7 pièces, entrée, cuisine, eau, gaz, jardin. Exonérée impôts pendant 15 ans. Pour visit. lundi, jeudi, sam., s'adr. M. Poisson, à Augy-Mouy (Oise); et pour traiter à M. René Lévy, nég. en imm. Paris, 98, Fg Poissonnière (Tél. Trud. 69-31) et à M. R. Dathie, à Sacy-le-Grand (Oise). Tél. 15.

LIQUIDATION DE BIENS ENNEMIS SEQUESTRES Vente aux enchères publiques, à la Bourse de Paris du lundi 12 mai 1924, à 3 heures, de :
153 ACTIONS libérées et 40 PARTS BENEFICIAIRES de la SOCIETE du **GRAND HOTEL** DE LA RIVE GAUCHE **LUTETIA** en 6 lots de 20 actions et 1 lot de 13 actions et 2 lots de 20 parts chaque. Les surenchères seront reçues le mercredi 14 mai, à 3 heures. On ne peut enchérir que par ministère d'agent de change. Il est formellement interdit aux ressortissants ex-ennemis de se porter acquéreurs, soit directement, soit par tiers interposé. S'adresser à M. Valentin, administrateur judiciaire, 8, rue Monsieur-le-Prince, mardi, jeudi, samedi, de 9 h. 1/2 à 12 heures.

SANNOIS 3 MAISONS av. jard. r. Vauconsant, 8, 10 et 12. M. à p. : 30.000, 10.000 et 20.000f. Adj. sam. 10 mai, à 14 h., ét. Masson, not. Sannois.

MAISON BOURGEOISE à **VIEILLE-EGLISE** (S.-et-O.). A vendre aux ench. le 4 mai, 14 h., 7 pièces, dépend., jardin. Libre de suite. Mise à prix 15.000 fr. S'adresser Chenille, notaire au Perray.

Etude Me Eschenbrenner, not. à Maizières (Calvados). Adj. mairie Magny-la-Campagne (Calvados), dim. 27 avril 1924, 11 h. JOLIE **MAISON** avec dépend. et jard. 17 a. à Magny, 4 km gre Mézidon

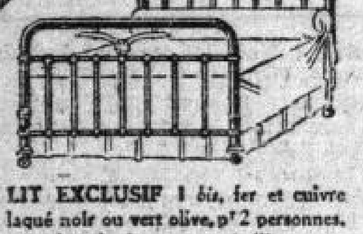
Vte Palais just. Corbeil, 8 mai 1924, 13 h., Proprté à **PLESSIS**-TREVISE, av. Val-Roger, 16. Cce 1.400m. Jce 3 mois apr. vte. M. à p. 35.000f. S'ad. Haber et Chatelin, av. Corbeil, et Laeuffer, not. Paris

12 MOIS DE CREDIT

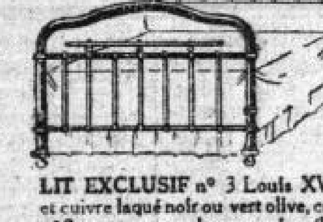
PARIS-NÉGOCE

9, RUE MARTEL PARIS, 10e

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION



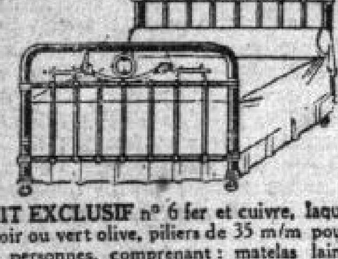
LIT EXCLUSIF 1 bis, fer et cuivre laqué noir ou vert olive, pr 2 personnes, sommier élastique, ou métallique, matelas lainette et crin végétal, traversin 2 oreillers plume. 490.» Franco contre la 1re mensualité (mandat)...... **50.»** *Le solde, 11 mois à 40.» par mois*



LIT EXCLUSIF n° 3 Louis XVI, fer et cuivre laqué noir ou vert olive, complet pr 2 pers., comp. de: sommier élast. ou métal. au choix, matelas lainette et crin végétal, traversin et 2 oreillers plume. 567.» Franco contre la 1re mensualité (mandat)...... **50.»** *Le solde, 11 mois à 47.» pr mois*



LIT pour enfant dit « Petit Poucet » fer laqué blanc, complet avec rideau étamine, matelas varech, mat. balle d'avoine oreiller, dim. 55×130 245.» Franco contre la 1re mensualité. **25.»** *Le solde, 11 mois à 20.» pr mois*



LIT EXCLUSIF n° 6 fer et cuivre, laqué noir ou vert olive, piliers de 35 m/m pour 2 personnes, comprenant : matelas laine grise et crin T, sommier élast. ou métallique, doubles mailles au choix, traversin et 2 oreillers plume. 720.» Franco contre la 1re mensualité (mandat)...... **60.»** *Le solde, 11 mois à 60.» par mois.*

Catalogues MEUBLES-LITERIE gratuits sur demande.

Appareils de chauffage. Articles de ménage. Machines à coudre. Armes. Cycles. Voitures d'enfants. Phonos. Instruments de musique. Horlogerie, etc.
TOUT A CREDIT — Catalogues franco

EXPÉDITION FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE



42. CHAMBRE MODERNE façon citronnier ou acajou verni, garniture bronze doré. *Fabrication garantie.* Comprenant : armoire glaces biseautées, larg. 0m90, lit de milieu largeur 1m40, table de nuit : 1200.» Franco contre la 1re mensualité (mandat)...... **100.»** *Le solde, 11 mois à 100.» par mois*
Literie complète : Sommier élastique, matelas lainette et crin végétal : 360.» *Payable : 30.» par mois.*

Nos magasins seront ouverts Dimanche 27 avril toute la journée

PAPIER PEINT PEACOCK Cie Ltd Album Echantn franco 161, rue Roquette, PARIS

600f p. mois et fort. rem. à hom. et dames p. repr. M. P. Lary, huil.-sav.-caf., 143, r. Rome, Marseille

BOURSE GROS GAINS MENSUELS peuvent être réalisés avec 5.000 FRANCS
E. PICARD, remisier, 48, rue Condorcet, Paris

Les Retours Arthritiques

Influences saisonnières sur le sang vicié. - Poussées rhumatismales, goutteuses, variqueuses, cutanées (acnés, herpès, eczémas, etc.), phénomènes congestifs. - La rectification végétale du sang. - Un état arthritique de 14 ans guéri pour toujours.

Au moindre changement de temps, les pauvres arthritiques éprouvent des lancinements douloureux dans les muscles ou les jointures. Ou bien les poisons que contient leur sang sortent par la peau, d'où acné, eczéma, érythème, psoriasis, sycosis, dartres, herpès, urticaire, dermatoses entraînant des démangeaisons parfois atroces. Ou bien encore, ce sont les troubles circulatoires qui dominent : les jambes sont gonflées de varices, avec menace d'éclatement et d'ulcère; la tête leur fait mal, avertissement qui signifie souvent artério-sclérose. Débarrassez-vous donc, une fois pour toutes, de ces misères qui gâtent la vie : une bonne cure de Dépuratif Richelet « rectifiera » à fond votre sang, volatilisant tous les produits nocifs qui vous intoxiquent, et vous goûterez enfin le bonheur de ne plus souffrir, comme l'auteur de ce témoignage absolument décisif :

Ancien colonial et atteint de rhumatismes depuis 14 ans qui me faisaient souffrir à chaque changement de saison, je suis heureux de vous apprendre que 4 flacons de votre Dépuratif Richelet ont été suffisants pour faire disparaître mes douleurs. Vous pouvez faire part de cette guérison inespérée, cela engagera les malheureux rhumatisants à faire usage d'un remède aussi merveilleux.

M. Jean PINELLI.
66, rue Saint-Antoine, Paris.

Le flacon : 9 fr. 75, dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut et pour renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, Sedan, 8, rue de Belfort, BAYONNE (Basses-Pyrénées).

PIANO BLONDEL Facilités de paiement 57, RUE DE CLICHY, 57

GUÉRISON RAPIDE ET CERTAINE DES
ULCÈRES VARIQUEUX



par l'EMPLATRE JAPONAIS
La boîte de 4 emplâtres pour une cure, 20 fr. 50, franco contre mandat ou 21 fr. 50 contre remboursement au Laboratoire HUYON, 91, avenue Secrétan, Paris. Dépôt toutes pharmacies. Avec la bande hygiénique spéciale, qui est indispensable pour l'ulcère variqueux, 4 fr. 75 en plus, soit 26 fr. 25 contre rembt.



LES CYCLES HOEL 136, rue Damrémont — PARIS-18e construisent des Bicyclettes de Précision Homme 250f Dame 275f Course 295f Rigoureusement garanties. — Catal. illustré gratuit



MALADIES DES LAPINS "Poudre AUSTRALIA" GUÉRISON RAPIDE ET CERTAINE Boîte 6 francs -:- (R. C. Paris 93.453) ESTACHY, Phien, 14, rue Beaurepaire, PARIS TOUTES PHARMACIES ET GRAINETERIES

La Pommade Philocôme EST UNIQUE AU MONDE !!!
Détruit croûtes, pellicules, pelade, démangeaisons, empêche les cheveux de blanchir, de tomber, et sans graisser les fait repousser abondants et soyeux après la 3me friction. Dépôts toutes Phies et Parfies. Fco 4.90 ; les 6 pots, 25.70 contre rembt, 26.40 plus majoration de 20 %. Ad. com Lab. GRANDCLEMENT, à ORGELET (Jura) R. C. L.-le-Sr 192.

VINS REPRESENTANTS sérieux act. demandés pour vente client. bourgeoise 1/2 gros. Ecr. Dir. Chais Méridionaux, Montpellier.

DOUBLEZ VOS REVENUS avec BONS de la DEFENSE ou TITRES sur L'ETAT Sans aucun risque, titres déposés Banque de France pour service commercial. — Toutes garanties. Banque R.-P. LECOQ, 3, r. Treilhard, Paris-8e (1er ét.)

LISEZ l'Agriculture Nouvelle
Paraissant les 2e et 4e SAMEDIS de chaque mois
Pratique -- Instructif -- Intéressant
Trente-six pages de Texte et de Gravure
Le numéro 50 c. En vente partout



MONTRES-RECLAME AVEC CHAINE CADEAU **15fr.**
Garanties 10 ans - Marchant 36 heures - Echange admis
Pour Hommes 15 fr | Les 3 Montres 42 » | Qualité supér. 20 fr | Les 3 Montres 56 » | Ancre, mouv. lumineux 23 fr | Les 3 Montres 62 » | Pour Dames ou Bracelet 25 fr | Les 3 Montres.... 72 »
(Envoi contre mandat-poste ou remboursement.)
HORLOGERIE KAPELUSZ, 28, Rue de Rivoli, 28 - PARIS (Ouvert le Dimanche)

LA RESERVE NATIONALE

ENTREPRISE PRIVÉE ASSUJETTIE AU CONTRÔLE DE L'ÉTAT
Société Anonyme française pour favoriser le développement de l'Epargne
Au Capital de 1.000.000 de francs. — Siège Social : 49, Avenue Hoche, Paris.
TIRAGE D'AMORTISSEMENT DU 19 AVRIL 1924
Tarif A. Durée : 15 ans. — Tarif B. Durée : 24 ans. Série 1. — Numéros remboursables
24.108 réduit — 39.095 — 69.069 — 81.056 — 114.030 — 129.017 — 7.292 — 22.279 — 37.266 — 52.253 — 67.240 réduit — 112.201 — 127.188 — 12.069 réduit — 27.056 — 72.017 — 101.991 — 116.978 — 131.965 — 57.747 — 102.708 — 117.695 réduit — 132.682 — 21.258 — 36.245 — 81.206 — 111.180 réduit — 141.154
Tarif A. Série 2 : 8.550 — 5.801 — 20.788 — 10.907 — 6.896 — 21.883 — 20.167
Tarif C. Série 1 : 8.800 — 23.787 — 8.502 — 23.489 — 9.329
[illegible]
AGENTS ET INSPECTEURS ACTIFS ET TRES SERIEUX SONT DEMANDES

VIN rouge Vaucluse, supr autres régions, Rouge 240 fr. — Coteau Luberon 10° 280 fr. Gris 10°5 310 fr. Blanc clairette 10°5 320 fr. Les 220 lit. régie comp. Vieux Muscat et Grenache. Ech. 2f. - Caves Grands Jardins Cavaillon (Vaucl.)

TUBERCULEUX facilement Guéris par Méthode Dupeyroux. Envoi gratis et franco sur demande adressée au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, avec nombreuses attestations de malades guéris et Questionnaire pour *Consultation Gratuite.* (R.C. Seine 327161)

PAPIERS PEINTS SOLDES DEPUIS 0 fr. 60 LE ROULEAU
Peinture à l'huile toute préparée, 3 fr. 95 le kilo.
A. COLLIN, 10, place des Victoires, PARIS.

PAGÉOL Maladies spéciales
COMMUNICATION A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
Ets Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. La b. fco 16f50, les 3 fco 42f

VIN 220 litres, fût, port, congé compris **300**
Échantil. 2 frs. Agents demandés. Château des Genêts, Narbonne (Aude)

MALADES La guérison rapide des affections des Voies Urinaires, anciennes, récentes, Maladies des Femmes, maladies de la Peau et du Sang est assurée par les traitements spéciaux et les nouveaux vaccins de l'INSTITUT NATIONAL de MÉDECINE de PARIS, 55, Boulevard de Sébastopol, 55. — Méthodes peu coûteuses, résultats certains. — Analyses avant le mariage. Consultations de 9 à 12, de 3 à 8 et dimanche matin. — Salons pour Dames. — Si vous êtes trop éloignés, écrivez avec détails au Médecin-Chef qui vous indiquera gratuitement sous enveloppe sans en-tête le traitement énergique approprié à votre cas.

MALADIES DES FEMMES Métrites, Epoques douloureuses, Fibromes. Maladies des Voies urinaires et du Sang chez l'Homme et la Femme guéries sans opération, sans douleur et à peu de frais par METHODES ENTIERt NOUVELLES, loyales et sûres, faciles à suivre chez soi. Electr. Haute-Fréquence, Ray. ultra-violets, Sérums, Vaccins, Analyses médic. Visit. et correspond. discrète. INSTITUT BIOLOGIQUE, 59, R. Boursault, PARIS-17